

Royaume du Maroc

المملكة المغربية



المندوبية السامية للتخطيط
HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN

Direction Régionale de Laâyoune

المديرية الجهوية بالعيون

**Monographie de la
région Laâyoune
Boujdour Sakia Al
Hamra**

**Direction régionale du plan
Laâyoune
2010**

Sommaire

avant propos :.....	3
focus et région en chiffres :.....	4
Présentation générale DE la région :.....	17

Parti I

situation socio-économique et démographique de la Région

Chapitre 1 : Secteurs productifs.....	22
I- Pêche maritime.....	22
II-Mines.....	26
III-Agriculture.....	28
IV-Tourisme.....	30
Chapitre 2 : Infrastructure.....	33
I- Routes et transport.....	33
II-Eau.....	35
III- Energie électrique.....	36
IV-Poste et télécommunication.....	37
V- Urbanisme et l'habitat.....	39
VI- Performances économiques.....	41
Chapitre 3 : Caractéristiques démographiques et socio-économiques de la population.....	42
I- Accroissement démographique et répartition spatiale de la population.....	42
II- Structure de population.....	43
III- Effectif et taille des ménages.....	45
VI- Condition de l'habitat.....	46
V- Activité et emploi et le chômage.....	46
Chapitre-4 : SECTEURS SOCIAUX.....	48
I/-L'EDUCATION NATIONALE.....	48
II-FORMATION PROFESSIONNELLE.....	50
III-Santé.....	52
IV/-JEUNESSE ET SPORTS.....	53
V- ENTRAIDE NATIONALE.....	54
VI- Initiative nationale pour le développement humain.....	54

Partie 2

La PROVINCE de Laayoune: le pole du développement au sahara

Introduction.....	57
Chapitre 1 :milieu naturel et découpage administratif.....	58
I-relief.....	58
II - climat.....	58
II- découpage administratif et organisation administrative de la province :	59
Chapitre 2 : situation démographique.....	60
I-- Evolution de la population :	60
II- Répartition spatiale de la population.....	61
III- Structure de la population par sexe, age, et état matrimonial... ..	61
IV- Niveaux de fécondité.....	62
V- Perspective démographique.....	63
Chapitre 3: Infrastructures de base et potentialitéséconomiques.....	64
I- Infrastructures de base:	64
1) le secteur Hydraulique et énergétique.....	64
2) Le réseau routier	70
3) Transport.....	71
4) Télécommunications:	73
5) l'habitat, urbanisme et aménagement du territoire	75
Chapitre 4 : Potentialités économiques, activité économique et d'emploi.....	79
I- Pêche maritime.....	80
II- Mines.....	85
III- Industrie et Artisanat:	86
IV- Agriculture.....	89
V- Tourisme.....	91

VI- Commerce et services:	95
Chapitre 5 : Secteurs sociaux.....	96
I/-L'EDUCATION NATIONALE.....	96
II/-FORMATION PROFESSIONNELLE.....	98
III/-SANTÉ.....	99
VII/- ASSOCIATIONS.....	100
V/-ENTRAIDE NATIONALE :	101
VI/-CULTURE :	102
VII/-JEUNESSE ET SPORTS	102

Partie 3

la PROVINCE de BOUJDOUR : une dynamique du territoire

Introduction.....	105
Chapitre 1 : situation démographique.....	108
I-- Evolution de la population.....	108
II- Répartition spatiale de la population.....	108
III- Structure de la population par sexe, âge, et état matrimonial.....	109
IV- Niveaux de fécondité.....	109
Chapitre- 2 : Infrastructures de base et potentialités économiques.....	111
I / Infrastructures de base.....	111
1) Le secteur hydraulique.....	111
2) Electricité.....	112
3) Le réseau routier.....	114
4) Télécommunications.....	115
5) L'URBANISME ET L' AMENAGEMENT DU TERRITOIRE	116
II-Potentialités économiques.....	117
1) Pêche maritime.....	117
2) Industrie.....	119
3) Artisanat.....	119
4/Agriculture.....	119
5) Commerce et service:	120
Chapitre-3 : SECTEURS SOCIAUX.....	121
I/-L'EDUCATION NATIONALE.....	121
II/-FORMATION PROFESSIONNELLE.....	122
III/-SANTÉ.....	123
IV/L'activité économique et l'emploi.....	123
V-JEUNESSE ET SPORTS.....	124
VI-ENTRAIDE NATIONALE	124
VII/-CULTURE :	125
VIII/- ASSOCIATIONS :	125

AVANT PROPOS :

La direction régionale du Haut Commissariat au Plan a le plaisir de publier la monographie de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra, qui constitue une référence essentielle des réalisations régionales, basées sur les données socio-économique et culturelles.

La publication de ce document a pour objectif l'analyse, l'évaluation et le suivi des indicateurs de développement dans les divers domaines dans la région.

Ainsi que la mise à la disposition des chercheurs et des utilisateurs, des informations statistiques régionales fiables avec toute l'analyse nécessaire concernant les différents secteurs sociaux et productifs.

A fin de répondre au mieux aux besoins des utilisateurs, la direction tient à améliorer le contenu de ce document de façon continue, en ajoutant d'autres données et statistiques régionales.

Pour faciliter l'utilisation de ce document, les thèmes traités sont divisés en 2 grande partie chacune concerne l'une des 2 provinces. Les données sont présentées sous forme de tableaux et cartes , elles concernent l'année 2007 et parfois les années précédentes pour avoir une idée sur l'évolution d'un secteur donné.

A l'occasion de la publication de ce numéro, la direction régionale tient à remercier tous les services administratifs régionaux et provinciaux qui lui fournissent l'information statistique, et dont l'apport a été d'une grande importance pour la préparation de cette monographie.

La direction sera aussi heureuse de recevoir toutes les remarques et suggestion susceptibles de contribuer positivement à l'amélioration des prochaines éditions de ce document.

Le Directeur régional

FOCUS ET REGION EN CHIFFRES :

Données générales

Population

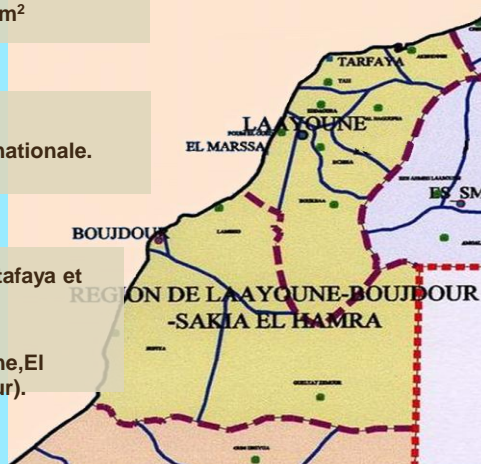
- **304000** habitants, (projet 2009)
Plus de 93% en milieu urbain.
- Densité : **1.5** Hab / Km²

Superficie

- **139 480** Km².
- **19,62** % de la superficie nationale.

Organisation Administrative

- **03** Provinces : Laâyoune, tafaya et Boujdour
- **10** Communes rurales.
- **04** municipalités (Laâyoune, El Marsa, Tarfaya et Boujdour).



6

Principaux Ratios

Scolarisation et enseignement

- Taux de scolarité: (2009)
* Enfants de 6 à 11 ans : **93,93%**
- Nombre d'élèves (2009/2010) :
* **64 412** contre **900** en **1976**.
- Nombre d'établissements :
* **83** dont **12** Lycées.



7

Principaux Ratios

Formation Professionnelle :

- Nombre d'établissements : **25**
capacité : **4231** places.(2009)
- Secteur public : **09 (2009)**
capacité : **3476**.
- Secteur privé : **16**
capacité : **755**.



8

Principaux Ratios

Accès à l'eau

Foyers raccordés : **90%**



Accès à l'électricité

Foyers raccordés : **92%**



Réseaux GSM:

Couverture quasi-totale par GSM

9

Culture

- Patrimoine culturel riche et diversifié
- Etablissements visant la promotion de la culture locale:
 - Musée des arts sahariens
 - Musée des anciens combattants et Armée de libération
 - Centre des études hassanies.
 - Bibliothèques.
 - Conservatoire de musique.
 - Complexe artisanal.



11

Principaux Ratios

Sport



Infrastructures sportives importantes :

- 23 terrains de foot.
- 01 terrains tennis
- 01 salle couverte construite
- 01 salle couverte en projet
- 01 piscine municipale
- Hyppocamelodrome (en projet)

Principales manifestations sportives :

- Le Rallye du désert shamrok,
- Le raid aérien Toulouse - saint Louis,
- La course des voiles Dash, le semi marathon de Laâyoune, etc.....



Principaux Ratios

Solidarité

- Soutien tarifaire en matière d'eau potable: **80 Millions DH.**
Coût de production : **25 DH/m³**
Tarif public : **2,54 DH/m³**
- Subvention des produits de première nécessité: **68,2 Millions DH/an.**
- Subvention des carburants : **500 Millions DH/an.**
- Aide en denrées alimentaires pour nécessiteux : **5 Millions DH/an**
- Exonération fiscale.

13

Principaux Ratios

Solidarité

Principaux équipements sociaux: 2009

- 17 Centres d'éducation et de formation.
- 13 Maisons des jeunes.
- 02 Maisons d'enfant.
- 01 Etablissement pour handicapés.
- 13 Garderies d'enfants dont.
- 01 Maison de citoyen
- 01 Internat de jeunes filles rurales (Dar Taliba)
- 01 Complexe socio-éducatif.
- 01 Centre de formation pour handicapés.



14

Focus économique

Pêche

- Richesses halieutiques importantes
- Unités de pêche : **3163 bateau en 2008**
- Marins pêcheurs : **18605 en 2009**
- Apports de pêche : **408537 tonnes**.
Valeur : **876 Millions DH en 2009**
- Industries de pêche : **34 unités**



15

Focus économique

Pêche

- **02** Ports : Laâyoune et Tarfaya
- **01** point de débarquement de poissons : Boujdour.
- **03** Halles aux poissons : Laâyoune, Tarfaya et Boujdour
- Construction du port de Boujdour : en cours
- Halle aux poissons pilote au port de Laâyoune : en projet
- **03** Villages de pêcheurs : Tarouma, Amegriou et Sidi Elghazi.

Orientation

- Développer les industries de transformation à forte valeur ajoutée au niveau emploi
- Formation pour intégration des jeunes
- Développement durable par la préservation des ressources.



16

Focus économique

Tourisme

- **16** hôtels classés : **1160** lits en 2009
- **29** hôtels non classés : **1068** lits
- **43** bungalows : **90** lits
- **01** auberge : **20** lits
- **04** campings



- Principaux sites touristiques et monuments :
 - Lagune de Khnifis
 - Oasis de Lamseld
 - Casamar à Tarfaya
 - Dunes et Sabkhats.
 - Plage Foum El Oued.



17

Focus économique

Services

- **09** banques implantées à Laâyoune
- **32** agences de location de voiture
- **08** agences d'assurance
- **06** agences de transport de voyageurs
- **05** agences de voyage
- **52** services extérieurs:
(tous les départements ministériels et offices publics sont représentés au niveau local.)

Orientation

▶ **Développer une excellence et un rayonnement régionaux**

20

Focus socio-politique

Démocratie locale

Renforcement de la démocratie locale

- 03 régions composées de 09 provinces;
- 60 communes;
- 11 municipalités;
- 782 conseillers communaux;
- 31 conseillers parlementaires;
- 19 députés parlementaires dont 04 femmes.

Ces collectivités exercent de larges attributions fixées par la loi (Gestion locale, budget, investissement, emploi, ...)



21

Focus socio-politique

Société Civile

- 320 associations actives
- Coordination avec la société civile
- Construction d'un espace associatif
- Ethique, partenariat et soutien de la société civile



22

Focus socio-politique

Intégration des compétences locales

Cas de la Province de Laâyoune

Mise en œuvre d'une grande politique de discrimination positive « Affirmative action »

- Depuis l'année 2000
 - Recrutement de **972** jeunes diplômés
 - Pour l'année 2005 : opération en cours
- Implication des cadres et élites dans les postes de responsabilité:
 - CRI
 - TV régionale
 - **11** responsables chargés des services extérieurs (cadastres et conservation foncière, finance * 2 *, tourisme, affaire culturelle, artisanat, emploi, ONP, OCP, CNSS, ...)
 - **45** agents d'autorité exerçant dans l'administration générale
- Pourcentage dans les services extérieurs, excepté les collectivités locales et les services de sécurité:
 - Cadres supérieurs : **30 % (464 / 648)**
 - Cadres moyens : **39 % (766 / 1932)**
 - Cadres techniques : **26 % (256 / 898)**

23

Principales réalisations

De 1976 à 2001 : très important effort déployé par l'Etat :

Cas de la province de Laâyoune :

7,9

Milliards de Dirhams

946

Millions \$

- Secteur infrastructurel : **4,8** Milliards DH , soit **61 %**
- Secteur productif : **2,3** Milliards , soit **29 %**
- Secteur social : **0,8** Milliards DH , soit **10 %**

24

Principales réalisations

Habitat

Objectif

Eradiquer l'habitat insalubre

- Programme Al Aouda
3000 Logements
- Programme Al Wifak 1 ère tranche
1550 Logements
- Programme lotissement Al Wahda
 - 1ère tranche : 2144 lots
 - 2ème tranche : 2474 lots



26

Principales réalisations

Electricité

Construction d'une centrale électrique
de 155 MW



27

Principales réalisations

Eau potable

- Extension de la station de dessalement de l' eau de mer.
- Renforcement du réseau d'eau potable à Laâyoune
- Alimentation en eau potable des centres :
 - El Marsa
 - Foum El Oued)



28

Principales réalisations

Infrastructure portuaire

- Extension du Port de Laâyoune :
 - 7,5 hectares de terres-pleins
 - 1500 m de digues de protection
 - 276 m de quai de commerce.
 - 225 m de quai de pêche.
 - Chantier naval.
 - 10 points pour le débarquement du poisson industriel.



29

Principales réalisations

Pêche

- ❑ Construction de halles aux poissons aux ports de :
 - Laâyoune
 - Tarfaya

Lancement des travaux : Avril 2005 .



30

Principales réalisations

Formation et social

- ❑ Institut des Technologies des Pêches Maritimes à El Marsa.
- ❑ Institut Spécialisé de Gestion et d'Informatique à Laâyoune.
- ❑ Complexe socio-éducatif de la Fondation Mohamed V pour la Solidarité



31

Principales réalisations

Aménagement urbain et projets de proximité

- ❑ Qualification de la ville de Laâyoune
- ❑ Equipements sportifs de quartiers
- ❑ Espace associatif.
- ❑ Dar Taliba (Internat pour jeunes filles rurales) .



32

Nouvelles perspectives de développement

Mars 2002 : création de l'agence pour la promotion et le développement
économique et social des provinces du Sud du Royaume

Mise en œuvre, par l'agence, du programme de
développement quinquennal 2004/2008

Investissement global de l'ordre de

7,2

Milliards de Dirhams

847

Millions \$

226 projets pour l'ensemble des
provinces du sud

33

Nouvelles perspectives de développement

7 axes de développement majeurs

- Habitat et développement urbain,
- Villages de pêche,
- Eau et environnement
- Routes et infrastructures
- Tourisme, artisanat,
- Agriculture et élevage,
- Proximité et études

34

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION :

La région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra occupe la partie centrale de la zone saharienne, Elle est limitée au Nord par la région de Guelmim-Es-Smara, au sud par la région de Oued Ed-Dahab-Laguira, à l'Est par la République Islamique de la Mauritanie et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle s'étend sur une superficie de 139480 Km² soit près de 20% du territoire national.

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2004, la population de la région est : 256 152 habitant (294000 en 2008). Est se caractérise par sa faible densité et par un taux d'urbanisation élevé de l'ordre de 92.3 % (93,9 % en 2008) contre seulement 55.1 % (56,9% en 2008) au niveau national.

1- Les caractéristiques du cadre naturel :

La région Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra, présente une homogénéité physique remarquable, avec une large zone désertique, caractérisée par la présence du vaste plateau de la hammada, ne présentant pas de grands accidents de reliefs, hormis les lits creusés par les oueds, les dépressions des sebkhat et quelques cordons dunaires.

L'assise géologique est formée par des calcaires et des grès du crétacé supérieur à très faible pendage vers l'Ouest, recouverts sur une zone d'une quinzaine de kilomètres à partir du rivage, par de puissantes assises oligocènes et miocènes discordantes

Climat

Le climat de la région est un climat saharien, froid en hiver, sec et très chaud en été, marqué par la rareté des précipitations. Sur la bande côtière, les températures sont modérées et influencées par la proximité de l'Océan Atlantique.

La pluviométrie est particulièrement peu abondante. La moyenne observée pour la décennie écoulée se situe autour de 60 mm. Les précipitations sont aléatoires à caractère bref, violent et orageux.

Les moyennes mensuelles et annuelles ont une signification concrète aléatoire, en raison de la grande variabilité du régime pluviométrique. A titre d'exemple, le maximum annuel observé dans la région étant 115 mm à la station de Tarfaya, qui a aussi enregistré un minimum de 3 mm !

L'humidité relative de l'air est un trait spécifique du climat côtier. Elle reste élevée ($>70^\circ$) toute l'année, même en été et se fait sentir normalement jusqu'à plus de 30 km à l'intérieur des terres.

La pluviométrie moyenne annuelle sur 18 ans d'observations est de 67,5 mm. Ces conditions sont évidemment incompatibles avec toute forme d'agriculture non irriguée. Par contre, les pluies occasionnelles peuvent avoir des conséquences catastrophiques.

Température

La variation de l'amplitude thermique maxima annuelle ou mensuelle et même quotidienne, croit avec la continentalité. Elle atteint plus de 23°C dans le Sahara continental hyperaride au niveau de Gueltat-Zemmour alors qu'elle reste comprise entre 7° et 12°C dans le Sahara plus occidental côtier. La moyenne annuelle est modérée sur la frange côtière : 20°C ; mais forte à l'intérieur ; 24°C à Boucraâ et 27°C à Gueltat- Zemmour. La moyenne des minima ne descend pratiquement pas au dessous de 10°C à Laâyoune, 7°C à Gueltat Zemmour

Régime des vents

Le vent est le facteur du climat qui marque ici le plus les habitudes socio-économiques des populations du Sahara. Toutes leurs activités sont programmées en fonction, de ce régime, qui est très bien connu de ces nomades.

Durant toute l'année, les vents soufflent dans la région. La moyenne mensuelle des vitesses maximales du vent est presque constante. Elle varie entre 15,4 à 19,2 m/s avec une moyenne annuelle de l'ordre de 17.6 m/s soit 63,4 km/heure. Un maximum a été enregistré en mai de janvier 1982 avec une vitesse d'environ 130 km/heure. Par sa régularité et son intensité, le vent est le facteur déterminant dans la genèse du phénomène d'ensablement. Il façonne les paysages dunaires et conditionne le déplacement du sable.

Deux régimes contrastés caractérisent les mouvements de l'atmosphère

- Celui des vents faibles, allant généralement d'Octobre à la fin de Mars.
- Celui des vents forts, allant d'Avril à la fin de Septembre, avec un volume d'ensablement trois fois plus important que celui de la première période.

Les dunes de Laâyoune sont considérées comme les plus rapides du monde, avec une vitesse moyenne de déplacement de l'ordre de 32 m/an,

pour des dunes d'une hauteur de 9m.

Zones sensibles et problème d'ensablement

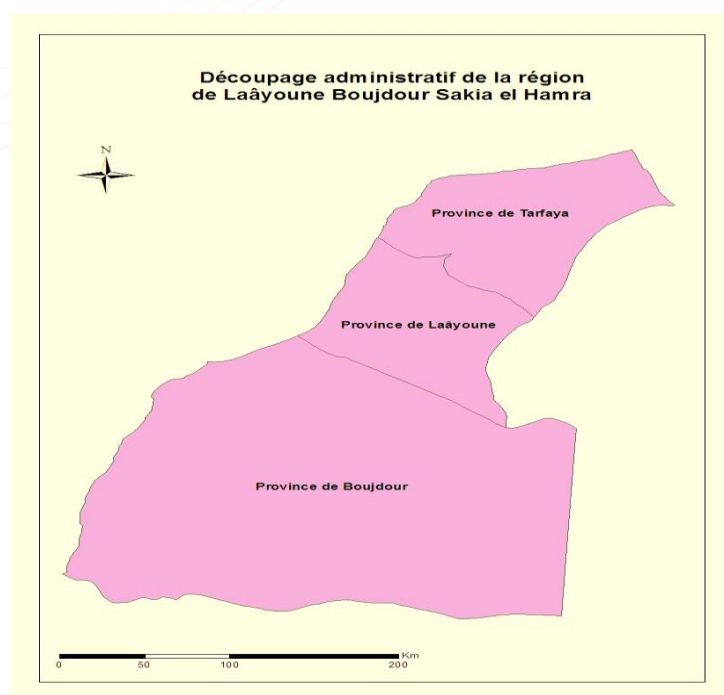
Les problèmes dans la région Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra sont relativement similaires à ceux des autres régions sahariennes du Royaume mais se distinguent essentiellement par l'ampleur de l'ensablement.

Cette contrainte naturelle entrave considérablement le fonctionnement de nombreuses infrastructures dans la région. L'ensablement pose, en effet, de sérieux problèmes à tous les niveaux.

- L'ensablement des infrastructures portuaires qui handicape leur activité et nécessite un dragage régulier des ports ;
- L'ensablement du réseau routier qui nécessite un entretien permanent de désensablement afin d'empêcher toute perturbation du trafic ;
- L'ensablement des habitations qui endommage le cadre bâti et le réseau d'assainissement.

2- Le découpage administratif :

Administrativement, La région regroupe les provinces de Laâyoune , de Tafaya et Boujdour, qui sont constituées de 14 communes dont 04 urbaines : Laâyoune, El Marsa, tafaya et Boujdour. Le tableau ci-après présente le découpage administratif de la région.



Découpage administratif de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra

Province	Cercles	Communes		
		Urbaines	Rurales	Total
Laâyoune	01	02	03	05
Tarfaya	02	01	04	05
Boujdour	01	01	03	04
Région	03	04	10	14

3- Les potentialités économiques :

La région dispose de potentialités économiques importantes, notamment dans les secteurs de la pêche maritime, des mines, l'élevage et le tourisme. Alors que ses potentialités en matière agricole sont très limitées eu égard aux conditions climatiques et naturelles peu favorables. D'autre part, l'élevage extensif est très pratiqué dans la région, il trouve son origine dans la vie nomade qui a marqué la vie de la population locale. Le cheptel est constitué principalement des caprins et camélins.

Parti I
situation socio-économique et
démographique de la Région

Chapitre 1 : Secteurs productifs

I- Pêche maritime

La région est bordée d'un littoral long de 585 Km. Le secteur de la pêche constitue, avec les mines, la base économique majeure de toute la région. Le développement des activités de pêche s'appuie sur la présence d'un potentiel halieutique important et diversifié et sur l'existence d'une infrastructure portuaire en plein essor. La région compte trois ports : Laâyoune "El Marsa", Tarfaya et Boujdour(en cours).



I-1 Situation du secteur au moment du retour de la région à la mère patrie

La région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra récupérée en 1975 s'étend sur environ 585 kilomètres de côtes.

Celle-ci est caractérisée par l'abondance et la diversité des ressources halieutiques peuplant ces espaces maritimes.



Cependant, et malgré cette richesse halieutique, aucune exploitation n'était engagée dans cette région à l'exception d'une flotte pirate étrangère qui opérait en dehors de tout cadre réglementaire.

Cette zone était également caractérisée par l'absence quasi-totale de toute

infrastructure et superstructure de nature à favoriser l'exploitation de ce patrimoine halieutique dans des conditions convenables.

A cet égard, et dès la récupération par le Royaume du Maroc de ses provinces du sud, la volonté d'ériger le secteur des pêches maritimes en tant qu'axe stratégique de développement économique et social de la région s'est concrétisée par la réalisation d'investissements spécialisés tant par le secteur privé pour la flotte de pêche et les industries de valorisation, que le secteur public pour les infrastructures d'accueil et d'encadrement

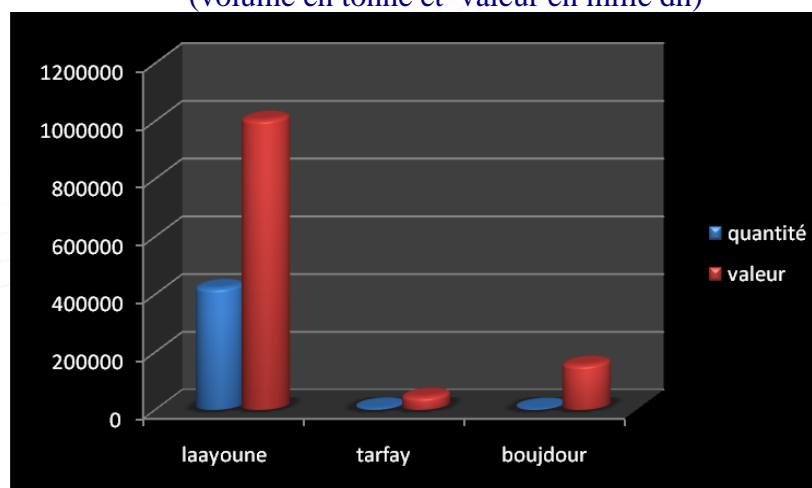
I-2-Réalisations dans le secteur

a) Infrastructures de débarquement.

Les aménagements de débarquement de cette Région composés d'un principal port implanté à laayoune et un 2eme port pêche est en cours de construction à Boujdour.

Le port de Laâyoune est non seulement considéré comme l'un des plus importants ports du pays, mais Il est également classé parmi les premiers ports sardiniens du monde. Ce port domine la production de la pêche côtière dans la Région. Sa contribution, en 2009, a été de 97% des apports en volume et 83% en valeur de toute la Région.

Figure 1: Production des ports de la Région LBSH en 2009
(volume en tonne et valeur en mille dh)



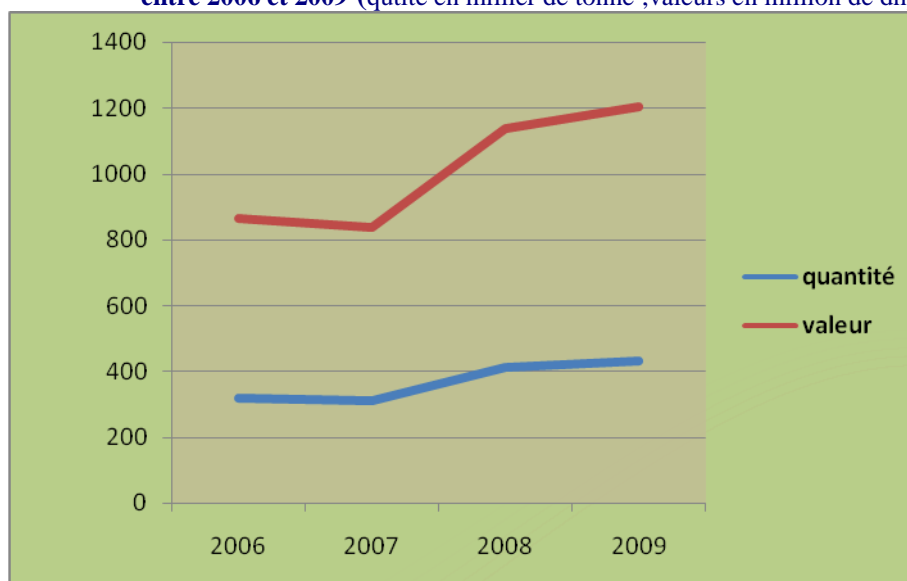
La contribution pondérale modeste du port de Boujdour est contrebalancée par un chiffre d'affaires relativement élevé. Ceci est dû à la qualité exceptionnelle des captures réalisées dans les eaux de cette province maritime.

Evolution des produits de la pêche côtière selon les ports

Quantité en tonne
Valeur en milliers dhs

Port	2008		2009	
	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité
Lâayoune	909000	406637	1003732	421 068
Boujdour	177860	4905	155267	5460
Tarfaya	49000	1667	44833	6839
Total	1135860	413209	1203832	433367

Figure 2: Evolution de la production de la pêche côtière dans les ports de la Région entre 2006 et 2009 (qutité en millier de tonne ;valeurs en million de dh)



b) Infrastructures d'accueil de la flotte artisanale (Villages de pêcheurs et points de débarquement ménagés)

Dans le cadre de la politique sectorielle maritime et en vue de promouvoir et organiser l'activité de la pêche artisanale, les services en charge des pêches maritimes ont tracé un programme de développement à travers la réalisation tout au long du littoral marocain de plusieurs points de débarquement aménagés et de villages de pêcheurs.

Ce programme d'envergure, offre l'opportunité de poser les jalons d'une politique d'aménagement du littoral, basée sur l'implantation de nouveaux micro-pôles de développement régional permettant d'améliorer les conditions socio-économiques des marins pêcheurs.

A cet égard, ces infrastructures d'accueil ont été réalisées au niveau de 03cites de pêche dans la Région :

- Amégriou et Tarouma dans la province de Laâyoune;

- Sidi El Ghazi et Lekraa dans la province de Boujdour;
- Aftisset (Cap 7) relevant de la province de Boujdour;



Au niveau de ces sites, des infrastructures de base, des équipements socio-collectifs, des halles aux poissons et des bâtiments administratifs ont été réalisés.

c)- Infrastructures de commercialisation :

D'importantes infrastructures d'accueil et de commercialisation des produits de la pêche, à savoir les halles au poisson et les structures nécessaires aux activités annexes (magasins pêcheurs, magasins mareyeurs, fabriques de glace, chambres froides, etc...) ont été réalisées dans la région .

Aussi, 2 halles au poisson ont été construites au niveau des ports de pêche de Laâyoune, Boujdour et ainsi que des noyaux commerciaux au niveau des sites de pêche artisanale de Agti el Ghazi et Lakraa (province de Boujdour),

Le secteur de la pêche maritime est considéré comme la locomotive du développement économique et social de la région, grâce à ses côtes atlantiques qui recèlent une richesse halieutique considérable et à la mise en place d'infrastructures portuaires adéquates (Ports de Laâyoune, Boujdour et Tarfaya). Les débarquements en produits de pêche ont atteint 387995 tonnes en 2009. Ce secteur a contribué à l'émergence de plusieurs activités industrielles surtout la congélation des poissons.

Seulement 35% de la production du port est valorisée. Le reste est soit commercialisé à l'état frais pour la consommation, soit réduit en farine et

huile de poisson (Figure 3).

I-3 Destination des produits de la pêche côtière (2009)

Outre les volumes destinés à ces filières, une partie des captures est destinée au marché de la consommation en frais. Il ressort de ce tableau que la filière huile farine de poisson reste majoritaire en comparaison avec les autres destinations.

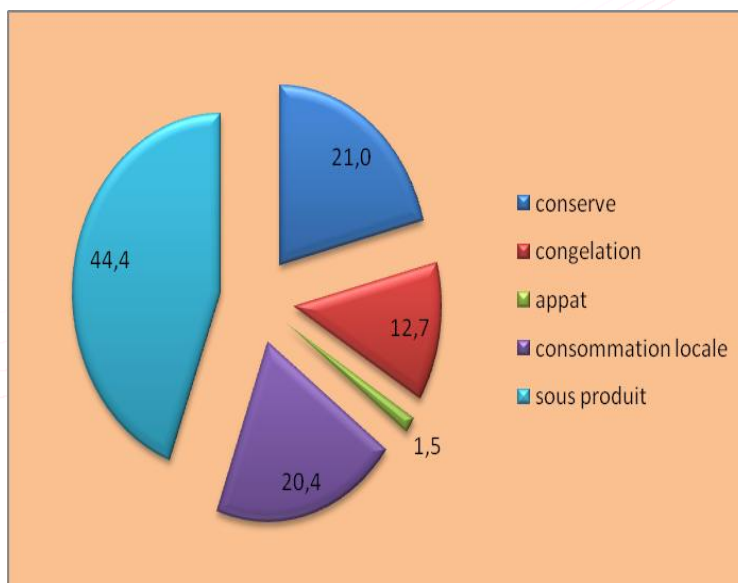
Destination des produits de la pêche côtière (2009)

(Quantités en tonne)

	conserves	Congélation	Sous produit	appât	Conso locale	autre
Laayoune	64 313	26 781	203 163	6 005	66 764	29211
Tarfaya	-	-	-	-	5741	1098
Bojdour	2 239	-	-	-	3 222	-
Total	184096	4618	52795	88060	67229	11506

Source : délégation de la pêche maritime (laayoune et Boujdour)

Figure 3: Destination des captures de la pêche côtière aux ports de la Région (Année 2009)



II-Mines

La région LBSH est réputée pour ses richesses minières, en particulier les phosphates, le sel et le sable. Mais, la plus grande activité minière de la région demeure, sans contexte, l'exploitation, à ciel ouvert, du site phosphatier de Boukrâa. Celui ci fait travailler environ 4.000 personnes. La production est exportée principalement vers les Etats-Unis et les pays de l'Europe du Sud.

Les gisements de phosphate sont situés dans les provinces du Sud, à 50 km au sud-est de la ville de Laâyoune. Leurs réserves sont estimées à 1,13 milliard de m3.

Seul le gisement de Boucraâ est actuellement en exploitation compte tenu de ses réserves et de sa teneur. De type sédimentaire, celui-ci présente deux couches phosphatées. Actuellement, seule la première est exploitée (à ciel ouvert). La capacité de production est de l'ordre de 2,4 millions de tonnes par an.

Le site de Boucraâ est sous le contrôle de l'OCP. Les mines fournissent 11% de la production nationale. Le minerai ne connaît aucune transformation. Une fois criblé, le phosphate est transporté par un convoyeur mécanique jusqu'à Laâyoune où il est lavé à l'eau de mer, rincé à l'eau douce (provenant d'une usine de dessalement) et séché. Cette opération est destinée essentiellement à améliorer la teneur en BPL du produit et à abaisser le taux d'humidité.

Evolution de l'exploitation des phosphates à la mine de boucraâ

Qté (en 1000 Tonnes)

Indice	2009	2008	2007
Extraction des phosphates	1610	3318	3 183
Production marchande	1062	2942	3 190
Ventes	1085	2948	3 250
Nbre d'employés	1816	1756	1 730
Ouvriers	1213	1206	1 198
Téchniciens et agent de maîtrise	535	490	485
Cadres administratifs et haut cadres Ingénieurs	68	60	47

Source : D.R de l'énergie et des mines à laâyoune

Le bassin de Laâyoune-Dakhla renferme des gisements potentiels d'argiles, de sables siliceux, de Zircon, de magnésite et de potasse. La recherche de Zircon, menée depuis 2000, sur le littoral atlantique à partir de Laâyoune et sur une longueur de 800 km a permis la découverte d'anomalies en Zircon et de sables siliceux dans la région de Boujdour. Ces gisements sont soumis actuellement à des travaux de détail.

La région dispose également d'une dizaine de dépressions naturelles appelées « sabkhats ». Celles-ci constituent de grandes réserves de sel dont la production reste artisanale. Les principales sabkhats que compte la région se présentent comme suit :

- Sabkhat Tazgha : 4.000 ha dont 860 en exploitation ;
- Oum Dbâa: 2.600 ha dont 370 en exploitation ;
- Tislatine: 900 ha dont 200 en exploitation ;
- Tisfourine: non exploitée ;
- Oum Trais: non exploitée.

Les sabkhats couvrent une superficie très étendue et constituent des réserves de sel importantes. La principale Sabkhat dite de Tazgha (Tarfaya) renferme un potentiel estimé à 4,5 millions de tonnes de sel. La production de la région en sel est estimée à 20.000 tonnes/an, et génère plus de 500 emplois saisonniers. Ce secteur sera détailli dans les chapitre qui suivent

III-Agriculture

III-1 superficie agricole utile

L'eau étant le facteur limitant au développement de l'agriculture ne facilitant pas la possibilité de fixation de la population au sol. Les exploitations de la région sont au nombre de 4.892. Elles couvraient en 1996 une S.A.U de 17.500 ha, soit une superficie moyenne de 3,6 ha par exploitation, inférieure à la moyenne nationale (5,8 ha). Le nombre de parcelles étant inférieur à celui des exploitations, la superficie moyenne de la parcelle est 3,9 ha, supérieure à celle de l'exploitation. Malgré son étendue, la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra ne recense que 12,8% de la totalité de la superficie agricole utile des trois Régions du Sud et les exploitations sont plus petites.

Répartition des exploitations et de la S.A.U par province

Province	Exploitations (Nombre)	S.A.U (Ha)	Parcelles (Nombre)	S.A.U par exploitation	Parcelle par exploitation	S.A.U par parcelle
Boujdour	904	10 000	1 050	11,1	1,2	9,5
Laâyoune	3 988	7 500	3 473	1,9	0,9	2,2
Total région	4 892	17 500	4 523	3,6	0,9	3,9

Source RG 1996

La superficie Irriguée de la région Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra est de 146 hectares seulement répartis sur quatre périmètres d'irrigation : Hagounia, Tigkzit, Foum El Oued dans la province de Laâyoune et Oum- Rjilat à Boujdour. Trois modes d'irrigations sont pratiqués : l'aspersion, le goutte à goutte et le gravitaire.

Même si des améliorations sont possibles, notamment par l'orientation des productions vers des produits de plus haute valeur ajoutée, capables de supporter le coût élevé de l'eau d'irrigation, l'agriculture de la région restera une activité économique marginale, en raison de la permanence des contraintes climatiques et de la rareté des bons sols. L'exiguïté des parcelles cultivées et les ressources en eau limitées font que le mode d'utilisation des sols est orienté vers :

- Les Graras, espace des cultures bour, revêtent une importance particulière dans la région ; leur nombre dépasse 10.000 unités de 0,5 à 1 hectare. La plus grande est celle de Daoura avec une surface estimée à 1.200 hectares. On y cultive de l'orge et du blé tendre ;

* Cultures fourragères

Les cultures fourragères, dominées luzerne, maïs, orge, sorgho, sont installées dans la province de laayoune sur une superficie de l'ordre de 84 ha.

La production moyenne annuelle de matière verte est estimée à 4610 tonnes, avec un rendement moyen de 54,9 tonnes par hectare.

Tableau 1 : Cultures fourragères dans la province de Laâyoune en 2010

Type de cultures	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production annuelle (T)
Luzerne	63	60	3780
Maïs	20	40	800
Orge	01	30	30
Sorgho	--	--	--
Total	84	54.9	4610

Source :DPA, en 2010.

* Cultures maraîchères

Les cultures maraîchères occupent annuellement une superficie d'environ 46ha, Celles-ci sont concentrées surtout dans les petits périmètres irrigués dans la province de laayoune.

Les principales cultures pratiquées sont celles de carotte, de cardon, de tomates et Persil....

Production maraîchère en 2010

Type de cultures	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production annuelle (T)
Carotte	6	15	90
Cardon	10	15	150
Persil	9	5	45
Céleri	6	6	36
Coriandre	9	4	36
Navet	--	--	--
Poivron	--	--	--
Oignon	--	--	--
pastèque	6	12	72
Total	46	9.3	429

Source :DPA, en 2010.

III-2- Production animale

L'élevage constitue l'activité agricole principale dans la Région de Laâyoune Boujdour Sakia El Hamra.

L'effectif du cheptel dans la région a atteint 615526 têtes en 2006 dominé par les caprins (49,3 %), suivis par les ovins (33,5 %), les camelins (17 ,1 %), et les bovins (0,1 %).

Effectifs du cheptel dans la Région en 2010

Types	Boujdour	Tarfaya	Lâayoune
Bovins	-	-	1100
Ovins	61 324	48443	57035
Caprins	87 513	72414	98824
Camlins	18 928	26199	44966
total	167765	147056	201925

Source :DPA, en 2010

III-3-le secteur forestier

La superficie reboisée existante en 2008/2009 couvre 317 ha dans la région soit 0,05% de la superficie nationale des reboisement.

Concernant les forêts naturelles, elles occupent une superficie de 6000 ha soit 0,07% de la superficie nationale couverte par les essences forestières naturelles .

IV-Tourisme

En raison de sa situation géographique, à proximité de deux grands pôles d'attraction touristique (Agadir et Iles Canaries), la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra joue un rôle dynamique dans la promotion du Tourisme au sud du Maroc. La région dispose de plusieurs sites touristiques dont : La plage de Laâyoune, Lagune de Khnifis, Oasis de Lamseid, Sabkhat de Tah, Casamar de Tarfaya et les dunes de sable. D'autre part, l'infrastructure touristique a connu une évolution importante et la région dispose actuellement de plusieurs établissements touristiques.



Evolution de la capacité hôtelière de la Région en 2009

Catégorie des hôtels	2005	2006	2007	2008	2009
Hôtels classés	29 510	29.127	31 357	37 462	37 550

Structures d'accueil en 2009

Catégorie des hôtels	Hôtels	Nbr de Chambres	Nbre de lits
Hôtels classés	16	630	1 316
4 étoiles	4	432	660
3 étoiles	2	82	152
2 étoiles	3	68	148
1 étoile	5	96	312
Auberge 2ème catégorie	1	9	20
Maison d'hôtels	1		24
Hôtels non classés	29	654	1068
total	45	1 315	2 384

Source: Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

VI-1 La capacité hôtelière

La Région de LBSH dispose d'une importante structure hôtelière, composé de 45 établissements touristiques (dont 16 sont classés) d'une capacité litière de 2384 lits (abrités dans 1315 chambres) en 2009

VI-2 Les nuitées touristiques

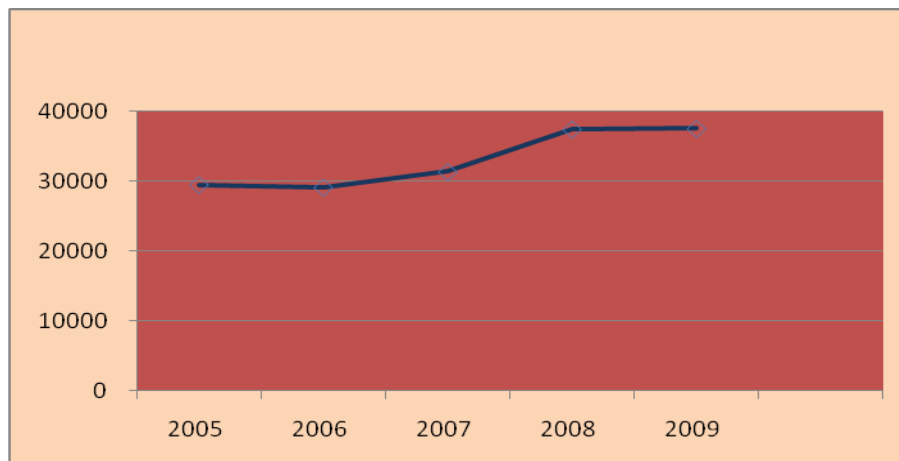
Le nombre de nuitées touristiques réalisés dans la Région aux hôtels classés durant l'année 2009 a été de 37550 enregistrant ainsi une augmentation de 19% par rapport l'années 2007

Evolution des nuitées touristique des hôtels classés de la Région en 2009

Catégorie d'hôtel	2009	2008	2007	2006
4 étoiles	8739	9490	9956	9 438
3 étoiles	3830	4456	2294	3 258
2 étoiles	12403	11659	10242	11 413
1 étoile	10489	9788	7836	7 269
Autres (maisons d'hôtes, auberge, camping,...)	2089	564	1029	149
Total	37550	37462	31357	31 527

Source: Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

Evolution des nuitées touristique des hôtels classés de la Région en 2009



VI-3 la fréquentation touristique

La région de laayoune boujdour sakia el hamra a reçu la visite de 16961 touristes en 2009, les étrangère représente 42% avec une prédominance des français (31%), suivis par les espagnols(20,7%).

Touristes selon la nationalité en année 2009

Nationalité	Touristes	Nuitées
Marocains	9819	18593
France	2215	5132
Espagne	1479	3108
Pays arabes	758	2791
Afrique	498	1585
C.E.I	67	400
Italie	306	729
Russie	75	383
Portugal	172	240
U.S.A	100	221
Autre	1472	4368
Total	16961	37550

Source: Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

Chapitre 2 : Infrastructure

I- Routes et transport

I-1 Réseau routier

Au lendemain de la libération de la région, les objectifs principaux assignés au programme routier ont été les suivants :

- Assurer l'acheminement des produits de première nécessité pour l'approvisionnement des populations. En effet, l'établissement des liaisons routières a permis le rattachement de la région aux centres de production et de distribution nationaux notamment aux riches plaines agricoles du Sous.
- Rompre l'isolement géographique de la région par la création de liaisons intégrées au réseau national. La mise en place d'axes routiers conformes aux normes en vigueur a permis le prolongement du réseau national et a consolidé les liens Nord-Sud entre le Royaume du Maroc, le Mauritanie, le Sénégal et le reste des pays subsahariens.
- Améliorer les moyens internes de liaison en créant un maillage de routes reliant les centres ruraux aux agglomérations urbaines pour stimuler les échanges interrégionaux.

Depuis 1975, des considérables sont déployer par le Royaume pour le renforcement du réseau routier notamment la construction de plusieurs routes dans la Région permettant le désenclavement de sa population, et ce malgré les problèmes spécifiques de mise en œuvre des routes en milieu désertique (maintenance, ensablement...).

La Région de Laâyoune Boujdour Sakia El Hamra dispose d'un réseau routier de 1477 km en 2009, dont 66,1% revêtue et 33,9 en état de piste. Ce réseau est reparti comme suit :

- Routes nationales : 897 km (dont 857 revêtue) soit 60,7% du réseau
- Routes provinciales : 580 km (dont 142 revêtue) soit 39,3% du réseau

Le tableau suivant présente l'état du réseau routier dans la région LBSH en 2009 (en kilomètres) :

Reseau routier	Routes revetues	Non revetues	Total
Routes Nationales	857	40	897
Routes provinciales	142	438	580
total	999	478	1 477

Source : Direction Régionale de l'Équipement et de transport à Laâyoune

D'autres projets de revêtement de routes ont été programmés et entrepris entre 2005 et 2007 dans le cadre de programmes de routes nationales et rurales.

Notons toute fois que malgré son importance le réseau routier de la région est fragile à cause des conditions climatiques.

I-2-Transport aérien

Le Royaume du Maroc a entrepris depuis 1975, l'année de libération de la région, plusieurs opérations d'extension et de modernisation de l'infrastructure aéroportuaire dans la région du Sahara de manière à les adapter aux besoins de vie et de déplacement des citoyens sahraouis.

C'est par le biais du transport aérien qu'a pu être assuré l'approvisionnement des populations en denrées de première nécessité (aliments, médicaments, fournitures diverses). Cela a également facilité le déplacement des cadres (médecins, ingénieurs, enseignants, fonctionnaires, techniciens) dont la présence était indispensable pour mener à bien les efforts de développement.

La Région de Laâyoune Boujdour Sakia El Hamra dispose d'un seul aéroport : Hassan 1er, qui est relié aux aéroports d'Agadir ,Casa , Dakhla et dernièrement Rabat, sans oublier bien sur la destination Europe, vers les Iles de Canaries

Mouvements des avions et passagers à l'aéroport Hassan Ier en 2009

Type de mouvement	Mouvements commerciaux				Autres mouvements		
	Arrivé	départ	Transit	Total	Avions privés	Avions de l'Etat	avion militaire
Mouvement des avions	1397	1396	-	2793	409	950	28
Passagers	46216	47864	5104	99 184	9829		

Source : annuaire statistique, Maroc 2010

I-3-Transport maritime

La Région de LBSH dispose de deux ports à Laâyoune et Tarfaya et un 3eme port est en cours de construction à Boujdour, mais le port de Laâyoune reste le plus important port de la Région.

• Port de Laâyoune

En 1980 fût construit un nouveau port à Laâyoune sous instruction royale. Ce nouveau port a été mis en service en 1986 pour assurer l'approvisionnement des régions du Sahara d'une part, et d'autre part pour valoriser les ressources halieutiques et minières dont dispose cette Région.

Sa Majesté le Roi Mohammed VI a procédé en date du 22 mars 2006, à l'inauguration de l'extension du port de Laâyoune dont le coup d'envoi des travaux avait été donné en Novembre 2001. L'extension du port, dont l'enveloppe financière est d'environ 280 millions de dirhams, est composée de :

Volet infrastructures :

- des ouvrages de protection sur 1500 ml ;
- un quai de commerce à -6,5 m sur une longueur de 276 ml et 3,3 ha de terre-pleins ;
- un quai de pêche à -4 m sur une longueur de 225 ml et 4,2 ha de terre-pleins ;

une darse pour portique à sangles d'une capacité de 350 T et de 55 ml de quai de réparation à flot ;

10 postes à guanos pour le déchargement des poissons (150 ml) ;

une rampe Ro-Ro ;

Volet équipements :

une grue de 25 tonnes ;

un remorqueur de 3.000 CV ;

deux chargeuses de 4 m³ ;

deux sauterelles de 450 T/h.

• Trafic commercial

Le trafic commercial traité par le port de Laâyoune est constitué essentiellement des hydrocarbures, en import direct ou en cabotage à partir du port de Mohammedia, des exportations des phosphates et du sable, des produits de la pêche et dérivés (poisson congelé, huile et farine de poisson)

Le trafic des marchandises dans le port de Laâyoune en 2009(quantité en 1000t)

Marchandise	2008	2009
Marchandises chargées	3703	1596
Dont le phosphate	2930	1077
Marchandises déchargées	702	614
Dont les hydrocarbures	-	-

II-Eau

Depuis la libération de la région du Sahara par le Royaume du Maroc en 1975, plusieurs projets d'alimentation en eau potable et d'assainissement ont vu le jour. Leur montant global s'élève jusqu'à nos jours à 1.724 millions de dirhams dont 1.624 millions de dirhams pour le renforcement de l'accès à l'eau et 100 millions de dirhams pour les travaux d'assainissement.

1- Les Investissements réalisés

Les investissements réalisés en matière d'eau potable dans la Région s'élèvent à 1275 Millions de DH pour la période située entre 1975 et 2006. Ces investissements ont permis entre autres de :

- Doter les villes de Laâyoune et Boujdour d'unités de dessalement de l'eau de mer avec des capacités de production respectives de 7000 m³/j et 1100 m³/j. En 2005, les projets d'extension de ces stations de dessalement ont été mis en service pour augmenter la production à 13000 m³/j à Laâyoune et 2600 m³/j à Boujdour.

- De réaliser la station de dessalement d'eau saumâtre de Tarfaya d'une capacité de 800 m³/j mises en service en 2001

- De réaliser et mettre en service en 2005 les projets d'alimentation en eau potable des centres Foug El Oued et El Marsa dans la province de Laâyoune.

- De mettre en service en 2006 le projet de renforcement des ouvrages de distribution de la ville de Laâyoune.



les investissements réalisés par province sur la période 1975-2006

Provinces	Lâayoune	Boujdour	Total
Mentant en millier de Dh	1050	225	1275

ces projets ont permis d'améliorer le service d'approvisionnement en eau potable et les conditions sanitaires des populations .

2- Production et distribution de l'eau potable

L'Office National de l'Eau Potable (ONEP) qui assure la production et la distribution au niveau de la Région , a produit plus de 8 Millions m³ en 2008

Le nombre des abonnés s'élève à 42 112 en 2008 dont 90,5% dans la province de Laâyoune

Activité de l'ONEP dans la Région en 2009

Production et consommation en millier de m³

province	production	consommation	Nbre des abonnés
Lâayoune	68 67	4 272	37 118
Tarfaya	216	158	1824
Boujdour	829	686	4 054
Total	7 912	5 116	42 996

Source : ONEP Laâyoune

III- Energie électrique

La stratégie de développement du secteur de l'énergie électrique adoptée par le Royaume du Maroc dans les provinces du Sud, consiste en la mise en œuvre d'investissements réguliers et planifiés, afin de soutenir fortement le développement de la Région

1- Organisation des services en charge de l'électricité dans la Région

Afin d'assurer les missions de production, de transport et de distribution d'énergie électrique au niveau de la région du Sahara, les unités suivantes ont été mises en place :
Secteur production : il est représenté par une division turbine à gaz, implantée à Laâyoune et gérant les 6 centrales de production (Centrales de Laâyoune, Smara, Tarfaya, Boujdour, Dakhla et Aousserd) et les groupes électrogènes des sites de pêche.

Secteur Transport : La gestion du réseau de transport d'énergie (225 KV et 60 KV) et postes THT/HT est assurée par un service d'exploitation basé à Laâyoune.

Secteur de Distribution : Il est organisé en un service technique régional et deux agences de distribution :

- Le service technique régional, implanté à Laâyoune, assure la gestion des postes HT/MT, lignes MT et postes MT/BT.
- L'agence de distribution de Laâyoune, dont dépendent 3 agences commerciales et une annexe :
 - Agence commerciale de Laâyoune
 - Agence Commerciale de Smara
 - Agence Commerciale de Boujdour
 - Annexe de Tarfaya

Afin d'accompagner le fort développement du secteur électrique dans la région, une direction régionale en charge de l'électricité a été créée à Laâyoune. Celle-ci assure la gestion des réseaux de transport et distribution ainsi que la gestion commerciale de la clientèle haute, moyenne et basse tension dans toute la région

2- Vente d'électricité

En 2008 l'office national d'électricité a réalisé un volume des ventes d'électricité de 338 million kwh , enregistrant ainsi une hausse de 8,4% par rapport à l'année 2006.

Evolution des ventes d'électricité dans la région selon la province

Qté en million wh

Province	2005	2006	2008	2009
Laâyoune	261 193	292 412	317 054	157031
tarfaya	-	-	-	3191
Boujdour	16 791	17 141	20 972	19891
Total	277 984	309 553	338 026	180113

Source : ONE (Agence de distribution de Laâyoune)

On constate que la province de Laâyoune accapare 87.% des ventes d'électricité dans la Région en 2009.

IV- Poste et télécommunication

L'infrastructure de télécommunication et de la poste a connue un développement sans précédent dans la Région depuis 1975.

Le rôle joué par ce secteur dans le domaine de développement économique et social et l'exes fortes raisons pour la modernisation du secteur.

Au niveau de la Région Lâayoune Boujdour Sakia El hamra les équipements du secteur de la poste se résume dans le tableau ci-dessous

Equipements postaux dans la Région en 2009

Type du réseau	Total	Boujdour	Tarfaya	Lâayoune
* Réseau de contact				
- Etablissements postaux	18	1	3	14
Agence postale	4	-	2	2
Recette de plein exercice (bureau)	7	1	1	5
Guichets annexes	7	-	-	7
* Points de vente des timbres	60	7	3	50
* reseau de collecte				
Boîte aux lettres en dehors des établissements	23	7	3	13
* Réseau d'acheminement				
Liaison aérienne	1	-	-	1
Transport contractuel	-	-	-	-
Transport en régie	-	-	-	-
* Réseau de distribution				
Urbains	13	1	1	11
Rurals	-	-	-	-
Nombre de boites postales	4806	210	104	4492

Le réseau de la poste dans la Région LBSH améliore et diversifie ses services postaux et financiers grâce à la technologie moderne et les équipements dont il dispose.

Services postaux dans la Région selon le type en 2009

Genre de service	NOMBRE
Courrier ordinaire	96546
Courrier recommandé	182318
Amana express	440889
Amana iltizam	474360
Amana imtiyaz	53172
Colis postaux	36012

Source: Direction régionale de Barid al-maghrib à lâayoun

V- Urbanisme et l'habitat

V-1 document d'urbanisme

Avec l'accroissement démographique et le développement économique et social, les besoins en documents d'urbanisme est devenu primordial, en tant que cadre référentiels d'aménagement territorial.

Ainsi la région Laayoune boujdour sakia El hamra dispose en 2009 de plusieurs documents d'urbanisme homologués et d'autres en phase d'études. Parmi ces documents on peut citer :

- six plans d'aménagement.
- sept plans de développements pour les centres des communes rurales.

Le tableau au dessous retrace ces plans selon la catégorie et les communes de la région

Plans d'aménagement et de développement en 2009

Communes	Plan de développement	Plan d'aménagement
* P. de Laâyoune		
MU.El Marsa	-	1
MU.Laâyoune	-	1
Boukraa	1	-
Dcheira	1	-
Foum El oued	-	1
* P. de Tarfaya		
MU.Tarfaya	-	1
Akhfennir	-	1
Daoura	1	-
Tah	1	-
El Hagounia	-	-
* P. de Boujdour		
MU.Boujdour	-	1
Gueltat Zemmour	1	-
Jraifia	1	-
Lamssid	1	-

V-2-Statistiques des autorisations de construire

Au cours de l'année 2009 les quatre communes urbaines qui composent la région ont délivré 936 autorisations de construire correspondant à une surface des planchers de 391693 m², en revanche la surface bâtie ne dépasse pas 141487m². Ces autorisations ont permis de construire 2617 logements avec 8039 pièces.

Le coût global prévu pour la réalisation de ces constructions autorisées était de 404 731 mille dh.

Autorisations de construire délivrées selon les provinces de la région année 2009

Commune urbaine	Nbre des pièces	Nbre de logements	Valeur prévue	Surface bâtie	Surf des planchers	Nbre d'autorisation
Laâyoune	7 393	2 426	376 881	129 760	364 848	864
Boujdour	646	191	27 850	11 727	26 845	72
Total	8 039	2 617	404 731	141 487	391 693	936

Source: Direction de la statistique

V-3 Mouvement des constructions

Le mouvement des constructions peut être approché à travers les autorisations de construire délivrées par les communes urbaines dans la région

Le nombre de logements autorisés durant l'année 2009 par les communes urbaines de la Région, répartis par type de logement, se présente comme suit :

Catégorie de construction	Nbre d'autorisation	Nbre de logements	Surface bâtie	Surface des planchers	Valeur prévue
immeuble	543	1 907	63 242	227 627	231 717
Villa	10	12	1 973	3 956	3 956
Habitation marocaine	322	698	37 011	94 607	96 256
Construction ind et com	36	-	12 679	17 168	21 670
Const. administrative	20	-	12 817	27 065	28 443
Divers	5	-	13 765	21 270	22 689
Total	936	2 617	141 487	391 693	404 731

Le tableau ci-dessus montre que l'habitation de type immeuble occupe la première place avec 58% des autorisations délivrées au niveau de la région, suivi par habitation marocaine avec 34,4% les bâtiments commerciaux et industriel avec seulement 3,8%.

La surface planchers de ces deux catégories de construction représente

Environ 82% de toute la surface planchers, et la surface bâtie occupe 71% de toute la surface bâtie.

V-4 Projets réalisés ou en cours de réalisation par Société d'aménagement Al omran Al janoub dans la région en 2009

* Opérations en cours de réalisation

Ces opérations sont au nombre de 6 unités de constructions (logement économique) détaillées comme suit :

Province	Equipement	Nombre de lots					Nbre de lotissement
		Commerciale			Economique		
		R + 3	R + 2	R + 3	R + 2	R + 1	
Lâayoune	267	2256	3889	398	14194	-	4
Tarfaya	19	-	107		200		1
Boujdour	24	140	174	-	1141	-	1
Total	310	2396	4170	398	15535	-	6

Source: Inspection régionale de l'habitat, de l'urbanisme et du développement spatial

*Opérations réalisées en 2009

L'année 2009 va connaître la livraison de 10798, dont 8447 dans la province de Laayoune et 2351 pour la province de Boujdour.

VI- Performances économiques :

En termes relatifs, le poids économique de la région dépasse largement son poids démographique. La région de Laâyoune Boujdour Sakia Al Hamra, produit environ 1,4% de la production nationale, soit une valeur globale de plus de 10 milliards Dh¹, alors qu'elle ne compte que 0,85% (0,93% en 2008) de la population nationale. Cette activité de production a généré une valeur ajoutée estimée à plus de 6,6 milliards de Dh. Ces ratios (population, production et valeur ajoutée) laissent apparaître clairement une nette réussite de la région par rapport à la moyenne nationale. Cet avantage se traduit par un revenu primaire annuel par tête (non compris les transferts nets de revenu) supérieur à 23000 Dh contre moins de 15000 Dh comme moyenne nationale en 2004.

L'économie de la région se base essentiellement sur le secteur tertiaire pour près de 50% le reste se répartit équitablement entre le secteur primaire et le secteur secondaire. Toutefois cette performance est due à l'activité de l'administration publique et à ses établissements, en limitant l'observation aux seuls services, l'administration dispense de 64% dans la région. Environ 30% de la population occupe un emploi dans 77% des cas salarié.

Quant au partage des fruits de la croissance entre ce qui revient aux salariés et ce qui revient aux entreprises et à l'Etat, la part de la rémunération des salaires dans la valeur ajoutée est près de 60% et dépasse largement la moyenne nationale.

¹ Les Cahiers du Plan n°14 Aout-Sep 2007

Chapitre 3 : Caractéristiques démographiques et socio-économiques de la population

La région Laâyoune Boujdour Sakia Hamra s'étale sur une superficie de 139480 km² soit 20% du territoire national. Elle occupe la partie centrale de la zone saharienne qui constitue une position géostratégique entre le Nord du Maroc et l'Afrique. Elle dispose d'importantes ressources naturelles, relatées par les richesses halieutiques, l'abondance des terrains de pâturage, les opportunités touristiques, ..., etc.

L'étude de l'état de la population revêt une importance particulière et le recensement général de la population permet de fournir des données globales et précises sur les caractéristiques socio démographiques et de dresser une radioscopie de la population de la région.

I- Accroissement démographique et répartition spatiale de la population

La population légale résidente dans la région Laâyoune Boujdour Sakia Hamra se chiffrait à 256152 en 2004, dont 236378 résidents en milieu urbain et 19774 résidents en milieu rural. Elle a évolué au rythme annuel moyen de 3,8% entre 1994 et 2004. Elle est inégalement répartie sur le territoire régional : 210023 résidents, soit 82%, relèvent de la province de Laâyoune.

Selon les projections effectuées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, la population résidente dans la région est estimée à 304000 en 2009, dont 285000 résidents en milieu urbain et 19000 résidents en milieu rural. Soit un taux d'accroissement annuel moyen de 3,5% entre 2004 et 2009. La population résidante dans la province de Laâyoune est estimée à : 228000 résidents, soit 75% de la population régionale.

Tableau 1 : Evolution de la population de la région par milieu (1994-2009)

Année	Population				
	Urbain	%	Rural	%	Total
1994	160957	91,6	14712	8,4	175669
2004	236378	92,3	19774	7,7	256152
2009	285000	93,7	19000	6,3	304000
Année	Taux d'accroissement global				
	Urbain		Rural	Total	
1994	-		-	-	
2004	46,9		34,4	45,8	
2009	20,8		-4,0	18,8	
Année	Taux d'accroissement annuel				
	Urbain		Rural	Total	
1994	-		-	-	
2004	3,9		3,0	3,8	
2008	3,9		-2,3	3,5	

Source : RGPH 1994 et Projections CERED

La pyramide des âges de la population Laâyoune Boujdour Sakia Hamra est une pyramide en expansion. Elle a une base large et des côtés en pente, ce qui traduit un grand nombre d'enfants et de jeunes gens et la faible proportion de personnes âgées.

II- Structure de population

La structure de la population par grands groupes d'âges est caractérisée par une proportion importante de jeunes ; plus de 29% de la population a un âge moins de 15 ans, et l'âge moyen au premier mariage de la population, dans l'ensemble, est estimé un peu plus de 29 ans (28,9 ans en milieu urbain et 32,1 ans en milieu rural). La population potentiellement active constitue 37,7% de la population totale.

Selon les projections effectuées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, la structure de la population par grands groupes d'âge connaîtra un léger changement en 2009 puisque la population âgée de moins de 15 ans représentera 29,1% de la population totale soit une diminution de 2 points, contre une augmentation de 2,7 points de La population en âge d'activité (66,6 %) et la population âgée de 60 ans et plus restera stable avec plus de 4% de la population régionale.

Répartition de la population de la région selon les groupes d'âge, et la province

Groupes d'âge	Laâyoune		tarfaya		Boujdour		Région	
	2004	2009	2004	2009	2004	2009	2004	2009
0-14 ans	31,3	29,0	-	28	33,8	29,7	31,7	29,1
15-59 ans	64,0	66,7	-	66,5	62,1	66,2	63,7	66,6
60 ans et plus	4,7	4,3	-	5,5	4,1	4,1	4,6	4,3
Ensemble	100,0	100,0	-	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : RGPH 2004 et Projections CERED

Par rapport aux résultats du RGPH de 1994, la structure matrimoniale au RGPH de 2004 ne dégage pas une tendance des jeunes générations à retarder leur entrée en union puisque la proportion des célibataires a connu une stabilité durant la période intercensitaire, tandis que celle des mariés a légèrement augmenté passant du 49,7% à 51,1. En 2004, la population âgée de 15 ans et plus est caractérisée par une hausse dans le temps et par la prédominance des mariées, et une baisse de la proportion des personnes divorcées et veuves. La proportion des personnes en rupture d'union, malgré son faible niveau, a connu aussi une baisse durant cette période intercensitaire. La proportion des célibataires, des mariés et des personnes en rupture d'union diffère d'un sexe à l'autre. Ainsi, la proportion des mariées est plus élevée chez les femmes (53,5) que chez les hommes (48,9%). A l'opposé, celle des célibataires, est plus élevée chez hommes que les femmes.

Enfin, la proportion des unions rompues touche plus les femmes (5,7%) que les hommes (1%). En outre, plus on avance en âge, plus la proportion des célibataires diminue, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. A l'opposé, la proportion des mariées croît avec l'âge. Toutefois, les proportions des célibataires chez ces dernières sont de loin inférieures à celles des hommes. Par milieu de résidence, la proportion des célibataires est plus élevée en milieu rural (51,1%) qu'en milieu urbain (41,8%). A l'opposé, celle des mariés est plus importante en milieu urbain (51,6%) qu'en milieu rural (43,0%).

Au niveau de l'ensemble de la région, l'âge au premier mariage est de 29,1 ans. Il est plus élevé chez les hommes (32,2 ans) que chez les femmes (25,9 ans). Il diffère selon le milieu de résidence et le sexe. Selon les provinces, on constate que c'est dans la province de Laâyoune que l'âge au premier mariage est plus élevé, particulièrement chez les hommes (32,3 ans). Toutefois, la fréquence du célibat définitif demeure non négligeable, notamment chez les hommes dans le rural (4,7%) alors que

ce taux pour la région est de 1,5% en légère hausse par rapport à 1994 avec 1,1%.

L'indice synthétique de fécondité (ISF), calculé pour les femmes de 15-49 ans, s'établit en 2004 à 2,6 enfants par femme. La fécondité du milieu urbain (2,6 enfants) est semblable à celle du milieu rural (2,5). C'est dans la province Boujdour (3,1 enfants) que l'on observe le niveau le plus élevé. Parmi les principaux facteurs qui expliquent cette baisse de fécondité, on peut citer le recul de l'entrée en première union et l'utilisation plus large des moyens contraceptifs.

Le recensement général de la population et de l'habitat de 2004 a dénombré, dans la région Laayoune-Boujdour-Sakia Al Hamra, au total 193664 individus âgés de 10 ans ou plus dont 29,7% sont encore non alphabétisés. L'analphabétisme présente des variations assez prononcées selon le milieu et la province de résidence, et chez les deux sexes. En effet, avec 41,8% de non alphabétisés en milieu rural, l'analphabétisme atteint un niveau moindre en milieu urbain (34%). Par ailleurs, les disparités entre hommes et femmes sont plus importantes en milieu rural qu'en milieu urbain. Néanmoins, l'écart entre les deux sexes se réduit graduellement lorsqu'on passe d'une génération vieille à une génération plus jeune. L'analphabétisme touche plus la population de Boujdour (39,5%) que celle de Laâyoune (27,7%).

Parmi la population alphabétisée, 28,4% parle la langue Arabe seule, 30,1% est sans niveau d'instruction, et il y a relativement plus de ruraux que de citoyens sans niveau d'instruction (42% contre 29,4%).

III- Effectif et taille des ménages

Au cours du dernier recensement général de la population et de l'habitat réalisé en septembre 2004, 53006 ménages ont été dénombrés sur l'ensemble de la région dont 94,6% en milieu urbain. La majorité de ces ménages réside dans la province de Laayoune, soit 82,7% du total de la région. Dans l'ensemble de la région, 14,4% des ménages sont dirigés par des femmes. Plus de la moitié des chefs de ménages (52,6%) ont des âges compris entre 25 et 44 ans, tandis que les chefs de ménages âgés de 60 ans et plus ne représentent que 13,2%.

Selon les projections réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, le nombre estimé de ménages en 2009 dans la région est de 69000 ménages dont 94,2 % en milieu urbain et 72,4 % résident dans la province de Laâyoune

La taille moyenne des ménages est estimée à 4,4 personnes dans l'ensemble de la région. Les résultats font apparaître aussi des écarts

selon le milieu de résidence et la province d'appartenance. Ainsi, il est plus élevé dans la province de Boujdour comparativement à Laayoune. Durant la période 1994-2004, la taille moyenne a connu une baisse, aussi bien au niveau de l'ensemble de la région qu'au niveau de la province Laayoune. Par ailleurs, au niveau de l'ensemble de la région, 60% des ménages comptent 3 personnes et plus. Concernant les ménages de grande taille (au moins 9 personnes) ils sont proportionnellement plus nombreux en milieu rural (1,9%) qu'en milieu urbain (1,6) de la région, et dans la province de Laayoune (1,7%) qu'à Boujdour (1,3%).

VI- Condition de l'habitat

Le RGPH de 2004 a également permis d'obtenir des données sur les caractéristiques de l'habitat et sur quelques éléments de confort des logements. Ainsi, au niveau de l'ensemble de la région, le type d'habitat dominant est "la maison marocaine" (avec 55,4% du total des logements) ; 31% de ces logements ont un âge inférieur à 10 ans ; plus de 4 ménages sur 10 (42%) sont des propriétaires ou copropriétaires de leurs logements. Pour ce qui est des éléments de confort des logements, plus de neuf ménages sur dix (91,8%) occupent un logement pourvu d'électricité et plus de six ménages sur dix sont reliés au réseau d'adduction d'eau. En ce qui concerne la disponibilité d'installations sanitaires, plus de neuf ménages sur dix utilisent des toilettes et neuf ménages sur dix (90,7%) disposent d'une cuisine dans leurs logements.

V- Activité et emploi et le chômage

Participation à l'activité économique

Le taux d'activité enregistré au niveau de la région en 2009 est de 45,7%. La participation à l'activité économique reste beaucoup plus une affaire d'hommes (75%) que de femmes (13,1%).

Selon les données de l'enquête nationale sur l'emploi, la population active âgée de 15 ans et plus a atteint au cours de l'année 2009, 91874 personnes au niveau de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra contre 91978 en 2008, soit une légère diminution de -0,1% par rapport à l'année précédente. Le taux d'activité a baissé de 1,8 point, passant de 47,5% en 2008 à 45,7% en 2009.

Le volume global de l'emploi est passé de 74367 en 2008 à 75112 en 2009, soit une création nette de 745 postes d'emploi. Ces nouveaux postes parviennent entièrement des emplois créés par les hommes (+ 2390 postes) contre une perte de 1645 postes par les femmes. L'emploi rémunéré a connu une hausse de 346 postes, de même l'emploi non rémunéré a

augmenté de 399 postes.

Le taux d'emploi au niveau de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra est passé de 38,4% en 2008 à 37,4% en 2009, enregistrant ainsi un recul d'un point. Le taux d'emploi a baissé de 2,7 points chez les non diplômés (de 38,2% en 2008 à 35,5% en 2009). A l'inverse, ce taux a augmenté de 0,7 point chez les diplômés (de 38,5% en 2008 à 39,2% en 2009).

b)- Population active occupée selon la situation dans la profession

Le travail salarié a généré 5182 postes nouveaux (de 50523 en 2008 à 55705 en 2009), soit une augmentation de 10,3 % et constituant ainsi le principal moteur du marché de l'emploi. A l'inverse, l'auto emploi a reculé de 4836 postes (de 23188 en 2008 à 18352 en 2009), soit une chute de -20,9%. Ainsi, le nombre total des postes rémunérés a augmenté de 346 postes (73711 en 2008 contre 74057 en 2009), soit une hausse de 0,5%, de même pour les postes non rémunérés qui ont progressé de 399 postes (656 postes en 2008 contre 1055 postes en 2009) avec une augmentation de 60,8%. Le secteur d'activité le plus représenté dans

c) Les secteurs d'activité les plus représentés dans la région

Au niveau sectoriel, les créations d'emploi ont concerné notamment le secteur d'industrie (y compris le bâtiment et travaux publics) avec 3556 nouveaux postes (de 14195 en 2008 à 17751 en 2009) soit une augmentation de l'emploi dans le secteur de 25,1% et le secteur de l'agriculture, des forêts et des pêches maritimes avec 1338 postes (de 8588 en 2008 à 9926 en 2009), soit une hausse de 15,6%. Le secteur des services a connu, en revanche, une perte ayant atteint 4190 postes (de 51072 en 2008 à 46882 en 2009) avec une baisse de 8,2%.

d) de chômage

Le taux de chômage de la population est de 18,2 % en 2009 avec un maximum de 43,7 % entre 15 et 24 ans. Les femmes, avec 23,8 % de chômage, sont plus touchées que les hommes (17,4%).

Chapitre-4 : SECTEURS SOCIAUX

I/-L'EDUCATION NATIONALE

a) Enseignement préscolaire

L'enseignement préscolaire intéresse les enfants âgés entre 3 et 5 ans, il dispense dans 2 type d'établissement :

- **Ecoles coraniques**, qui constituent la forme de scolarisation la plus répondue surtout en milieu rural.
- **Les maternelles et jardins** d'enfants dont l'encadrement et l'équipement permettent d'assurer une formation basé sur des méthodes modernes.

Au cours de l'année scolaire 2009/2010 la région de Laayoune Boujdour sakia El hamra a compté plus de 196 écoles coraniques.

Quant à l'enseignement préscolaire moderne, le nombre des jardins d'enfant a atteint 35. Ces établissements ont accueilli 2594 élèves dont 45% du sexe féminin durant la compagne 2009/2010

b) Enseignement primaire :

1) secteur public

Les taux de scolarisation des enfants âgés 6 à 11 ans était 90.3 % en 2004 taux est passé à 93,93% en 2009/2010

Durant l'années scolaire 2010/2011/ la région de Laayoune Boujdour sakia El hamra dispose de 53 établissement qui ont accueilli 27942 élèves, les filles représentent 48,1, cette proportion dépasse un peu celle enregistrée au niveau national.

L'encadrement de ses élèves était assuré par 1251 enseignants.

En ce qui concerne le nombre moyen par classe, il a atteint 30 élèves par classe ; contre seulement 28 au niveau national.

Répartition des élèves, des écoles, des enseignants de l'enseignement primaire public dans la Région durant l'année scolaire 2010/2011

Province	Urbain		Milieu rural		Total	
	Total	Féminin	Total	Féminin	Total	Féminin
Lâayoune	20843	10130	161	79	21004	10209
Tarfaya	820	414	401	185	1221	599
Boujdour	5717	2657	0	0	5717	2657
Total	27380	13201	562	264	27942	13465

Etablissements selon le milieu et les provinces 2011-2010

Province	établissements		
	Urbain + rural	Milieu rural	Milieu urbain
Lâayoune	40	2	38
Tarfaya	4	3	1
Boujdour	9	0	9
Total	53	5	48

Source: A.R.E.F.Lâayoune

2) secteur privé

Concernant l'enseignement dans les écoles privées, il a connu un essor non négligeable durant les dernières années, puisque il concerne plus de 19% de l'effectif global des élèves, de l'enseignement primaire, soit 6745 élèves dont 45% de sexe féminin..

De plus ce type d'enseignement concerne à des degrés divers les provinces de la région : fortement concentré à la province de laâyoune, faible à la province de boujdour.

Evolution de nombre d'élèves selon le sexe

Province	2011-2010	
	Féminin	Total
Lâayoune	2835	6268
Boujdour	226	477
Total	3061	6745

Source: A.R.E.F.Lâayoune

a) Enseignement secondaire collégial public :

1-secteur public

La Région est dotée de 16 collèges publics pour cet enseignement. Le nombre des élèves qui fréquentent ces établissements a atteint 15 951 élèves dont 48,7% sont des filles, au cours de l'année scolaire 2010/2011 ; ce nombre des élèves est repartis sur 409 classes. Le nombre moyen /classe était de 49 élèves contre 36 au niveau national.

Le corps enseignant de ce cycle comptait 636 enseignants dont 100 femmes.

Nombre d'élèves selon le sexe, le niveau et la province 2011-2010

Provin	Total		9 Année		8 Année		7 Année	
	Fém	Total	Fém	Total	Fém	Total	Fém	Total
Lâayoune	6291	12948	2527	5133	1811	3770	1953	4045
Tarfaya	213	470	71	146	61	122	81	202
Boujdour	1266	2533	486	954	371	758	409	821
Total	7770	15951	3084	6233	2243	4650	2443	5068

Source: A.R.E.F.Lâayoune

2) secteur privé

L'enseignement secondaire collégial privé participe avec 1485 élèves dont 42% de sexe féminin dans l'ensemble de l'enseignement collégial. La province de Laayoune s'accapare le total des élèves

b) Enseignement secondaire qualifiant

1)- secteur public

Au cours de l'année scolaire 2010/2011, la Région de Laayoune boujdour SakiaEl hamra dispose de 16 lycées qui ont accueilli 8 410 élèves dont presque 53% sont des filles. Le nombre moyen des élèves par classe était de 27 élèves

Nombre d'élèves selon le niveau, le sexe et la province 2011-2010

Prov	Total		2 ^{ème} Année BAC		1 ^{ère} Année BAC		Tronc comun	
	Fém	Tot	Fém	Tot	Fém	Tot	Fém	Tot
Lâayoune	3554	6615	2074	3779	1458	2965	1480	2836
Tarfaya	89	183	29	55	28	64	62	64
Boujdour	842	1612	350	682	261	527	231	403
Total	4485	8410	2453	4716	1747	3556	1743	3303

Source: A.R.E.F.Lâayoune

2) secteur privé

L'enseignement secondaire qualifiant privé reste encore peu développé dans la région. L'effectif total des élèves inscrits dans ce secteur est de 431 élèves .les filles représentent que 39% du totale de la Région. On note une dominance en faveur de la province de Laayoune avec un taux de 100% .

II-FORMATION PROFESSIONNELLE

L Etat a toujours accordé une grande importance à la formation professionnelle. En effet, depuis la réforme de cette dernière, notre pays a franchi de grandes étapes dans l'édification d'un système national de formation professionnelle à même de répondre, d'une part aux aspirations des jeunes qui affluent sans cesse sur le marché de l'emploi et ce par leur insertion dans le monde du travail, et d'autre part aux besoins des différents secteurs de l'activité économique en mettant à leur disposition une main d'œuvre qualifiée.

Ainsi, la réforme engagée dans le cadre de la Charte Nationale d'Education et de Formation, a consacré à la formation professionnelle, entant que maillon fort d'une politique de l'emploi et levier de promotion du travail, un rôle vital favorisant la formation des compétences par la valorisation des ressources humaines, le développement des modes d'apprentissage et partant l'insertion dans la vie active.

En effet, le secteur de la formation professionnelle au niveau de la region Laayoune Boujdour Sakia El hamra a connu ces dernières années un développement important et ce aussi bien par l'ouverture de nouveaux établissements, notamment privés, que par la diversification des filières disponibles à l'échelon des quatre niveaux de formation, à savoir la spécialisation, la qualification et les niveaux technicien et technicien spécialisé.

L'appareil de formation professionnelle est ainsi composé de 25 établissements

dont 16 établissements privés avec une capacité de 4.231 places
pédagogiques en 2009/2010

**Nombres d'établissements de la formation professionnelle et places selon le secteur
et la province en 2009-2010**

Province	Total		Secteur Privé		Secteur Public	
	N.Places	N.Etabliss	N.Place	N.Etabliss	N.Places	N.Etabliss
Lâayoune	3876	23	700	15	3176	8
Boujdour	355	2	55	1	300	1
Total	4231	25	755	16	3476	9

I-1 Effectifs des stagiaires

Les effectifs des stagiaires des quarts niveaux de formation ont enregistré, durant les dernières années, une augmentation sensible. Ceux de l'année scolaire 2009-2010 se présentent ainsi comme suit :

Réparation des stagiaires dans la region selon le niveau de formation et secteur en 2009-2010

Niveau de Formation	Total	Secteur Privé	Secteur Public
Spécialisation	428	131	297
Qualification	711	101	610
Téchnicien	1414	187	1227
Téchnicien spécialisé	907	60	847
Total	3469	488	2981

Concernant le recensement des lauréats diplômés de la formation professionnelle, il se présente, durant l' années scolaires 2009/2010, comme suit

-Réparation de lauréats dans la Region selon le sexe et secteur en 2009-2010

Region	Total		Privé		Public	
	Fémini	Total	Fémi	Total	Fémin	Total
total	747	1363	226	320	521	1043

II-2- Secteurs et filières de formation

L'appareil de formation a connu une diversification importante dans la region de laâyoune boujdour sakia el hamra pour couvrir les différents niveaux de formation et répondre aux besoins de l'économie locale en main d'œuvre qualifiée dans les principaux secteurs qui y sont représentés à savoir :

Pêche

~

~ Bâtiment et travaux publics

~ Administrations et gestion ET INFORMATIQUES.

~ Agriculture-élevage

- ≈ Hôtellerie et restauration.
- ≈ Génie climatique et thermique
- ≈ Habillement
- ≈ Services

II-Santé

Les services de la santé publique au niveau de la Région fournissent à la population diverses catégories de prestations, dont on cite notamment les prestations préventives (programmes), les prestations hospitalières (hospitalisation), les prestations sous forme d'examen et d'analyses (laboratoires), les consultations et les soins curatifs. Aussi, ils veillent sur l'application des normes sanitaires en vigueur, essentiellement en matière d'épidémiologie et d'hygiène du milieu.

Les objectifs des années à venir visent, entre autres, l'amélioration de la couverture sanitaire par la stratégie des centres de santé communaux et des équipes mobiles, la diminution de l'incidence des maladies à caractère épidémiologique, le renforcement des mesures de contrôle dans les domaines de l'environnement et de l'hygiène du milieu et l'amélioration des conditions d'accueil et de la qualité des services offerts.

l'activité hospitalière, l'activité des soins de santé de base et l'activité des examens et analyses.

La santé a été aussi l'une des premières préoccupations.

Gouvernement et collectivités locales ont octroyé depuis 1976, une partie considérable de leur budget pour renforcer ce secteur prioritaire.

Au fil des années, la région a acquis son autonomie sanitaire. En 1994, l'hôpital Hassan II a été inauguré, c'est l'un des premiers établissements de spécialisation du pays. Il comprend 144 lits.

*** Secteur public**

infrastructure sanitaire publique en 2009

Province	Centres de santé urbains	Dispensaires ruraux	Hôpitaux généraux provinciaux	Hôpitaux spécialisés provinciaux
Laâyoune	8	4	1	1
Tarfaya	1	3	-	-
boujdour	3	4	1	-
Total	12	11	2	1

Effectif de médecins dans le secteur public est de 113 dont 41 spécialistes, et 72 généralistes en 2009

♠ Autres formations sanitaires

Cette région dispose également d'un laboratoire régional d'épidémiologie, d'un centre régional de transfusion sanguine, d'un centre de référence, de trois B.M.H, d'un S.I.A.A.P, d'un institut de formation aux carrières de santé (I.F.C.S) et d'un laboratoire du diagnostic du paludisme.

b- Secteur Privé

L'infrastructure sanitaire privée est principalement localisée en milieu urbain au niveau de la ville de Laâyoune et se compose de :

- Pharmaciens	:	61
- Dépôts de médicaments	:	03
- Laboratoires d'analyses médicales	:	02
- Cabinets de soins	:	12
- Cliniques	:	01
- Cabinets médicaux	:	26
- Chirugiens dentistes	:	10
- Cabinets de radiologie	:	01
- Centre d'hémodialyse	:	01

IV/-JEUNESSE ET SPORTS

Le secteur de la Jeunesse et du Sport joue un rôle déterminant dans l'encadrement et l'éducation des populations en général et de la jeunesse en particulier,

lequel rôle a été renforcé par des programmes d'action visant la promotion des activités sportives et culturelles, la découverte des vocations des jeunes et l'orientation saine de leurs aspirations, le développement d'une conscience sociale optant pour la protection de l'enfance et de la jeunesse contre les dangers de la délinquance et de l'exclusion et enfin la promotion d'une culture nationale basée sur la civilisation arabo-musulmane et l'implication des jeunes dans le processus de développement économique et social.

Néanmoins, l'absence d'une infrastructure qui va de paire avec ces aspirations et

L'insuffisance des équipements sportifs constituent la principale préoccupation des responsables locaux,

Ainsi, le secteur de la Jeunesse et du Sport est composé, au niveau régional, des équipements et institutions ci-après (année 2009) :

-Terrains de football	23
-Terrains de basket-ball	09
-Terrains de handball	11
-Terrains de volley-ball	06
-Salles de gymnastique	2
-Piscine couverte	1
-Piste d'athlétisme	1
-salles de sport prive.....	123.
-Clubs sportifs et salles privées	173
-Maisons de jeunes	13 (près de 186.186 participants)

-Centre d'accueil (sis à Boujdour) 1 (25 lits ; 1565 bénéficiaires, en 2009)

V- ENTRAIDE NATIONALE

Le secteur de l'Entraide Nationale au niveau de cette Région est doté d'une infrastructure importante répondant aux exigences des couches sociales défavorisées, en l'occurrence les orphelins, les handicapés, les personnes âgées, etc. et qui permet à la Délégation Provinciale, de concert avec les Autorités Provinciales, les élus locaux et les organisations non gouvernementales, d'exercer son action sociale dans les conditions voulues. Le tableau ci-dessous résume le nombre des bénéficiaires des multiples actions mené par l'entraide nationale dans la Région de laayoune Boujdour sakia El hamra en 2009.

Equipement de l'entraide national dans la region en 2009

Etablissement	Nbre de bénéficiaires	Nbre de cadres			Nbre d'établissements
		Détachés de la PN	auxiliaires	Titulaires	
Centre des handicapés	31	18	-	3	1
Centre d'éducation et de formation	923	17	7	75	17
Centre de formation par apprentissage	85	-	-	2	1
Maison d'enfants	68	16	24	16	2
Jardin d'enfants	302	8	8	5	13
Espace de lutte contre l'analphabétisme	1158	2	22	4	20
Maison de citoyen	1931	23	20	33	6
Total	4498	84	81	138	60

Source : Délégation Provinciale de l'entraide nationale à laayoune

VI- Initiative nationale pour le développement humain

L'initiative Nationale pour le Développement Humain, lancée par Sa Majesté Le Roi Que Dieu L'assiste, à l'occasion du Discours Royal du 18 mai 2005, constitue un référentiel stratégique pour le développement social et la consolidation des acquis en matière de démocratie, de décentralisation et de la promotion des conditions socio-économiques de la population vulnérable

Le programme général de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) de la Région laayoune Boujdour sakia El Hamra a permis la réalisation de 298 projets socioéconomiques durant la période 2005-2009, La réalisation de ces projets d'équipement et de développement depuis le lancement de l'INDH en mai 2005 a nécessité des crédits financiers de l'ordre de 138,8 dhs

Ces projets se repartissent entre la province de laayoune et boujdour comme suit :

Durant la période 2005-2009, la province de Laâyoune avait connu, dans le cadre de l'INDH, la réalisation de 179 projets, dotés d'une enveloppe globale de près de 86,178 millions de dirhams. Ces projets, ont porté sur la réalisation d'infrastructures dans certains quartiers sous-équipés, la création d'un Centre d'accueil, la promotion des prestations de base, le soutien aux

activités génératrices de revenus, le renforcement de la bonne gouvernance, le renforcement des capacités locales et l'appui aux personnes en situation de précarité

Pour la province de boujdour on assista a Un total de 119 projets pour un coût global 52,7 millions DH ont été réalisés durant la période 2005/2009 dans le cadre de l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH).

La contribution de l'INDH dans le financement de ces projets s'élève à 39,2 millions DH, selon des statistiques fournies par la division sociale de la province de Boujdour.

Ces projets se répartissent entre le programme horizontal auquel a été consacré plus de 22 millions dhs, dont 13 millions à titre de contribution de l'INDH pour la réalisation de 84 projets, la lutte contre l'exclusion sociale en milieu urbain qui a bénéficié d'un fonds de plus de 16 millions dhs, dont 13 millions dhs de l'INDH pour la réalisation de 25 projets, ainsi que le programme de la lutte contre la précarité et la marginalisation auquel a été affecté 13 millions dhs, dont 12 millions à titre de contribution de l'INDH pour la mise en œuvre de 10 projets.

Partie 2

LA PROVINCE DE LAAYOUNE: LE POLE DU DEVELOPPEMENT AU SAHARA

introduction

Au lendemain de sa réintégration à la mère patrie en 1975, La province de Laâyoune a connu des réalisations grandioses en matière de développement et de l'installation des infrastructures de base. Elle est devenue le premier pôle économique et social dans la zone saharienne. Elle constitue à côté de la province de Boujdour la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra, elle est limitée au Nord par la province de Tan-Tan, au sud par la province de Boujdour, à l'Est par la province de Smara et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle s'étend sur une superficie de 39360 Km² soit près de 5% du territoire national.

Le premier recensement réalisé par les autorités espagnoles en 1962 donne 17.940 habitants, répartis en 20 tribus, dans l'ensemble du territoire sous domination espagnole. 12 ans plus tard, le recensement réalisé en 1974, évaluait la population sahraouie à 73.497 personnes dont 38.336 de sexe masculin et 35.161 de sexe féminin. Ces chiffres incluaient bien évidemment les populations déjà sédentaires et récemment sédentarisées dans la principale ville qu'est Laayoune avec quelques 28.010 Il convient d'ajouter à cette ville cinq autres agglomérations qui comptaient plus de cinq cents habitants : Hagounia, Tichla, Daoura, Bou Craâ, Boujdour.

Ce recensement avait dénombré 13.000 nomades dont 2.315 dans la région de Laâyoune et 2.235 dans celle de Boujdour.

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2004, la population de la province est : 210.023 habitant (233.000 en 2008). Elle se caractérise par sa faible densité et par un taux d'urbanisation élevé de l'ordre de 95 % (96,1 % en 2008) contre seulement 55.1 % (56,9% en 2008) au niveau national.

Chapitre 1 : milieu naturel et découpage administratif

I-relief

Le relief de la province est formé essentiellement par des immenses plateaux désertiques, il est très peu accidenté, sa monotonie n'étant interrompue que par quelques sabkhats (lacs salés), cordons dunaires limités et un réseau hydrographique assez réduit. La province dispose également d'espaces cultivables sous forme de « Grarats ».

L'assise géologique est formée par des calcaires et des grès du crétacé supérieur à très faible pendage vers l'Ouest, recouverts sur une zone d'une quinzaine de kilomètres à partir du rivage, par de puissantes assises oligocènes et miocènes discordantes.

II - climat

La province est caractérisée par un climat semi-aride marqué par la rareté des précipitations. Sur la bande côtière, les températures sont modérées et influencées par la proximité de l'Océan Atlantique.

Les quantités de pluie relevées sont généralement faibles et inégalement réparties dans l'espace, intéressant la province sous forme d'orages brefs. La moyenne observée pour la décennie écoulée se situe autour de 60 mm

Les moyennes mensuelles et annuelles ont une signification concrète aléatoire, en raison de la grande variabilité du régime pluviométrique. A titre d'exemple, le maximum annuel observé dans la province étant 115 mm à la station de Tarfaya, qui a aussi enregistré un minimum de 3 mm !

L'humidité relative de l'air est un trait spécifique du climat côtier. Elle reste élevée (>70°) toute l'année, même en été et se fait sentir normalement jusqu'à plus de 30 km à l'intérieur des terres.

La pluviométrie moyenne annuelle sur 18 ans d'observations est de 67,5 mm. Ces conditions sont évidemment incompatibles avec toute forme d'agriculture non irriguée. Par contre, les pluies occasionnelles peuvent avoir des conséquences catastrophiques.

*Température

La variation de l'amplitude thermique maxima annuelle ou mensuelle et même quotidienne, croît avec la continentalité. Elle atteint plus de 23°C dans le Sahara continental hyperaride alors qu'elle reste comprise entre 7° et 12° C dans le Sahara plus occidental côtier. La moyenne annuelle est modérée sur la frange côtière : 20° C ; mais forte à l'intérieur ; 24° C à

Boucraâ. La moyenne des minima ne descend pratiquement pas au dessous de 10° C à Laâyoune.

II- découpage administratif et organisation administrative de la province :

Administrativement, La province de Laâyoune est constituée d'une circonscription et de 05 communes dont 02 urbaines : Laâyoune, El Marsa,.

Le tableau ci-après présente le découpage administratif de la province de Laâyoune.

Découpage administratif de la province de Laâyoune

Province	Circoscriptions	Communes		
		Urbaines	Rurales	Total
Laâyoune	1	2	3	5

La province de laâyoune a été érigée au début de 1994 en Wilaya en vertu du Décret n° 64-94-2 du 24 mai 1994 ; le découpage administratif de la province se présente comme suit :

DECOUPAGE ADMINISTRATIF	DECOUPAGE CIRCUNSCRIPCTIONNEL
1/- Pachtaliks : 03	1/- Communes Urbaines
Pachtaliks de Laâyoune	Laâyoune
Pachtalik d'EL Marsa	EL Marsa
2/- Cercles : 01	2/- Communes Rurales
a/- Cercle de Laâyoune	
Caïdat de Boucraâ	Boucraâ
Caidat de D'Cheira	D'Cheira
Caidat de Foum EL Oued	Foum EL Oued

CHAMBRES PROFESSIONNELLES

Chambre d'Agriculture	Elle comprend 09 membres dont 07 représentent la province de laâyoune
Chambre de commerce; d'industrie et des Services,	Elle comprend 19 membres dont 15 représentent la province de laâyoune
Chambre d'Artisanat	Elle comprend 17 membres dont 12 représentent la province de laâyoune
Chambre de pêche Maritimes Atlantique Sud	Elle comprend 15 membres dont 08 représentent la province de laâyoune

Chapitre 2 : situation démographique

I-- Evolution de la population :

La population de la province a connu une évolution importante durant les deux dernières décennies, elle est passée de 113411 habitants en 1982 à 153978 habitants en 1994, soit un taux d'accroissement global de 35,8%. Elle atteint 210023 habitants en 2004, enregistrant ainsi un taux d'accroissement global de 36,4%. D'autre part, le taux d'accroissement annuel moyen a enregistré une légère augmentation entre les deux périodes, il est passé de 2,6 % entre 1982 et 1994 à 3,2% entre 1994 et 2004.

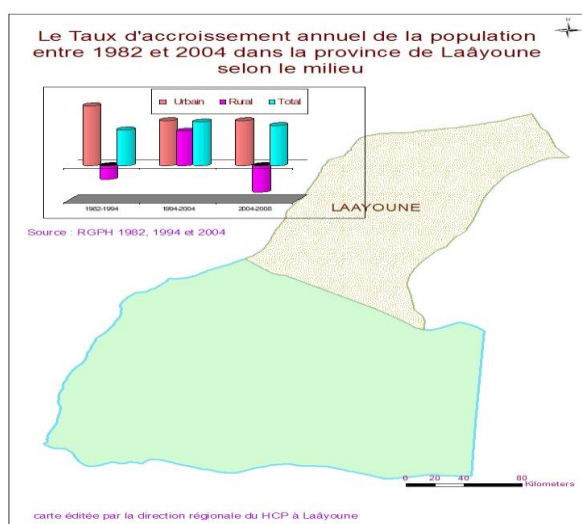
L'évolution de la population de la province de Laâyoune entre 1982 et 2004

Année	1982	1994	2004
Population	113411	153978	210023
Taux d'accroissement global (%)		35,8	36,4
Taux d'accroissement annuel (%)		2,6	3,2

Source : RGPH 1982, 1994 et 2004

Cette tendance s'explique essentiellement par l'évolution socio-économique qu'a connu la province depuis son retour à la mère patrie en 1975,

Evolution du Taux d'accroissement global de la population de la province depuis 1982



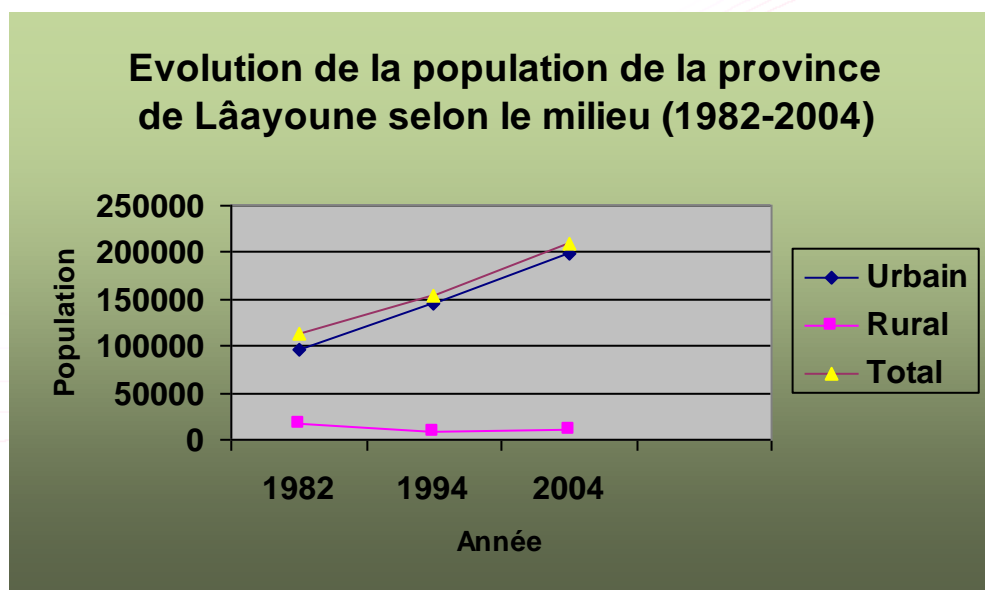
II- Répartition spatiale de la population

La population urbaine de la province a progressé de 96784 habitants en 1982 à 145790 habitants en 1994, soit un taux d'accroissement annuel de 3,5%, pour passer ensuite à 199535 habitants en 2004, enregistrant ainsi un taux d'accroissement annuel de l'ordre de 3,2%.

Par contre, l'évolution de la population rurale a connu deux rythmes différents, car elle a baissé de 16627 habitants en 1982 à 8188 habitants en 1994, soit un taux d'accroissement annuel de -5,7%, puis elle a augmenté pour atteindre 10488 habitants en 2004, soit un taux d'accroissement de 2,5%.

D'autre part, le milieu urbain abrite la majorité de la population de la province, en effet, le taux d'urbanisation est de 95% qui dépasse largement le taux national (55,1%).

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette forte urbanisation, notamment la migration et l'accroissement naturel de la population.



III- Structure de la population par sexe, age, et état matrimonial

La répartition par sexe de la population de la province de Laâyoune montre que l'effectif des hommes est supérieur à celui des femmes dans les deux recensements de 1994 et 2004. En effet, le taux de masculinité a atteint respectivement 105,1 et 108,0.

Par milieu, ce taux est de l'ordre de 108 en milieu urbain contre 116 en milieu rural.

Par groupes d'âge, le taux de masculinité le plus élevé a été enregistré chez la population âgée entre 50 et 54 ans (142,4). Le plus faible chez les personnes âgées entre 25 et 29 ans (99,9).

La population de la province est extrêmement jeune puisque 31,3% des personnes sont âgées de moins de 15 ans en 2004, 51,7% ont moins de 25 ans.

Il s'avère que la population urbaine est plus jeune que la population rurale, puisque 31,5% des personnes sont âgées de moins de 15 ans dans le premier milieu contre 27,7% dans le deuxième.

La proportion de la population âgée de moins de 15 ans a baissé de 7 points entre 1994 et 2004. Cette diminution est plus accentuée en milieu urbain qu'en milieu rural (- 7 points contre -5 points).

L'étude de la structure par âge de la population démontre également que la population d'âge préscolaire (0-6ans) représente 14,6%, alors que la population en âge scolaire (7-12ans) représente 13%. Ces proportions sont presque similaires entre les deux sexes.

La proportion des femmes en âge de procréation (15-49ans) a atteint 58,9% en 2004 contre 54,3% en 1994, elle est de l'ordre de 59% en milieu urbain contre 57,1% en milieu rural.

Les personnes âgées (60 ans et plus) représentent 4,6% de la population en 2004, cette proportion est plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain (7,3% contre 4,5%), comme elle s'est accrue de 0,5 point au cours de la période intercensitaire.

L'examen de la structure de la population selon l'état matrimoniale que 42,9% des personnes âgées de 15 ans et plus en 2004 se sont déclarées célibataires, se répartissent à concurrence de 50,1% pour les hommes et 35,1% pour les femmes. Ce pourcentage a tendance à augmenter au cours de la dernière décennie puisqu'il était 42,4% lors du recensement de 1994.

Les personnes mariées représentent 50,3% en 2004 avec une augmentation d'un point au cours des dix dernières années.

Quant aux divorcés et aux veufs, ils ne représentent que 6,8% contre 8,1% en 1994.

IV- Niveaux de fécondité

La fécondité et son corollaire la natalité sont des facteurs de l'accroissement naturel de la population qui constituent la principale composante de la dynamique démographique et qui déterminent, dans une large mesure, la structure par âge de la population.

Entre 1994 et 2004, l'indice synthétique de fécondité au niveau de la province de Laâyoune a connu une baisse notable de 3,6 à 2,6 enfants par femme. Cet indice est presque identique par milieu (2,6 enfants par femme en milieu urbain contre 2,7 en milieu rural).

V- Perspective démographique

Selon les projections effectuées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, la population résidente dans la province est estimée à 233000 en 2008, dont 224000 résidents en milieu urbain, et 9000 résidents en milieu rural. Soit 79,3% de la population régionale.

Selon le sexe les projections montrent que l'effectif des hommes est supérieur à celui des femmes en 2008. en effet le total de la population masculine a atteint 123000 hommes contre 110000 femmes.

Chapitre 3: Infrastructures de base et potentialités économiques

I- Infrastructures de base:

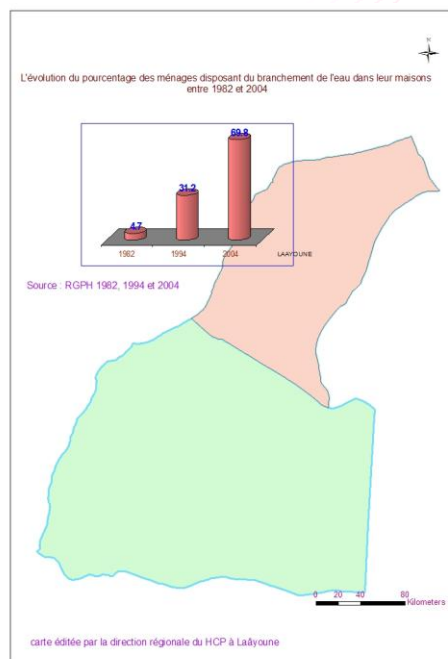
1) le secteur Hydraulique et énergétique

a) Le secteur hydraulique

Le développement des régions sahariennes repose sur la capacité à trouver, à produire et à stocker l'eau. Au lendemain du retour des provinces sahariennes à la Mère Patrie en 1975 l'alimentation en eau potable des villes et centres n'était assurée que partiellement et le plus souvent avec de l'eau saumâtre. En effet, la ville de Laâyoune était alimentée en eau saumâtre à partir de forages sur la rive gauche de Sakia Al Hamra par un débit de 11,837 m³/j distribué par réseau de branchements individuels et en eau douce pour un débit de 4752 m³/j à partir de foug el oued et distribué par les camions-citernes privés alimentés d'un réservoir de 800 m³.

Evolution des proportions des ménages disposant de l'eau potable dans le logement entre 1982 et 2004

	1982	1994	2004
PROVINCE LAAYOUNE	4,7	31,2	69,8



De 1975 à 1992 un programme d'urgence a vu le jour pour accélérer l'alimentation en eau potable des populations. Dès 1976, un vaste programme de recherches a été mis en œuvre pour les besoins des villes, qui une fois approvisionnées, ont vu leurs besoins s'accroître. Avant cette période, on ne pouvait guère parler d'alimentation en eau potable, seule une infime partie de la population bénéficiait de l'adduction d'une eau saumâtre et était approvisionnée en eau douce, citernée à partir des Iles Canaries. Aujourd'hui l'entrée en

fonction de la station de dessalement de l'eau de mer à Laâyoune - première de toute l'Afrique par sa capacité de 12.500 m³/J a permis de couvrir les besoins de la ville jusqu'à l'an 2000 une extension a vu le jour et aujourd'hui le débit de cette station est de 13000 m³/j. Une autre extension de 13000 m³/j est en cours le total sera donc de 26000 m³/j ce qui permettra d'alimenter les populations de la ville de Laâyoune surtout après l'extension de la ville suite à l'opération de recasement des habitants des camps d'unité mais aussi suite aux grands chantiers de constructions que connaissent les villes de 25 mars et Al Wifaq.



Les investissements réalisés en matière d'eau potable dans cette province s'élèvent à 1 milliard 75 million de dh pour la période entre 1975 et 2007 ces investissements ont permis entre autre de :

- ♠ Doter la ville de Laâyoune d'une unité de dessalement de l'eau de Mer d'une capacité de production de 13.000 m³/j en 2005;
- ♠ Equiper les forages côtiers;
- ♠ Station de déminéralisation à Tarfaya d'une capacité de production de 800 m³/j
- ♠ Extension du réseau de distribution et réalisation des réservoirs de stockage
- ♠ Réaliser et mettre en service en début de 2006 les ouvrages de distribution de la ville de Laâyoune pour desservir les agglomérations situées à l'étage haut (Erraha, al Aouda, El Moustakbal).
- ♠ Alimentation en eau potable du centre Tah (commune la plus pauvre de la province) à partir de la station de déminéralisation de Tarfaya

Un effort particulier a été entrepris en matière de construction de barrages dans la région du sud. Le barrage Sakia El Hamra, construit dans la province de Laâyoune a pour objectif la recharge artificielle de la nappe souterraine de Foum EL Oued et la protection des infrastructures en aval contre les crues violentes et dévastatrices

auxquelles l'oued est soumis. Depuis 1976, près de 550 forages et puits ont été réalisés totalisant près de 41 000 mètres. Ces travaux ont permis d'identifier et de localiser les ressources en eau souterraine de la région. Parmi les principales réalisations et les problèmes résolus on cite:

- 45 L/s d'eau douce dégagée au niveau de la nappe phréatique de foug El oued Permettant le renforcement de l'Approvisionnement en eau potable de la ville de Laâyoune.
- 70 L/s d'eau de qualité acceptable mobilisés au niveau du centre de Boucraâ, permettant la satisfaction des besoins en eau de ce centre à long terme.
- 20 L/S d'eau ayant une qualité acceptable mis à jour par forage profond, permettant la satisfaction des besoins en eau à long terme du centre Hagounia.
- la réalisation de 4 forages profonds à Assatef ayant permis de mettre à jour 260 L/s de qualité acceptable. Ces ouvrages peuvent être exploités pour renforcer l'AEP ou éventuellement pour le développement agricole de la région.
- Deux forages réalisés à Tiouss ayant permis de dégager 20 L/s d'eau douce.



- **Production et distribution de l'eau potable**

La distribution de l'eau potable est assurée par l'Office National de l'Eau Potable

La production de l'ONEP de cette matière vitale a atteint en 2009 un volume de plus de 6,87 millions m³, dans la province de Laâyoune, et la consommation dépasse plus de 4,27 millions m³. pour un nombre des abonnés de 37 118.

Activité de L'O.N.E.P dans la région selon la province en année 2009

Province	Nbre d'abonnés	Production	consommation	Taux de couverture
Laâyoune	37118	6 866 784	4 272 252	-

Source : ONEP Laâyoune

b) le secteur énergétique.

b-1 Electricité

Suite à l'évolution normale de la consommation d'énergie qui est de 12 % par an, l'O N E a multiplié la capacité d'alimenter la ville de Laâyoune et ses localités avoisinantes en électricité. Parallèlement à la centrale de l'ONE, l'OCP dispose à Laâyoune de ses propres installations de production électrique pour l'alimentation de sa filiale "phosboucrâa". Ces groupes, et dans le cadre d'une convention conclue entre l'OCP et l'ONE , ont assuré l'alimentation de la ville et de sa région du 1 janvier 1985 jusqu'à l'entrée en service de la centrale de l'ONE en 1988.



Photo de la ville de Laâyoune au crépuscule

Evolution des proportions des ménages disposant de l'électricité dans le logement entre 1982 et 2004

	1982	1994	2004
PROVINCE LAAYOUNE	73,0	85,4	93,2

Actuellement, la liaison existante entre les deux Réseaux garantit un secours mutuel pour les deux offices. Sur le plan économique, l'examen de la rentabilité à court, moyen et long terme a démontré que la deuxième option représente la solution optimale.

En matière de la production énergétique et afin de subvenir aux besoins en électricité de la ville de laâyoune et des localités avoisinantes, l'O.N.E a entrepris un vaste

programme dont les grands axes sont :

- Construction d'une centrale thermique de 21MW.
- Aménagement des réseaux MT et BT.
- Electrification de tous les centres ruraux de la province.
- Interconnexion de la ville de laâyoune et sa périphérie au réseau national de haute tension 225 KV

En 2008 les ventes d'électricité ont atteint le volume de 317 million kwh dans la province de laâyoune. Les locaux commerciaux et ménages accaparent 65,6% de consommation d'énergie électrique à basse tension, suivis par l'administration publiques, éclairage publique, secteur industriel et agricole qui enregistrent respectivement 22%, 9,8% 2,6% de consommation d'électricité dans la province

Consommation d'énergie électrique à basse tension dans la région selon la catégorie des abonnés et la province en année 2009

Qté en millions WH

Province	Qté en millions WH					
	Total	Eclairage publique	Locaux commerciaux+ ménages	Secteur industriel	Secteur agricole	Administrations publiques
Laâyoune	81 068	12 349	57 590	12 39	30	69 90

Source : ONE (Agence de distribution à Laâyoune)

Centres de transformation selon la catégorie et la province

Province	2009		
	Total	Distribution aux quartiers	Clients
Laâyoune	242	137	105

Source : ONE (Agence de distribution à Laâyoune)

Longueur de réseau de distribution selon le niveau de tension et la province

Province	Longueur en Km		
	2009		
	Total	Moyenne tension	Basse tension
Laâyoune	216	216	-

Source : ONE (Agence de distribution à Laâyoune)

b-2 Produits pétroliers :

Actuellement, 03 sociétés de distribution des produits pétroliers assurent l'approvisionnement des provinces sahariennes en hydrocarbures. Les ventes des produits pétroliers dans la province de laâyoune ont atteint en 2009 les volumes suivants :

Vente des produits pétroliers selon le genre en 2009

Super	≈	26.364 T
Gasoil terrestre et de pêche	:	262.900 T
Fuel oïl	:	100.248 T
Butane	:	20 976 T

Concernant le gaz butane. Il y a lieu de signaler que cette province dispose d'un centre emplisseur d'une capacité de stockage de 6000 m³. quant aux produits pétroliers liquides leur capacité globale de stockage s'élève à 40.850 m³

b-3 Energie éolienne

- Valoriser le potentiel éolien disponible dans la région du Sahara, notamment à Tarfaya, Laâyoune et Dakhla et ce, par le raccordement de ces futurs sites éoliens au réseau national.

La mise en service de ce projet est prévue en l'année 2011.

b-4 Parc éolien de Tarfaya

La région de Tarfaya dispose d'un potentiel éolien important permettant de mobiliser une puissance installée pouvant atteindre 600 MW.

Dans le cadre de l'initiative 1000 MW éolien, lancée par le Royaume du Maroc dans l'objectif de diversifier les sources de production et de valorisation des ressources nationales en énergie, il a été décidé de développer dans cette région un parc éolien d'une puissance installée fixée dans une première phase à 200 MW.

Le site de cette centrale, d'une superficie de 6000 ha, est situé dans la région ADDWIKHIA à 2 km au sud de la ville de Tarfaya sur la côte Atlantique longeant la route reliant Tarfaya à Laâyoune.

Une demande d'expression d'intérêt pour la réalisation de ce projet dans le cadre d'un contrat PPA a été lancée en février 2007 pour une mise en service prévue en 2010.

Parc éolien de Laâyoune :

Dans le cadre de l'initiative EnergiPro proposée aux industriels en vue de les inciter à développer des moyens de production à base d'énergie renouvelable pour leur auto-consommation, les investisseurs espagnols ENDESA et IBERDROLA envisagent de réaliser deux parcs éoliens de 100 MW chacun, dont la production d'électricité sera destinée à la consommation de clients industriels au Maroc.

De même, la Cimenterie d'Agadir prévoit de réaliser, dans le cadre de la même initiative, un parc éolien de 40 MW à Laâyoune, destiné à alimenter son usine d'Agadir.

2) Le réseau routier

Le second investissement de taille dans le domaine des infrastructures a été axé sur les liaisons routières: 1,7 milliard de dirhams ont été dépensés à ce jour pour construire 4 800 km de routes.

Les programmes ont été structurés autour de quatre objectifs clefs visant l'intégration des régions du sud à la vie économique du pays à savoir la liaison avec les agglomérations à caractère stratégique, le désenclavement, l'accès aux ports, et l'ouverture sur les axes internationaux Nord-Sud. Parmi les principales réalisations, on peut citer sur l'axe Nord-Sud :

Caractéristiques du réseau routier :

La région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra est située dans une zone désertique. Son réseau routier est peu dense comparé aux autres régions du Royaume. La région ne dispose pas de routes régionales et la quasi totalité du réseau provincial est à l'état de piste. Cette région présente des limites communes avec la Mauritanie et avec deux régions du Royaume Guelmim-Es Smara et Oued Ed Dahab-Lagouira.

Elle est traversée par trois axes nationaux : RN 1 ; RN 5 et RN 14. Ces axes structurent l'espace régional en reliant les pôles les plus dynamiques aux autres pôles nationaux.



Actuellement, la région ne dispose pas de routes de classe régionale, en plus du réseau national. Elle dispose de trois routes provinciales, soit les RP N°110, RPN°1400 et RP N°1402. Au niveau de la province de lâayoune , le réseau routier compte 746Km avec 624 Km de routes nationales et 122 Km de routes provinciales. Ce réseau compte actuellement environ 74 Km de routes non revêtues toutes catégories confondues.

Répartition du réseau routier selon le type de revêtement en 2009

Catégorie	Total	Non revêtues	R. Revêtues
Routes nationales	897	40	857
Routes provinciales	580	440	142
Total	1477	478	999

Source: D.R. Equipement à Laâyoune

3 Transport

a) Transport terrestre

La capacité du transport des voyageurs a connu un essor important au niveau des places offertes quotidiennement par les autocars.

La société nationale du transport et de logistique, par le biais de son agence à Laâyoune contribue efficacement à la promotion de ce secteur au niveau des provinces du sud.

Par ailleurs, le nombre des autocars en service appartenant aux compagnies de CTM, Supratours-ONCF, S.A.T.A.S, Noujoum Sahara. Et SAT reliant Laâyoune aux diverses destinations au Nord et au sud du Royaume.

D'autre part le nombre de taxi en activité au niveau de cette province s'élève à 562 dont 270 de première catégorie et 292 de deuxième catégorie

b) Transport aérien

Les aéroports jouent un rôle capital quant au développement du secteur touristique, le seul aéroport de Laâyoune, (Hassan Ier) ouvert au trafic international est doté d'installations modernes pouvant recevoir tous les types d'avions.



Le nombre des passagers de l'aéroport Hassan Ier est de 99 184 voyageurs, et sa part dans la poste et bagage est de 574 tonne en 2009

Trafic aérien commercial à l'Aéroport de Laâyoune selon le type de vol en année 2009

Type de vol	Poste (T)	Bagages (T)	Nbre de passagers	Mouvements des avions
Vol régulier	175	221 689	2 845	287
Vol non régulier	18 467	352 648	96 339	2 506
Total	18642	574337	99 184	2793

Source : *Annuaire statistique du Maroc 2010*

Trafic aérien commercial à l'Aéroports de Laâyoune en 2009

Lignes	Total	Vers l'orient	Europe	Afrique	Intérieur du maroc
Mouvement des avions	2 793	-	1	1 705	1 085
Nombre des passagers (*)	99 184	5	5	39 017	60 162
Bagages (T)	574	-	9	344	221

Source : *Annuaire statistique du Maroc 2010.*

Le bilan des investissements réalisés à L Aéroport Hassan Ier à Lâayoune entre 1975 à 2006

Année	Description des travaux	Montant
1975-1982	Phase 1 Construction d'une nouvelle piste de 2 700 m×45 m pour l'accueil de tous les types d'avions actuellement en service	50 millions DH
	Phase 2 Construction des voies de circulation de 7 100 m× 23 m mettant en relation les deux pistes d'envol et les aires de stationnement	
1985	Installation de divers équipements d'aide à la navigation et équipement aérogare	21 million DH
	Phase 1 Extension des aires de stationnement réservées à l'avion commerciale d'une superficie de 17080 m2 portant leur capacité à 5 postes pour quadriréacteurs type B.747.	7 millions DH
	Phase 2 construction de l'aérogare des passagers conçue pour traiter un trafic de 500 000 passagers par ans sur une superficie de 5 500 m2 répartis en 2 niveaux : le rez de chausser de 4 00 m2 et l'étage de 1 500 m2	26 millions DH
	Phase 3 construction de bâtiment moyen généraux et fret pour les opérations d'assistance aux avion au traitement du fret et aux service techniques de l'aérogare.	
2003-2006	Phase 1 Renforcement de la piste d'envol, bretelle principale, taxi way parallèle et parkings avion	32 millions DH
	Phase 2 Renforcement et surélévation de la clôture et construction d'un chemin de ronde	
	Phase 3 Renouvellement des équipements de la tour de contrôle	14 millions DH
	Phase 4 Renouvellement des équipements d'aide à la navigation aériennes(ILS,VOR ;DME)	6 millions DH
		20 millions DH

c) Transport maritime

Grace aux importantes activités commerciales du port de Lâayoune l'économie de la Région connaît une ouverture sur le reste du monde.

Le volume des marchandises notamment minières (phosphates) chargés par le biais de ce port a atteint 1 568 952tonne ; contre 596 311 tonne des importations en 2009

Activité import/export au port de laayoune au titre de l'année 2009

Qte (en 1000 tonne)

Importations		Exportations	
désignation	Quantité	désignation	quantité
Hydrocarbure	399	Phosphates	1077
Clinker	173	Sable	411
Gypse	11	Farine de poisson	52
Ciment	3	Huile de poisson	28
Divers	10	Poisson congelé	1,4
		divers	0,6
Total	596		1570

4) Télécommunications:

Avant leur récupération, les provinces sahariennes ne disposaient d'aucun moyen de télécommunication pour les relier au reste du royaume. Ainsi, la province de Laâyoune, avait sous l'occupation Espagnole un seul central téléphonique, de 253 lignes et de technologie ancienne (Penta-cota), qui a connu en 1976 une extension de plus de 2000 lignes, et une modification pour son rattachement au réseau national. En 1989, il a été remplacé par un central de technologie numérique d'une capacité de 4.000 lignes.

Aujourd'hui, la ville dispose de trois centraux téléphoniques numériques, dont la capacité est de 15300 équipements d'abonnés au téléphone fixe. Le téléphone mobile GSM couvre entièrement la totalité de la région à travers trois opérateurs en plus d'autres technologies de l'information et de communications (internet réseaux spéciaux de transmission de données...etc).

La région est dotée d'une chaîne de télévision régionale qui émet en analogique et numérique et peut être captée par satellite à l'intérieur du Maroc et à l'étranger. Notons que la station Radio de Laâyoune a été créée au lendemain de la récupération.

Trafic des services postaux selon le genre et la province

Type du réseau	Lâayoune
* Réseau de contact	
- Etablissements postaux	14
Agence postale	2
Recette de plein exercice (bureau)	5
Guichets annexes	7
* Points de vente des timbres	50
* réseau de collecte	
Boîte aux lettres en dehors des établissements	13
* Réseau d'acheminement	
Liaison aérienne	1
Transport contractuel	-
Transport en régie	-
* Réseau de distribution	
Urbains	11
Rurals	-
Nombre de boîtes postales	4492

Trafic des services postaux en 2009

Type de trafic	Lâayoune
Courrier ordinaire	79549
Courrier recommandé	152608
Amana	409701
Express	
Amana Iltizam	393145
Amana Intiyaz	44158
Colis postaux	32615

Source: Direction régionale de Barid al-maghrib à lâayoun

5) l'habitat, urbanisme et aménagement du territoire

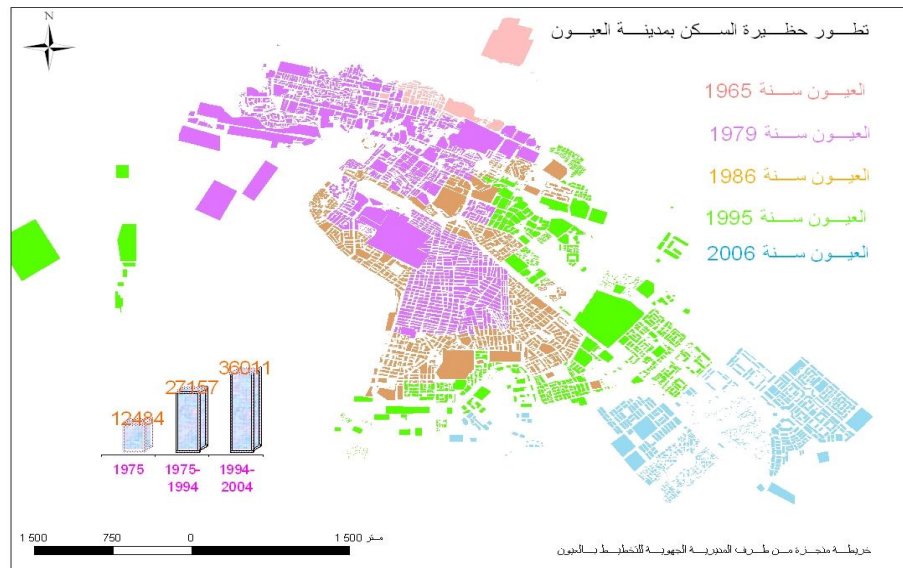
S'il est un secteur qui a connu de grandes transformations dans les villes sahariennes, c'est bien celui du processus d'urbanisation. En effet un vaste programme de construction de logements a été réalisé depuis 1975, il a donné lieu aujourd'hui, à des unités d'habitation structurant d'une façon harmonieuse les espaces urbains.

En 1976, un premier programme a été lancé dans cette voie : Il a permis la résorption de quartiers de bidonvilles en particulier à Laâyoune où 400 familles ont été relogées à Hay Al Qassam; ce nouveau quartier offre toutes les qualités du confort urbain (électricité, eau, assainissement, voirie).

Ainsi, le souci des pouvoirs publics de venir en aide aux catégories de populations modestes ou défavorisées a été illustré par la mise en place de nouveaux programmes. Deux actions doivent être soulignées dans ce domaine: d'une part, la construction de logements sociaux en nombre suffisant pour atténuer le déficit encore existant du parc de logements suite à une forte croissance démographique; d'autre part, la réalisation de lotissements afin d'encourager les bénéficiaires à construire eux- mêmes leur propre habitation. En intervenant d'une manière déterminé et massive dans le secteur du bâtiment, et en particulier dans celui de l'habitat, l'Etat à conjugué ses effort avec ceux du secteur privé par la création d'entreprises locales qui ont œuvrées efficacement à la création d'un nouveau cadre de vie dans les cités sahariennes.

Le nombre total des logements se chiffre en 2004 à 52.372 logement sur l'ensemble de la province, dont 15,7% était vides (soit 8.239 logement). Les 3/4 de ce parc de logement est construit dans une période postérieur à 1975. Le département de l'habitat a pris part à l'effort national de développement des Provinces sahariennes en réalisant un programme d'urgence dont la contenance s'élève à 2.847 logements et 2.305 lots viabilisés destinés à répondre aux besoins pressants en logements du essentiellement au déficit hérité de l'Ere coloniale et à la sédentarisation de la population nomade.

Evolution du parc logement dans la ville de Laâyoune.



Il s'est attaché également à la réalisation de :

- Le programme dénommé « AL Aouda » qui a abouti à la construction de 3000 logements dans la ville de Laâyoune,
- La première tranche de Madinat AL Wahda qui vise la viabilisation de 2112 lots sur une superficie de 53 Ha.
- Le projet Al Wifaq qui vise la construction de 1500 logements et 48 boutiques sur une superficie de 37 ha.

Actuellement Laâyoune ne compte plus d'habitat insalubre surtout après l'opération de recasement de la population des camps d'unité. Au total 22.104 personnes ont bénéficié de l'opération soit plus 4758 ménages recensé en 2004.

Entre autre deux cités nouvelles sont en train de voir le jour il s'agit de cité Al Wifaq au sud est de Laâyoune et celle de 25 mars à l'est de Laâyoune.

a) L'URBANISME ET L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE :

Au lendemain de sa récupération, la province de laâyoune a été induite dans une grande dynamique socio-économique perceptible au niveau de plusieurs secteurs notamment sur le plan spatial .Elle est devenue une vraie métropole dépassant 230.000 habitants.

Avec cet accroissement démographique, le besoin en documents d'urbanisme et en structures adéquates est devenu impérieux.

Afin d'y répondre, plusieurs efforts ont été consentis notamment avec la création de l'Agence Urbaine de Laâyoune qui s'est assigné comme mission :

- La couverture de toutes les agglomérations urbaines et la majorité des composantes rurales de la province en documents d'urbanisme appropriés, il s'agit de :

- * Homologation du S.D.A.U de Laâyoune, Laâyoune plage qui couvre laâyoune, EL Marsa et Foum EL Oued, publié au B.O n° 5193 du 08 mars 2004
 - * Encadrement, suivi de l'étude, achèvement et homologation des plans d'aménagement de Laâyoune, d'EL Marsa, de Tarfaya, du centre délimité de Foum EL oued, de la bande touristique balnéaire située sur la route côtière reliant EL Marsa à Foum EL Oued et du plan d'aménagement d'Akhfenir.
 - * Encadrement, parachèvement et suivi des plans de développement des communes de Tah, de D'cheira, d'EL Haggounia et de Boucraâ.
 - * Contribution à la promotion de l'investissement par la réalisation des études sur les secteurs porteurs et par la sensibilisation et l'orientation des activités de la commission provinciale d'investissement.
- L'amélioration de la qualité du cadre bâti des pôles urbains de la Province.

b) Projets réalisés ou en cours de réalisation par Société d'aménagement Al omran Al janoub à Laâyoune en année 2009

*** Opérations en cours de réalisation**

Ces opérations sont au nombre de 4 unités de constructions (logement économique) détaillées comme suit :

Province	Equipements	Nombre de lots				Nbre de lotissement
		Commerciale			Economique	
		R + 3	R + 2	R + 3	R + 2	
Laâyoune	267	22 56	3889	398	14194	4

Source: Inspection régionale de l'habitat, de l'urbanisme et du développement spacial

*** Opérations réalisées en 2009**

L'année 2009 va connaître la livraison de 8447 lots et 8 logements économiques et la réalisation de 8 unités de constructions.

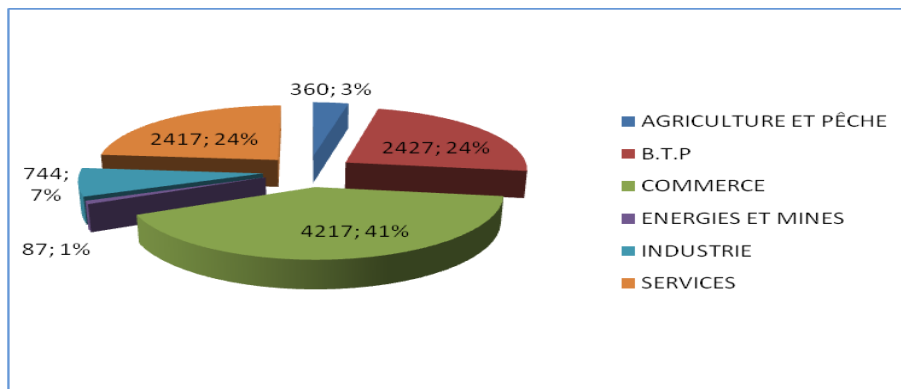
Projet d'habitat en cours de réalisation et en cours d'autorisation

Projet	Nature des travaux	superficie	Nbre de lots	Avancement des travaux	Localité
Madinat alwahda 2eme tranche	Lotissement Zap	101	3 150	Travaux en cours	Lâayoune
Madinat alwifak	Lotissement Zap	415	10 756	Travaux en cours	Lâayoune
Madinat 25 Mars	Lotissement Zap	226	7 331	Travaux en cours	Lâayoune
Cité al Bahr	Construction des villas	1,68	52	Travaux en cours	Elmarsa
Al amal	Viabilisation d'un lotissement	2,76	100	Travaux en cours	Elmarsa
Almassira Alkhadra	Viabilisation d'un lotissement	16	426	Travaux en cours	Tarfaya
Riad	Viabilisation d'un lotissement	17,34	269 lots villas	En cours d'autorisation	Lâayoune
Amenagement d'une zone d'activité	Viabilisation d'un lotissement	35	530	En cours d'autorisatio	Lâayoune
AlObor	Viabilisation d'un lotissement	12	363	En cours d'autorisatio	Akhfenir
Al wahda	Lotissement Zap	5,5	267	En cours d'étude	Foum El oued

Chapitre 4 : Potentialités économiques, activité économique et d'emploi

Le nombre de la population totale de Laâyoune et ses régions est passé de moins 35.000 en 1975 (cette population est estimée à 122.000 pour la région en 1982 et 176.000 en 1994) à plus de 230.000 habitant en 2008 uniquement pour la province de Laâyoune selon les dernières projections démographiques. Ce potentiel humain dégage une activité économique importante et dans toutes les branches d'activité. Ainsi le taux d'activité globale est passé de 37% en 1982 (57% pour les hommes et 12,9% pour les femmes) à 48,9% en fin 2007 (79,3% pour les hommes et 15,4% chez les femmes) ce qui démontre l'essor de l'activité économique dans cette région, la population active occupée est chiffrée à 62.071 à fin 2007 33.628 personnes travaillent dans le secteur privé (soit l'équivalent de la population en 1975), dont 15.449 travaillent pour leur propre compte. Ce qui atteste de l'ampleur de l'activité économique générée dans cette province. Les services viennent en premier lieu avec 42.943 personnes (dont 7496 femmes) suivies de l'industrie & BTP d'un effectif de 11.337 personnes (dont 529 femmes) tandis que l'agriculture et pêche emploient quelque 7217 personnes (dont 315 femmes).

Le recensement économique de 2002 fait l'état du lieu de l'activité économique dans la province, en effet le nombre total des unités économiques (commerçants, industriels que ce soit société ou personnes physiques) ne dépassait pas 500 unités en 1972, en 2002 ce chiffre dépasse 10.000 unités dans les secteurs de l'industrie, BTP, commerce et services, générant 22.518 emplois. Selon les inscriptions au registre du commerce de l'année 2007 et de 40.823 dont 10.252 constitués en personne morale (société) et 30.571 personnes physiques (commerçant ou entrepreneur). Ce qui témoigne de l'attractivité de la province et de la dynamique que connaît l'investissement dans toutes les branches d'activité. Le graphique suivant montre la répartition par secteur économique des personnes morales



Source : Registre du commerce Laâyoune

En effet, La province de Laâyoune dispose de potentialités économiques importantes, notamment dans les secteurs de la pêche maritime, des mines, l'élevage et le tourisme. Alors que ses potentialités en matière agricole sont très limitées eu égard aux conditions climatiques et naturelles peu favorables. D'autre part, l'élevage extensif est très pratiqué dans la province, il trouve son origine dans la vie nomade qui a marqué la vie de la population locale. Le cheptel est constitué principalement des caprins et camelins.

I- Pêche maritime

Le secteur de la pêche maritime est considéré comme la locomotive du développement économique et social de la province, grâce à ses côtes atlantiques qui recèlent une richesse halieutique considérable et à la mise en place d'infrastructures portuaires adéquates (Ports de Laâyoune et Tarfaya).

D'Agadir à Lagwira, 1700 km de côtes représentent un peu plus de la moitié de toute la façade maritime du Royaume. En 1976, la région du sud, exception faite d'Agadir, était pratiquement dépourvue de toute installation portuaire significative.

Actuellement, les équipements portuaires existants revêtent une importance capitale. Leur mise en service a pleinement participé au développement économique de la région. Les activités liées au transit par ces ports sont créatrices de dizaines de milliers d'emplois directs et

indirects exigeant une main d'œuvre de formation et de qualification très diverse.

Vu l'importance du rôle que jouent les ports dans l'économie nationale, des investissements ont été réalisés, engagés ou programmés dans la période allant de 1975 jusqu'aujourd'hui pour accompagner le développement des régions du sud.

Au port de Laâyoune et tarfaya ; les produits de la pêche en 2009 ont totalisé, 427.9 milles tonnes de poissons toutes espèces confondues pour une valeur totale de 1048,5 millions de dh, 13 ans avant, cette valeur était de 60 millions de dhs pour une quantité de 112 milles tonnes en 1996. C'est une véritable industrie de la pêche qui est apparue, en effet 33 sociétés opérationnelles en 2009 au port de laayoune, allant des conserveries et la congélation, à la fabrication de farine et d'huile de poisson. Aussi faut-il d'ores et déjà, entrevoir le développement des échanges liés aux activités de la pêche que les côtes sahariennes entretiendront avec le reste du royaume d'une part et les pays étrangers d'autre part. L'accroissement des échanges aura un effet d'entraînement sur d'autres secteurs d'activité en amont et en aval, offrant de larges possibilités d'emploi, affirment les experts japonais. L'activité portuaire englobe également le traitement des richesses phosphatières.

Ce port est situé à 25 km de la ville de Laâyoune, et est mis en service en 1986, il dispose en 2009 des infrastructures suivantes :

- Ouvrages de protection : 2618m
- Digue transversale : 225ML
- Quais : 597m
- Terre- pleines : 7,3 ha

Les travaux d'extension en cours dans le port de Laâyoune ont touché le quai (1800m), les digues (3200m), l'aménagement d'un terre-plein de 5 hectares et la réalisation de l'ouvrage de production d'une traversée de 300 m de long. Ils ont encouragé les navires étrangers à fréquenter de plus en plus ce port. Pour mieux préserver les ressources halieutiques des côtes marocaines, deux périodes de repos biologiques de deux mois chacune ont été instaurés.

a/ Le produit de la pêche

Les débarquements en produits de pêche ont atteint 427907 tonnes pour une valeur de 1048565.968 millions de dh en 2009. Ce secteur a contribué à l'émergence de plusieurs activités industrielles surtout la congélation des poissons, en le tissu industriel des produits maritimes se

compose de 33 unités en 2009 répartissés comme suite :

- Congélation : 20 unités
- Conserve : 03 unités
- Frais : 01 unité
- Huile et farine de poissons : 09 unités

Evolution des produits de la pêche côtière selon les ports

Port	2008		2009	
	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité
Lâayoune	909000	406637	1003732	421068
Tarfaya	49000	1667	44833	6839
Total	1135860	413209	1048565	427907

Source: Délégation de la pêche maritime lâayoune

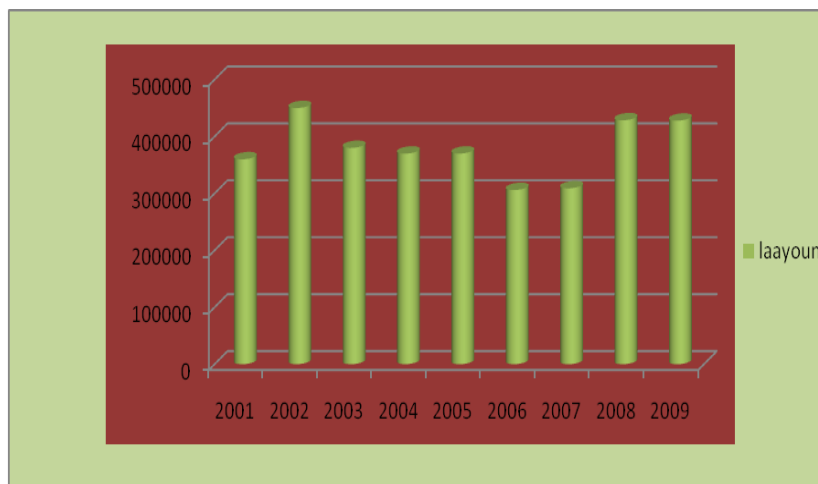
b/ la pêche côtière au port de laayoune

Le port de Laâyoune est non seulement considéré comme l'un des plus importants ports du pays, mais Il est également classé parmi les premiers ports sardiniers du monde. Ce port domine la production de la pêche côtière dans la Région. Sa contribution, en 2008, a été de 98% des apports en volume et 80% en valeur .

La production de la pêche côtière réalisée en 2009 dans le port de Lâayoune a été de 421068 tonne et se repartis comme suit

- Poisson industriel :384 828 tonnes
- Poisson frais..... : 11 409tonnes
- Poisson de transit..... : 24831 tonnes

Figure 1: Evolution de la production de la pêche côtière dans le port de Laâyoune entre 2001 et 2009 (En tonne)



c)-Pêche artisanal

Les sites de pêche artisanale relevant du commandement de cette province se composent de quatre points de débarquement: Naila, Amegriou, Dzira et Tarouma..

Il est à noter cependant que le site Amegriou a connu en 2009 une importante activité, en effet 150 canots est en exercice dans ce site, et Le nombre de martins-pêcheurs en activité à bord de ces unités est estimé à 450.

Quant aux quantités débarquées à ce point ; elles s'élèvent à 389.5 tonne de poulpes pour une valeur de 11 millions de dh. En 2009 .



d/ La flotte de la pêche maritime

En 2009 L'armement de la pêche côtière ,hautiere et artisanale opérant actuellement aux ports de laâyoune et de Tarfaya se compose de 1256 unités réparties comme suit :

Type de pêche	DESIGNATION	Unité actives	Unités enregistrées à laayoune
Peche hautiere	- navires réfrigés	0	10
Peche cotiere	Sanneur(sardiniers)	259	32
	- Sardiniers	215	14
	Ligne	70	08
Peche artisanale	Canots	712	La majorité

Le nombre de martins-pêcheurs en activité à bord de ces unités est estimé à 17304

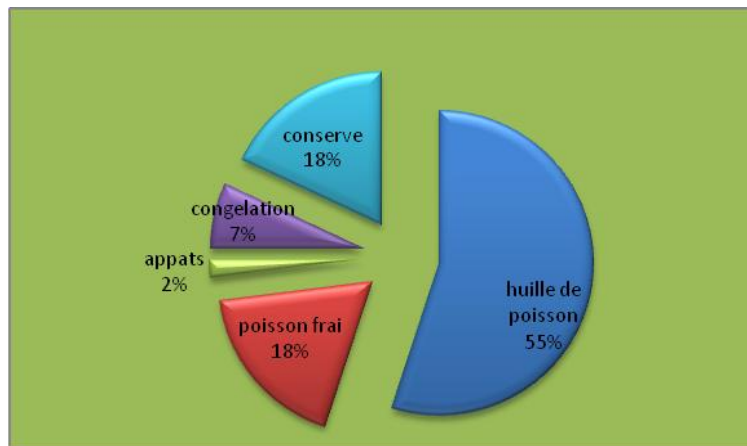
e/ destination des produits de la pêche côtière

Seulement 43.7% de la production des ports de laayoune et tarfaya sont valorisée. Le reste est soit commercialisé à l'état frais pour la consommation, soit réduit en farine et huile de poisson (Figure 3).

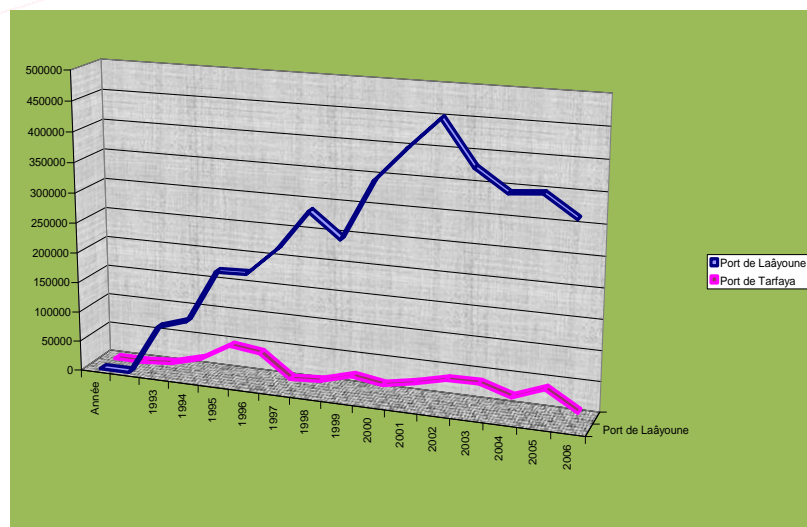
Le poisson industriel constitue 90% des débarquements de la pêche côtière à laayoune et plus de 40% de produit national .

Le poisson industriel au port de laayoune prend des différentes destinations et avec des pourcentage variés :

**: Destination des captures de poisson industriel au port de Laâyoune
(Année 2009)**



Evolution des débarquements de la pêche côtière depuis 1993-2006



II- Mines

La province de Laâyoune est réputée pour ses richesses minières, en particulier les phosphates, le sel et le sable. Mais, la plus grande activité minière de la province demeure, sans contexte, l'exploitation, à ciel ouvert, du site phosphatier de Boukrâa. Celui-ci fait travailler environ 4.000 personnes. La production est exportée principalement vers les Etats-Unis et les pays de l'Europe du Sud.

Exploités par la société Phosboucraâ, filiale à 100% du Groupe OCP, les gisements de phosphate de Oued Eddahab sont situés dans les provinces du Sud, à 50 km au sud-est de la ville de Laâyoune et à 1.200 km de Casablanca. Leurs réserves sont estimées à 1,13 milliard de m³.



L'exploitation à ciel ouvert est réalisée au moyen de 2 draglines marcheuses et de pelles de chargement de camion. Le gisement est partagé en plusieurs panneaux d'environ 800 m de largeur et 3.000 m de longueur. Chaque panneau est découpé en tranchées de 40 mètres de largeur.

Le phosphate est ensuite acheminé jusqu'au quai de chargement des navires (Warf), avant d'être exporté aux quatre coins du monde.

Le Warf de Laâyoune appartient au Groupe depuis 1967. D'une longueur de 3.200 mètres, cet ouvrage en éléments préfabriqués a la forme d'un grand pont jeté sur la mer.

Perpendiculaire à la côte, il supporte toute l'infrastructure industrielle servant à l'exploitation sur le site de Boucraâ-Laâyoune. Il est constitué d'un quai terminal pour le chargement des navires de phosphate et d'un quai intermédiaire pour le dépotage des navires de fuel lourd destiné à l'usine de traitement. Le tirant d'eau est de 17 mètres, ce qui permet l'accostage de navires pouvant transporter des cargaisons de 70.000 Tsm (tonnes de produit fini sec et marchand).

Les gisements de phosphate de Boucraâ situés à 100km au sud-est de la ville de Laâyoune. Leurs réserves sont estimées à 1,13 milliard de m³. Seul le gisement de Boucraâ est actuellement en exploitation compte tenu de ses réserves et de sa teneur. De type sédimentaire, celui-ci présente deux

couches phosphatées. Actuellement, seule la première est exploitée (à ciel ouvert).

Le site de Boucraâ est sous le contrôle de l'OCP. Les mines fournissent 11% de la production nationale. Le minerai ne connaît aucune transformation. Une fois criblé, le phosphate est transporté par un convoyeur mécanique jusqu'à Laâyoune où il est lavé à l'eau de mer, rincé à l'eau douce (provenant d'une usine de dessalement) et séché. Cette opération est destinée essentiellement à améliorer la teneur en BPL du produit et à abaisser le taux d'humidité.

La capacité de production est de l'ordre de 1.6 millions de tonnes par an et Les ventes réalisées durant l'année 2009 est de l'ordre de 1 085 milles tonnes.

La province dispose également d'une dizaine de dépressions naturelles appelées « sabkhats ». Celles-ci constituent de grandes réserves de sel dont la production reste artisanale. Les principales sabkhats que compte la province se présentent comme suit :

- Sabkhat Tazgha : 4.000 ha dont 860 en exploitation ;
- Oum Dbâa: 2.600 ha dont 370 en exploitation ;
- Tislatine: 900 ha dont 200 en exploitation ;

Les sabkhats couvrent une superficie très étendue et constituent des réserves de sel importantes. La principale Sabkhat dite de Tazgha (Tarfaya) renferme un potentiel estimé à 4,5 millions de tonnes de sel. La production de la province en sel est estimée à 14.000 tonnes/an, et la valeur des ventes réalisées durant l'année 2009 est de l'ordre de 700 milles dh.

III- Industrie et Artisanat:

a) Industrie

En 1972 on comptait dans la province uniquement 5 unités économiques qui travaillaient dans le secteur de l'industrie ce chiffre est passé à 25 unité en 1978, le recensement économique de 2002 estimait le nombre de ces unités à 1.018 totalisant un nombre de 4979 d'emploi. Les statistiques du registre du commerce à Laâyoune en 2007 font état de 744 sociétés industrielles et plus de 3.000 entrepreneurs ou industriels dans le secteur (toute catégories confondues).

La ville de Laâyoune est liée fonctionnellement à l'infrastructure portuaire d'El Marsa, bien qu'elle en soit séparée par une vingtaine de kilomètres occupés par la « mer de sable » qui empêche toute coalescence des zones urbaines. La zone industrielle portuaire compte aujourd'hui 34 unités industrielles, représentant une gamme importante d'activités liées à la pêche : congélations de poissons et de céphalopodes, fabrication de glace,

conserveries, fabriques de farine et d'huile de poissons.

Le tissu industriel existant au niveau de cette province se compose essentiellement de 287 unités industrielles. Ce nombre englobe des unités

- de :
- * congélation de poisson
 - * conserveries de poissons
 - * fabrique de glace
 - *- Unités de traitement des algues
 - *- production de la farine de maïs
 - * boulangeries modernes
 - * Unité de production du ciment
 - * extraction de pierre et marbre
 - * sévices (établissements de crédits – location auto- hôtels classés..)

Répartition des établissements industriels de la province de Laâyoune
selon le secteur en 2009

Secteur	Nombre des Unités
Industrie de transformation	182
Industrie d'extraction	04
BTP	32
Services	35
Autres secteurs	34
Total	287

Il y a lieu de signaler aussi que dans le cadre l'encouragement de l'initiative privée cette province a connu la création d'une pépinière pour jeunes promoteurs d'une superficie de 2ha et dispose 62 locaux.

La ville d'El Marsa, compte plus d'une dizaine de grandes unités industrielles dont la majorité est orientée vers la congélation et la farine et l'huile de poissons sur une zone industrielle de 200 ha. Ce centre a confirmé son rôle comme étant le moteur économique de toute la wilaya et la région.

Répartition des unités des industries maritimes au port de Laâyoune
selon la spécialité en 2009

Spécialité	Nombre des Unités
Conservation	3
Congélation	20
Farine et huile de poisson	9
Total	32

Source : Délégation de la pêche maritime à Laâyoune

Quant aux employés du secteur industriel leur effectifs s'élève a 8500 et environ 620 personnes sont actives dans le secteur du service en 2009

Signalant aussi que le secteur de l'industrie maritime participe fortement à l'absorption des chômeurs au niveau de cette province, en effet le nombre de poste d'emploi dans ce secteur et secteur afférents s'élève à 3180 emplois en 2009

Répartition des postes d'emploi dans les industries maritimes et secteur afferents au port de Laâyoune selon la spécialité en 2009

Spécialité	Nombre des emplois	Nbre d'unités
Bateaux de pêche(*)	2600	33
Production de glace	60	07
Collecte des algues	500	04
Fournissement du carburant	20	04
Commerce de poisson	-	-
Régie maritime	-	-
Total	-	-

Source : Délégation de la Pêche maritime à Laâyoune

(*) y compris les barques de pêche artisanale

b) Artisanat.

C'est l'un des secteurs qui contribue modestement au développement socio-économique au niveau provincial. La bijouterie et le tannage sont les deux activités dominantes.

En vue de promouvoir le secteur de l'artisanat, il a été procédé en 1981 à la construction d'un complexe artisanal à la ville de Laâyoune qui dispose de :

- 13 boutiques pour artisans
- 04 ateliers pour l'apprentissage : cordonnerie, maroquinerie, tapisserie et bijouteries.
- 01 salle d'exposition.
- 01 salle de réunions
- Centres de tissage de tentes artisanales
- Centres de formation professionnelle (couture, broderie, tissage de tapis, tricotage).

Ce dispositif qui est destiné à la valorisation du capital humain, est accompagné d'un soutien financier aux artisans dans le but de développer leurs activités à l'aide de crédits préférentiels octroyés par les agences bancaires.

Crédits accordés aux artisans selon la province en 2009

Valeurs en 1000 dh

Province	Crédits accordés	Crédits demandés	Nbre de bénéficiaires
Laâyoune et boujdour	1800	3015	88

Source : Délégation de l'artisanat à Laâyoune

Dans le domaine des associations et des coopératives, il y a lieu de citer 16 coopératives artisanales constituées par 463 artisans membres et 21 associations regroupant 673 artisans.

IV- Agriculture

1- Cultures fourragères

Les cultures fourragères, dominées luzerne, maïs, orge, sorgho, sont installées dans la province de laayoune sur une superficie de l'ordre de 84 ha.

La production moyenne annuelle de matière verte est estimée à 4610 tonnes, avec un rendement moyen de 54,9 tonnes par hectare.

Tableau 1 : Cultures fourragères dans la province de Laâyoune en 2010

Type de cultures	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production annuelle (T)
Luzerne	63	60	3780
Maïs	20	40	800
Orge	01	30	30
Sorgho	--	--	--
Total	84	54.9	4610

Source :DPA, en 2010.

2- Cultures maraîchères

Les cultures maraîchères occupent annuellement une superficie d'environ 46ha, Celles-ci sont concentrées surtout dans les petits périmètres irrigués dans la province de laayoune.

Les principales cultures pratiquées sont celles de carotte, de cardon, de tomates et Persil....

Production maraîchère en 2010

Type de cultures	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production annuelle (T)
Carotte	6	15	90
Cardon	10	15	150
Persil	9	5	45
Céleri	6	6	36
Coriandre	9	4	36
Navet	--	--	--
Poivron	--	--	--
Oignon	--	--	--
pastèque	6	12	72
Total	46	9.3	429

Source :DPA, en 2010.

3- Elevage

Dans la province de Laâyoune l'élevage constitue la principale activité agricole. C'est une source de revenu non négligeable pour les éleveurs. Selon les données de la DPA (2010)

a) Production animale

Les effectifs de toutes les espèces animales ont atteint 200825 têtes en 2010 représentant environ 42,9% du cheptel régional.

On note que le cheptel de la province est dominé par les caprins (49,1%), suivis par ovins 28,2 %), les camelins (22,2%), et les bovins (0,5 %). Ces derniers n'étant représentés que par le troupeau laitier existant au niveau des deux périmètres irrigués (Foum El Oued et El Hagounia).

Effectifs et évolution du cheptel dans la province de Laâyoune

laayounee	2009/2010
Camelins	44966
Ovins	57035
Caprins	98824
Bovins	1100

b) Production de viande rouge

la production de viande rouge dans la province de laayoune provient des quatre espèces existant (cameline, caprine, bovine, ovine).

La quantité de viande contrôlée par les services vétérinaire est de 526.5 tonnes en 2009 constituées à raison de 54% de viande cameline et 24% de viande bovine.

Abattages contrôlés dans la région en 2009

Type d'abattages	Lâayoune (*)
Nombre des têtes	
bovins	897
Ovins	4769
Caprins	4506
Camelins	2616
Poids de viandes (T)	
bovins	126.5
Ovins	69.9
Caprins	44.7
Camelins	285.4

Source: DPA de lâayoune

Office nationale de la sécurité sanitaire de l'alimentation de Laâyoune

(*) Données de l'année 2008

c) production laitiere

Pour ce qui est de la production laitière par la coopérative sakia El hamra le volume globale enregistré en 2009 s'élève à 764058 litres de lait net et 1473155 litre de petit lait.

Production de la coopérative Halib Sakia- El Hamra en lait et produits laitiers en 2009

Année	Production laitière après transformation			Production brute de lait en litre
	Beurre en kg	Petit lait en litre	Lait net en litre	
2009	22661	1473155	764058	2382490

Source: DPA de lâayoune

V- Tourisme

En raison de sa situation géographique, à proximité de deux grands pôles d'attraction touristiques (Agadir et îles canaries). La province de Laâyoune joue un rôle dynamique dans la promotion du Tourisme au sud du Maroc. La région dispose de plusieurs sites touristiques dont : La plage de Laâyoune, Lagune de Khnifis, Oasis de Lamseid, Sabkhat de Tah, Casamar de Tarfaya et les dunes de sable. D'autre part, l'infrastructure touristique a connu une évolution importante et la province dispose actuellement de plusieurs établissements touristiques.

a) Sites Touristiques :

Dans le cadre de sa stratégie de développement touristique, le Ministère de tourisme a procédé à l'identification des sites suivants :

1)-Plage de laâyoune :

- Accessibilité : plage accessible par route à partir de la ville de Ville laâyoune.
- Equipements : site équipé en voies de communication, électricité, téléphone et desservi en eau douce à partir de la station de dessalement d'eau de mer située à El Marsa.

2)-Lagune de khnifis (Naila) :

- Accessibilité : - Site accessible par un tronçon de route de 4.5km, récemment construit, assurant son raccordement à la R.P.n° 41.
- Intérêt écologique : - Site constituant une réserve naturelle protégée.
 - Existence d'une végétation aquatique.
 - Lieu de prédilection de flamands roses et oiseaux migrateurs.
 - Site présentant un grand intérêt pour la fondation internationale pour la Protection de la nature.

3)-Oasis de Lamseid :

- Particularité : * situé à proximité de la route reliant Laâyoune à Es-Smara au pk 30.
 - * existence d'une source d'eau entourée de palmiers.
- Accessibilité : * . site accessible par tous les moyens.
- Intérêt écologique : * existence de palmiers, dattiers et d'autres végétations.

4)-Sabkhat de Tah :

- Particularité physique : *située à proximité de Tah et caractérisée par un climat influencé par l'alizé maritime
- Intérêt écologique : * le fond de ce site est constitué de couches de sel et d'argile sablonneuses.

5)-Casamar à la ville de Tarfaya

Ce site a été construit en plein mer aux environs de l'année 1880 par un commerçant anglais « MACKENZIE » pour servir de comptoir commercial, pour ensuite devenir grâce à son phare, comme point de repère pour les navigants.

Tarfaya connue aussi sous le nom de Cap Juby constituait une escale importante dans l'histoire de l'aéro-postale, saint Exupery était le chef d'escale en 1927, un stèle a été construit à sa mémoire en 1987 par un ingénieur français. Les postiers aériens utilisant des avions à un moteur ou bimoteurs partaient d'Europe vers l'Amérique en passant par Tarfaya et Saint Louis au Sénégal avant de traverser l'Atlantique pour l'Amérique Latine.

b)- Infrastructure et capacité d'Hébergement

Cette province dispose de 45 établissements hôteliers dont la capacité d'hébergement globale s'élève à 1276 chambres, 26 suites et 58 bungalows avec un nombre total de 2228 lits en 2009



1)-Hôtels classés : 16 hôtels

DESIGNATION	CLASSEMENT	CAPACITE		
		Suite	chambre	lits
- Hôtel Parador	04 étoiles	03	26	46
- Hôtel AL Massira	04 étoiles	03	72	147
- Hôtel Nagjir Laâyoune	04 étoiles	-	104	212
- Hôtel Nagjir plage	04 étoiles	12	85	194
- Hôtel Sahara Line	03 étoiles	06	25	60
- Hôtel Oumaima	03 étoiles	-	50	90
- Hôtel Lakouara	02 étoiles	-	40	80
- Hôtel Josefina	02 étoiles	02	18	36
- Hôtel Courbine d'Argent	02 étoiles	-	10	20
- Hôtel Jodessa	01 étoile	-	31	58
- Hôtel Mekka	01 étoile	-	35	64
- Hôtel El Marsa	01 étoile	-	28	44
- Hôtel Zamour	01 étoile	-	43	66
- Hôtel El kalaa	01 étoile	-	18	34
- Maison d' Hôtel	1 ère catégorie	02 salons	08	20
- Auberge centre de pêche et loisirs	2eme catégorie	-	09	16
Total	---	25	602	1187

2)-Hôtels non classés : 27 hôtels

- Nombre de chambres ; 635
- Nombre de lits ; 1079

3) - Bungalows : 58 d'une capacité de 116 lits.

C) Mouvement des touristes

Désignation	Années 2008	Années 2007	Variations
- Arrivées	15 622	13 386	16,70 %
- Nuitées	36 016	31 357	14,86 %

D) Agences de voyages implantés dans la province

Ils sont au nombre de 10 agences , tous sont implantées dans la ville de Laâyoune

- Asfar sahara
- Baida travel
- Bureau de tourisme sahara

- Sahara saria
- Massira asfar
- Discovery hospitality
- Safari space
- Rimal
- Top flay : (en cours d'instruction)
- Sahra canarias tour : (en cours d'instruction)

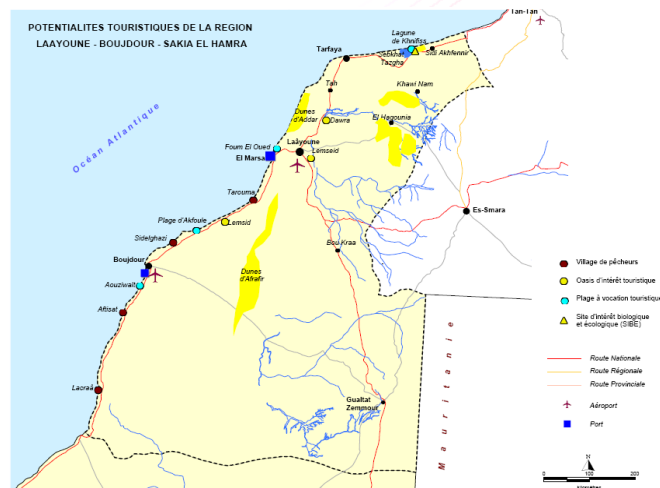
E) Principales manifestations touristiques

Les principales manifestations à caractère touristique qui se déroulent au niveau de cette province se présentent comme suit :

- ♠ Rallye Aérien : Toulouse-Tarfaya-Saint-Louis (Sénégal).
- ♠ Rallye Shamrock..
- ♠ Raid Aérien International du Maroc.
- ♠ Raid MAROC EVASION.
- ♠ Foire régionale de l'artisanat.
- ♠ DASH.

Les principaux centres urbains sont régulièrement alimentés en eau et électricité, ils sont également dotés de moyens de communications téléphoniques, d'un réseau d'agences bancaires, de voyages et de location de voitures.

Quant aux hôpitaux et dispensaires récemment implantés, ils peuvent garantir la protection sanitaires des touristes.



VI- Commerce et services:

En 1972 le nombre total des unités économiques opérant dans le commerce ne dépassait pas 100, en 2002 ce chiffre est de 6.178 dans le

Nature d'activité	Grossiste	Détaillant
Alimentation	51	5799
Habillement	-	875
BTP	64	225
Pièces Auto	-	319
Electroménager	-	175
total	115	7393

secteur du commerce qui génèrent plus de 10.046 unités et 1785 unités dans les services qui emploient 5.359 personnes.

Le commerce intérieur reste concentré sur les produits de première nécessité. Mais dernièrement on assiste à l'émergence d'un commerce moderne et promoteur et concerne l'habillement, les articles ménagersetc

Chapitre 5 : Secteurs sociaux

Une attention particulière a été accordée par les pouvoirs publics au développement des secteurs sociaux dans les provinces du sud du Royaume. Ces dernières années, le développement social a nécessité un investissement d'un montant de 1.117 millions de dirhams.

I/-L'EDUCATION NATIONALE

Le secteur de l'éducation nationale au niveau de la Province de Laayoune a connu un essor considérable et continu, et ce grâce à l'importance accordée par le Gouvernement de Sa Majesté le Roi à l'éducation et à l'enseignement, considérés comme étant la base fondamentale du progrès auquel aspirent les nations et les peuples, notamment par sa généralisation et l'amélioration de la qualité des programmes dispensés.

a) Enseignement préscolaire

L'enseignement préscolaire intéresse les enfants âgés entre 3 et 5 ans, il dispense dans 2 type d'établissement :

- **Ecoles coraniques**, qui constituent la forme de scolarisation la plus répandue surtout en milieu rural.
- **Les maternelles et jardins** d'enfants dont l'encadrement et l'équipement permettent d'assurer une formation basé sur des méthodes modernes.

Au cours de l'année scolaire 2009/2010 la province de Laayoune a compté plus de 145 écoles coraniques.

Quant à l'enseignement préscolaire moderne, le nombre des jardins d'enfant a atteint 35. Ces établissements ont accueilli 2394 élèves dont 45% du sexe féminin durant la campagne 2009/2010

b) Enseignement primaire public :

Durant l'années scolaire 2010/2011 la province de Laayoune dispose de 40 établissement qui ont accueilli 21 004 élèves, les filles représentent 48,6%.

L'encadrement de ses élèves était assuré par 977 enseignants .

En ce qui concerne le nombre moyen par classe, il a atteint de 29 élèves par classe ; contre seulement 28 au niveau national.

Répartition des élèves, des écoles, des enseignants de l'enseignement primaire public dans la province de Laayoune durant l'année scolaire 2010/2011

province	écoles	élèves		class	enseignant
		total	filles		
Laayoune	40	21 004	10209	927	977

Source : A.R.E.F.Laayoune

c) Enseignement secondaire collégial public :

La province de Laayoune est dotée de 12 collèges publics pour cet enseignement. Le nombre des élèves qui fréquentent ces établissements a atteint 12 948 élèves dont 48,5% sont des filles, au cours de l'année scolaire 2010/2011 ; cet effectif est reparti sur 349 classes. Le nombre moyen /classe est de 37 élèves.

Le corps enseignant de ce cycle comptait 501 enseignants dont 86 de sexe féminin.

Nombre des élèves, des collèges, des enseignants de l'enseignement secondaire collégial public dans la province de Laayoune durant l'année scolaire 2010/2011

province	collèges	élèves		classe	enseignants
		total	filles		
laayoyne	12	12 948	6291	349	501

Source : A.R.E.F.Lâayoune

c) Enseignement secondaire qualifiant

Au cours de l'année scolaire 2010/2011, la province de Laayoune dispose de 13 lycées qui ont accueilli 6 615 élèves dont 54% sont des sexes féminins..

Nombre des élèves, des lycées, des enseignants de l'enseignement secondaire qualifiant Public dans la province de Boujdour durant l'année scolaire 2010/2011

province	lycées	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
Laayoune	13	6 615	3554	290	68

Source : A.R.E.F.Lâayoune

d) a/- Enseignement privé (année 2010/2011)

La province de Laâyoune dispose de 44 établissements privés accueillant

8 184 élèves .

Désignation	Nbre d'établissements	Nbre d'élèves	Nbre d'enseignants
- cycle primaire	36	6 268	522
- cycle collegial	-	1.485	-
-Enseignement secondaire	08	.431	-
Total général	-	8184	-

Source :A.R.E.F.Lâayoune

e) b/- Centre régional de formation des instituteurs

Ce centre en service depuis 1997, assure la formation pédagogique des élèves-maitres et a accueilli 60 élèves stagiaires au titre de l'année scolaire 2009/2010, dont 24 sont de sexe féminin. quant aux encadrants , leur nombre s'éleve à 17 enseignants dont 23% de sexe féminin au titre de la même année scolaire .

**Stagiaires, personnel enseignant et administratif dans le C.F.I Laâyoune
selon le sexe en -2009-2010**

sexe	agents	Pers d'administration	Pers enseignant	Stagiaires	
				2 ^{ème} Année	1 ^{ère} Année
féminin		3	4		4
masculin	2	8	13		6
total		11	17		10

Source: C.F.I.Laâyoune

II/-FORMATION PROFESSIONNELLE

Le secteur de la formation professionnelle au niveau de cette Province a connu ces dernières années un développement important et ce aussi bien par l'ouverture des

nouveaux établissements, notamment privés, que par la diversification des filières

disponibles à l'échelon des quatre niveaux de formation, à savoir la spécialisation, la

qualification et les niveaux technicien et technicien spécialisé.

L'appareil de formation professionnelle est ainsi composé de 31 établissements

dont 23 établissements privés avec une capacité de 3876 places pédagogiques en 2009/2010.

II-1 Effectifs des stagiaires

Les effectifs des stagiaires des quatres niveaux de formation ont enregistré, durant les dernières années, une augmentation sensible. Ceux de l'année scolaire 2009-2010 se présentent ainsi qu'il suit :

**Répartition des stagiaires dans la province de laayoune selon le niveau de formation
et secteur en 2009-2010**

Niveau de Formation	Total	Secteur Privé	Secteur Public
Spécialisation	401	128	273
Qualification	635	97	538
Téchnicien	1311	176	1135
Téchnicien spécialisé	879	60	819
Total	3226	461	2765

Concernant le recensement des lauréats diplômés de la formation professionnelle,

il se présente, durant l' années scolaires 2009/2010, comme suit

- Réparation de lauréats dans la province de laâyoune selon le sexe et secteur en 2009-2010

province	Total		Privé		Public	
	féminin	total	féminin	total	féminin	total
laayoune	93	203	22	306	71	97

II-2- Secteurs et filières de formation

L'appareil de formation a connu une diversification importante dans la province de laâyoune pour couvrir les différents niveaux de formation et répondre aux besoins de l'économie locale en main d'œuvre qualifiée dans les principaux secteurs qui y sont représentés à savoir :

Pêche

- ≈
- ≈ Bâtiment et travaux publics
- ≈ Administrations et gestion ET INFORMATIQUES.
- ≈ Agriculture-élevage
- ≈ Hôtellerie et restauration.
- ≈ Génie climatique et thermique
- ≈ Habillement
- ≈ Services

Les filières dispensées dans les établissements de formation professionnelle de la province sont au nombre de 85 réparties par niveau de formation comme suit :

Niveau de formation	Nombre de filières
- Technicien spécialisé	11
- Technicien	22
- Qualification	32
- Spécialisation	20
Total	85

III/-SANTE

La santé a été aussi l'une des premières préoccupations.

Gouvernement et collectivités locales ont octroyé depuis 1976, une partie considérable de leur budget pour renforcer ce secteur prioritaire.

Au fil des années, la région a acquis son autonomie sanitaire. En 1994, l'hôpital Hassan II a été inauguré, c'est l'un des premiers établissements de spécialisation du pays. Il comprend 144 lits.

* Secteur public

infrastructure sanitaire publique en 2009

désignation	Nbre	Capacité en lits	Observations
- Hôpital general	01	245	Cet hôpital est doté du matériel nécessaire au fonctionnement normal de ses pavillons
- Hôpital Hassan II des spécialités	01	144	Cet établissement a été inauguré en 1994 et doté d'équipements adéquats
- Centres de santé urbains	08	-	- laâyoune : 08
			- Tarfaya : 01
			- EL Marsa : 01
- Dispensaires ruraux	07	-	-

Effectif de médecins dans le secteur public est de 92 dont 41 spécialistes, et 47 généralistes en 2009

♠ Autres formations sanitaires

Cette province dispose également d'un laboratoire régional d'épidémiologie, d'un centre régional de transfusion sanguine, d'un centre de référence, de trois B.M.H, d'un S.I.A.A.P, d'un institut de formation aux carrières de santé (I.F.C.S) et d'un laboratoire du diagnostic du paludisme.

b- Secteur Privé

L'infrastructure sanitaire privée est principalement localisée en milieu urbain au niveau de la ville de Laâyoune et se compose de :

- Pharmaciens	: 61
- Dépôts de médicaments	: 03
- Laboratoires d'analyses médicales	: 02
- Cabinets de soins	: 12
- Cliniques	: 01
- Cabinets médicaux	: 26
- Chirurgiens dentistes	: 10
- Cabinets de radiologie	: 01
- Centre d'hémodialyse	: 01

IV/ ASSOCIATIONS :-

Prolongeant l'action engagée en matière d'éducation et de formation, les pouvoirs publics ont multiplié les initiatives afin de créer un environnement propre à favoriser l'épanouissement des jeunes notamment à

travers des activités d'ordre culturel et sportif.

Sur le plan culturel, plusieurs moyens ont été mis à leur disposition comme les salles de lecture et de documentation.

La ville de Laâyoune est équipée par ailleurs d'un Centre Culturel et d'un Palais des Congrès

*/- Infrastructure sportive :

- Un complexe sportif « cheikh Maâlainine Med LAGHDAF.
- 14 terrains de foot ball .
- 09 maisons de jeunes.
- 04 terrains de basket-ball.
- 02 terrains de tennis.
- 7 terrains de hand ball
- 04 terrain de volley ball
- Une auberge de jeunes.
- Une piscine.
- Une salle couverte.
- Un complexe culturel et sportif.

Dans ce domaine, plusieurs centres d'activités ont été aménagés: terrains de football, handball, basket-ball et de volley- ball ont été construits dans tous les centres urbains. La présence de ces équipements a incité les jeunes à se regrouper en associations au niveau des quartiers. On dénombre également une vingtaine de clubs de football en 2009 regroupant près de 500 licenciés pour l'ensemble des provinces du Sud . L'un des club - le chabab de Saguiiat El Hamra (Laâyoune) fait la gloire de ces provinces depuis qu'il a accédé au championnat national de première division.

- Activités de femmes

- Coopératives : 02 coopératives de tapis
- Foyers féminins : 02 (tricotage, couture, broderie).

V/-ENTRAIDE NATIONALE :

Parmi les missions de l'entraide nationale au niveau de cette province on peut citer :

- Prendre en charge les personnes âgées et les handicapés en leur fournissant les besoins de base ;
- Organiser des programmes de lutte contre l'analphabétisme
- Aider et assister sous toutes formes les populations démunies
- Promouvoir l'auto emploi pour lutter contre le chômage et mettre à niveau la main d'œuvre locale

Ce secteur est doté de plusieurs centres socio-éducatifs, répondant aux

exigences des couches les moins favorisées de la population, en matière de formation professionnelle et d'apprentissage dans le domaine de l'artisanat.

Au niveau de cette province différentes actions sont menés par les centres socio-éducatifs, les établissements de bienfaisance, les centre de formation professionnelle, les maisons des enfants et de citoyen.

Le tableau ci-dessous résume le nombre des bénéficiaires des multiples actions mené par l'entraide nationale dans la province de laayoune en 2009

Equipement de l'entraide national en 2009

Etablissement	Nbre de bénéficiaires	Nbre de cadres			Nbre d'établissements
		Détachés de la PN	auxiliaires	Titulaires	
Centre des handicapés	31	18	-	3	1
Centre d'éducation et de formation	526	12	2	63	11
Centre de formation par apprentissage	85	-	-	2	1
Maison d'enfants	38	16	16	13	1
Jardin d'enfants	169	5	5	2	9
Espace de lutte contre l'analphabétisme	896	2	15	3	14
Maison de citoyen	1692	21	17	29	4
Total	3437	74	55	115	41

Source : Délégation Provinciale de l'entraide nationale à laayoune

VI-CULTURE :

Ce secteur a connu la construction du complexe culturel

« Dar Ettakafa » de laâyoune, inauguré le 11-01-2001 et qui comprend :

- Musée des Art Sahraouis
- Salle d'exposition.
- Musée des anciens combattants
- Salle de musique dotée d'instruments de musique divers en nombre suffisant.
- Amphi-téâtre.
- Bibliothèque.

Aussi, cette province dispose d'une bibliothèque régionale à laâyoune dotée de plus de 8.000 ouvrages, et d'un centre d'études et de recherches Hassanies.

VII/- JEUNESSE ET SPORTS

Dans le cadre de l'intérêt accordé aux affaires sociales de cette Province, les autorités provinciales n'épargnent aucun effort pour l'encouragement de la création des associations dans les différents domaines notamment à caractère artistique, culturel, éducatif, sportif et social.

Cet encouragement s'est concrétisé par la mise en place de structures

administratives adéquates de nature à donner un nouveau souffle à l'action sociale, il s'agit de :

- la création d'une cellule chargée du suivi des affaires de ces associations au niveau de cette province.

- La création d'un comité provincial composé des différents partenaires concernés (autorités, services extérieurs, élus, société civile...) et chargé de la coordination de l'action sociale.

Ces structures ont pour mission de :

- Suivre l'activité des associations.

- Recueillir leurs programmes d'actions.

- Procéder à une post-évaluation des projets et actions des associations postulantes à un appui matériel

- Octroi de subventions selon des normes bien déterminées.

Ainsi, parmi les 340 associations existantes, 124 associations ont bénéficié au titre de l'année 2006 de subventions d'un montant global de 3.990.000,00 d

Partie 3

LA PROVINCE DE BOUJDOUR : UNE DYNAMIQUE DU TERRITOIRE

INTRODUCTION

La province de Boujdour a été créée en 1976 par dahir n°1-76-468, et depuis cette date les autorités marocaines ont fourni des efforts immenses pour doter la province des infrastructures de base nécessaires et assurer son développement économique et social. Elle constitue à côté de la province de Laâyoune la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra, elle est limitée au Nord par la province de Laâyoune, au sud par la province de Oued_Eddahab, à l'Est par la Mauritanie et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle s'étend sur une superficie de 100120 Km² soit près de 14% du territoire national.

La principale ville de la province ((Boujdour)) était à l'origine un village de pêcheurs implanté autour du phare. Celui-ci a été construit par les Portugais au 18^e siècle. Il annonce la ville à plusieurs kilomètres. « Le Maroc a mobilisé des moyens exceptionnels.



Le recensement réalisé par les autorités espagnoles en 1974 donne 5325 habitants dans l'ensemble du territoire de la province. Ce chiffre inclue bien évidemment les populations déjà sédentaires et récemment sédentarisées dans les deux centres de la province qui sont : Gueltat zemmour avec 2490 habitants et Boujdour avec environ 600 habitants.

Ce recensement avait dénombré 2235 nomades dans la province de Boujdour.

Selon les résultat du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2004, la population de la province est : 46129 habitant (61.000 en 2008). Elle se caractérise par sa faible densité et par un taux d'urbanisation élevé de l'ordre de 80 % (85,2 % en 2008) contre seulement 55.1 % (56,9% en 2008) au niveau national.

1- Le découpage administratif et organisation administrative de la province :

Administrativement, La province de Boujdour est constituée d'une cercle et de 4 communes dont une municipalité : Boujdour.

Le tableau ci-après présente le découpage administratif de la province de Laâyoune.

Découpage administratif de la province de Laâyoune

Province	Cercles	Communes		
		Urbaines	Rurales	Total
Boujdour	01	01	03	04

le découpage administratif détaillé de la province se présente comme suit :

DECOUPAGE ADMINISTRATIF		DECOUPAGE CIMUMUNAL	
1/ Ciadat : 01		1/- Communes Urbaines	
-	Ciadat de Boujdour	-	Boujdour
2/- Cercles : 01		2/- Communes Rurales	
Cercle de Jraifia			
-	Caidat de Gueltat Zemmour	-	Gueltat Zemmour
-	Caidat de Jraifia	-	Jraifia
-	Caidat de Lamssid	-	Lamssid

2-Découpage électoral :

Sur le plan électoral, la province de Laâyoune est représentée comme suit :

♣	Conseil régional de Laâyoune-Boujdour Saki EL Hamra	:	10 membres
♣	Conseil provincial	:	15 membres
♣	Conseillers Municipaux et Communaux	:	56 membres
♣	Chambre des représentants	:	02 membres
♣	Chambre des conseillers	:	04 membres
♣	Conseil consultatif Royal du Sahara auprès de S.M le Roi	:	141 membres

CHAMBRES PROFESSIONNELLES

♣	Chambre d'Agriculture	:	Elle comprend 09 membres dont 02 représentent la province de Boujdour
♣	Chambre de commerce; d'industrie et des Services,	:	Elle comprend 19 membres dont 04 représentent la province de Boujdour
♣	Chambre d'Artisanat	:	Elle comprend 17 membres dont 05 représentent la province de Boujdour
♣	Chambre de pêche Maritimes Atlantique Sud	:	Elle comprend 15 membres dont 07 représentent la province de Boujdour

Chapitre 1 : situation démographique

I-- Evolution de la population :

La population de la province a connu une évolution importante durant les deux dernières décennies, elle est passée de 8481 habitants en 1982 à 21691 habitants en 1994, soit un taux d'accroissement global de 156%. Elle atteint 46129 habitants en 2004, enregistrant ainsi un taux d'accroissement global de 112,7%. D'autre part, le taux d'accroissement annuel moyen a enregistré une légère baisse entre les deux périodes, il est passé de 8,2 % entre 1982 et 1994 à 7,8% entre 1994 et 2004.

Evolution de la population de la province de Boujdour entre les trois recensements :

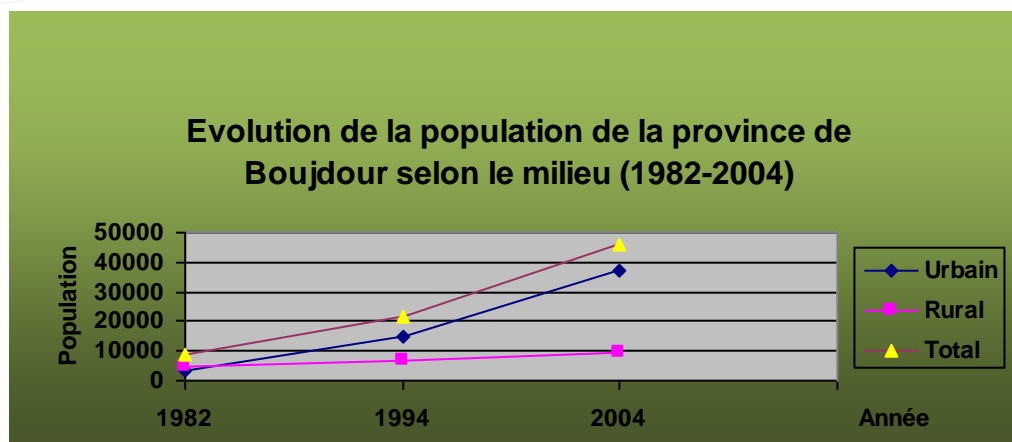
Années	1982	1994	2004
Nbre de la population	8481	21691	46129
Taux d'accroissement global (%)	-	156	112.7
Taux d'accroissement annuel (%)	-	8.2	7.8

Source : RGPH 1982, 1994 et 2004

II- Répartition spatiale de la population

La population urbaine de la province a progressé de 3597 habitants en 1982 à 15167 habitants en 1994, soit un taux d'accroissement annuel de 8,2%, pour passer ensuite à 36843 habitants en 2004, enregistrant ainsi un taux d'accroissement annuel de l'ordre de 9,3%.

La population rurale a connu aussi une augmentation de 4884 habitants en 1982 à 6524 habitants en 1994 ; soit un taux d'accroissement annuel de 12,8%, et de 6524 habitants en 1994 à 9286 habitants 2004 soit un taux d'accroissement annuel de 3,6%,



III- Structure de la population par sexe, âge, et état matrimonial

La répartition par sexe de la population de la province de Laâyoune montre que l'effectif des hommes est supérieur à celui des femmes dans les deux recensements de 1994 et 2004. En effet, le taux de masculinité a connu une baisse notable par rapport au taux enregistré lors de précédent recensement (137,0 en 1994 et 119,5 en 2004)

Par groupes d'âge, le taux de masculinité le plus élevé a été enregistré chez la population âgée entre 50 et 54 ans (162,8). Le plus faible chez les personnes âgées entre 5 et 9 ans (100,9).

La population de la province est extrêmement jeune puisque 33,8% des personnes sont âgées de moins de 15 ans en 2004, 54,2% ont moins de 25 ans.

Il s'avère que la population urbaine est plus jeune que la population rurale, puisque 35,5% des personnes sont âgées de moins de 15 ans dans le premier milieu contre 13,0% dans le deuxième.

La proportion de la population âgée de moins de 15 ans a baissé de 36,1% en 1994 à 33,8 en 2004.

Cette diminution est plus accentuée en milieu urbain qu'en milieu rural (- 3,7 points contre -0,2 points).

L'étude de la structure par âge de la population démontre également que la population d'âge préscolaire (0-6ans) représente 16,3%, alors que la population en âge scolaire (7-12ans) représente 13,3%.

La proportion des femmes en âge de procréation (15-49ans) a atteint 55,6% en 2004 contre 50,6% en 1994, elle est de l'ordre de 55,5% en milieu urbain contre 57,1% en milieu rural.

Les personnes âgées (60 ans et plus) représentent 4,1% de la population en 2004, cette proportion est plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain (7,2% contre 3,9%), comme elle s'est accrue de 0,2 point au cours de la période intercensitaire

L'examen de la structure de la population selon l'état matrimoniale montre que 39,8% des personnes âgées de 15 ans et plus en 2004 se sont déclarées célibataires, se répartissent à concurrence de 48,0% pour les hommes et 29,2% pour les femmes. Ce pourcentage a tendance à diminuer au cours de la dernière décennie puisqu'il était 41,4% lors du recensement de 1994.

Les personnes mariées représentent 55,1% en 2004, en augmentation de 2,9 points au cours des dix dernières années.

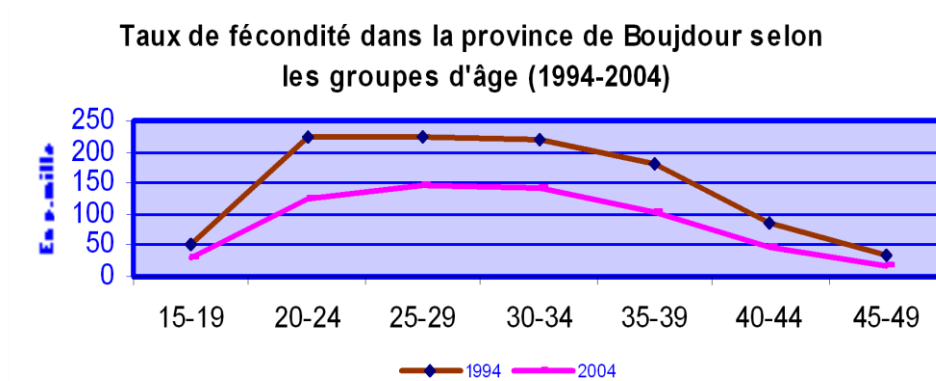
Quant aux divorcés et aux veufs, ils ne représentent que 2,3% et 2,8% respectivement contre 2,8% et 3,6% en 1994

IV- Niveaux de fécondité

La fécondité et son corollaire la natalité sont des facteurs de l'accroissement naturel de la population qui constituent la principale composante de la dynamique démographique et qui déterminent, dans une large mesure, la structure par âge de la population.

Entre 1994 et 2004, l'indice synthétique de fécondité a connu une baisse notable de 5,1 à 3,1 enfants par femme. Cet indice est supérieur en milieu urbain

qu'en milieu rural (3,1 enfants par femme en milieu urbain contre 1,5 en milieu rural).



L'examen de la série des taux de fécondité par âge montre que celle-ci, est assez faible avant 20 ans, passe par un maximum vers 20-34 ans pour ensuite entamer une baisse d'abord lente puis plus rapide. Il s'avère aussi que la baisse de la fécondité entre les 2 derniers recensements a eu lieu à tous les âges des femmes.

Chapitre- 2 : Infrastructures de base et potentialités économiques :

I/ Infrastructures de base

1) Le secteur hydraulique

Le développement des régions sahariennes repose sur la capacité à trouver, à produire et à stocker l'eau. Au lendemain du retour des provinces sahariennes à la Mère Patrie en 1975 l'alimentation en eau potable des villes et centres n'était assurée que partiellement et le plus souvent avec de l'eau saumâtre ; et depuis cette date, plusieurs projets d'alimentation en eau potable et d'assainissement ont vu le jour dans la province de Boujdour, Leur montant global s'élève jusqu'à 2006 à 225 millions de dirhams .

Ces projets ont permis d'améliorer le service d'approvisionnement en eau potable et les conditions sanitaires de la population de province.

Ces investissements ont permis entre autres de doter la ville de Boujdour d'unités de dessalement de l'eau de mer avec des capacités de production 1100 m³/j. En 2005, les projets d'extension de cette stations de dessalement ont été mis en service pour augmenter la production à 2600 m³/j et de réaliser l'extension du réseau de distribution aux quartiers périphériques de Boujdour



Aujourd'hui l'entrée en fonction de la station de dessalement de l'eau de mer à Boujdour a permis de couvrir les besoins de la ville. La longueur du réseau de distribution est de 42 km.

Depuis 1978 la Direction Régionale d'Hydraulique a réalisé un nombre important de points d'eau dans la province :

- nombre total : 149
- débit global : 176.7 L/S

Ces points d'eau se répartissent comme suit :

*** Les puits :**

- Nombre : 48 puits
- Profondeur totale : 3744 ml
- Débit global : 28 l/s

*** les forages de reconnaissance :**

- Nombre : 83 forages
- Profondeur totale : 6606 ml
- Débit global : 38.4 l/s

*** Les forages d'exploitation :**

- Nombre : 18 forages
- Profondeur totales : 5529 ml
- Débit global : 110.3 l/s

L'accès en eau potable a connu une progression remarquable, et par conséquent la proportion des ménages disposants de cette matière vitale dans leur logement passe de 10% en 1994 à 33% en 2004.

Evolution des proportions des ménages disposant de l'eau potable dans le logement entre 1994 et 2004

	1994	2004
Province Boujdour	0,1	0.33

La distribution de l'eau potable est assurée par l'Office National de l'Eau Potable.

La production de l'ONEP de cette matière vitale a atteint en 2009 un volume de plus de 829 milles m³, dans la province de Boujdour, et la consommation dépasse plus de 686 milles m³ pour un nombre des abonnés de 5 054.

Activité de L'O.N.E.P dans la province en année 2009

Production et consommation en milliers de m³			
Province	Nbre d'abonnés	Consommation	Production
Boujdour	5054	686	829

Source : ONEP Laâyoune

2) Electricité

En matière de la production énergétique et afin de subvenir aux besoins en électricité de la ville de Boujdour et des localités avoisinantes, l'O.N.E a entrepris un vaste programme dont les grands projets sont :

- une centrale thermo- électrique constituée de 04 groupes électrogènes d'une puissance de 950 kVa chacun.
- 15 postes de transformation.
- un réseau de basse tension d'une longueur de 74.737 M.
- un réseau aérien de moyenne tension d'une longueur de 8.945 M.

Raccordement de la ville au réseau national interconnecte par une ligne de 225 KV sur 205 km

Détail des projets réalisés dans la province de Boujdour entre 1979 et 2006

DESIGNATION DE L'OUVRAGE	COÛT DU PROJET (MDH)	SOURCE DE FINANCEMENT	ANNEE DE REALISATION
Renforcement de la centrale par deux GE de 500 KVA chacun	4	ONE	1979
Construction et équipement de la centrale thermoélectrique neuve par 4 GE de 950 KVA	1	ONE	1985
Construction de 5300 m de ligne électrique MT, 13200 m de ligne électriques B.T., et de 10200 m de branchements ; construction et équipement de 4 postes de transformation	2,5	ONE	1990
Electrification des quartiers LALLA MARYEM, EL KHAIR, et MLY RACHID	80	ONE	1994
Raccordement de la ville de Boujdour au réseau national	6,5	ONE	1994
Electrification 2°/1° catégorie du site de pêche de Lakraa	2,3	PERG	1998
Electrification 2°/1° catégorie du site de pêche de Sidi El Ghazi	3,85	PERG	1999
Electrification 2°/1° des quartiers péri-urbains Prince Sidi Mohammed, Ennada et Lalla M Construction d'un nouveau poste 60/22Kv d'une puissance de 2x10MVA à Boujdour eryem	1,5	ONE	2005

En 1994 la proportion des ménages disposants des logements pourvus d'électricité a été de 68,9%, cette proportion va connaître une progression de plus de 16 points en 2004.

Evolution des proportions des ménages disposant de l'électricité dans le logement selon les régions entre 1994 et 2004

	1994	2004
Province Boujdour	68,9	85,1

En 2009 les ventes totales de l'Office National de l'Electricité au niveau de la province de Boujdour est de 19 891 millions Wh enregistrant ainsi une baisse de 5% par rapport à l'année 2008.

La consommation d'électricité a atteint le volume de 14,24 million kWh dans la province de Boujdour. Les locaux commerciaux et ménage accaparent 64,4% de

consommation d'électricité, suivis par l'administration publiques, éclairage publique, secteur industriel qui enregistrent respectivement 22,6%, 13,4% 8,9% et 0,9% de consommation d'électricité dans la province

Consommation d'énergie électrique à basse tension dans la province selon la catégorie des abonnés en année 2009

Qté en millions WH					
Total	Eclairage publique	Locaux commerciaux+ ménages	Secteur industriel	Secteur agricole	Administrations publiques
14245	1815	9180	30	-	3220

Source : ONE (Agence de distribution à Laâyoune)

Centres de transformation selon la catégorie dans la province

Province	2009		
	Total	Distribution aux quartiers	Clients
Boujdour	50	41	09

Source : ONE (Agence de distribution à Laâyoune)

3) Le réseau routier

Le second investissement de taille dans le domaine des infrastructures a été axé sur les liaisons routières.

Les programmes ont été structurés autour de quatre objectifs clefs visant l'intégration de la province à la vie économique du pays à savoir la liaison avec les agglomérations à caractère stratégique, le désenclavement, l'accès aux ports, et l'ouverture sur les axes internationaux Nord-Sud.

Des efforts considérables sont déployées pour améliorer l'infrastructure routière, notamment la construction des routes permettant le désenclavement de la population.

Notons toute fois que malgré son importance, le réseau routier de la province est fragile à cause des conditions climatiques et des mauvais entretiens de certaines routes.

parmi les principales réalisations, on peut citer:

- Route nationale n°1 qui traverse la province sur 273 km.
- Route reliant la R.N.1 au village des pêcheurs de sidi el Ghazi sur 6.5 Km environ.
- Route reliant la R.N.1 au village des pêcheurs de Lakraa sur 5 Km environ.
- Route provinciale n° 1402 de 300 Km liants la ville de Boujdour a Gueltat-Zemmour revêtue sur 28 Km .
- Route non classée reliant la ville de Boujdour et la commune rurale de Jraifia sur 45 Km.
- Le reste est sous forme de sentiers.

4) Télécommunications:

Avant leur récupération, les provinces sahariennes ne disposaient d'aucun moyen de télécommunication pour les relier au reste du royaume. Aujourd'hui, la province de Boujdour dispose d'un centre général téléphonique de 2000 lignes et d'une station hertzienne d'une puissance de 34 mbit/s. Le téléphone mobile GSM couvre entièrement la totalité de la province en plus d'autres technologies de l'information et de communications (internet réseaux spéciaux de transmission de données...etc).

Le secteur de la poste joue un rôle important dans les activités économique et sociale, surtout après l'expansion démographique et l'accroissement économique que connaît la province de Boujdour, ce qui constitue de fortes motivations pour la modernisation de ses équipements.

Au niveau de la province de Boujdour, les équipements du secteur de la poste se résument dans le tableau ci-dessous.

Réseau postal selon le genre

Type du réseau	Boujdour
	2009
* Réseau de contact	
- Etablissements postaux	1
-Agence postale	-
-Recette de plein exercice (bureau)	1
-Guichets annexes	-
Points de vente de timbres	7
*réseau de collecte	
-Boite aux lettres en dehors des établissements	7
* Réseau d'acheminement	
-Liaison aérienne	-
-Transport contractuel	1
-Transport en régie	1
* Réseau de distribution	
-Urbains	1
-Rural	-
-Nombre de boîtes postales	210

L'activité de la poste se diversifie selon les besoins de la population, les administrations et les établissements et ainsi on peut citer : la poste ordinaire, la poste recommandée et Amana Express Amana Iltizam . Amana Imtiyaz Colis postaux

Malgré la concurrence qui confronte le secteur , ce dernier occupe encore les premiers rangs au niveau des services présentés a la population

Trafic des services postaux selon le genre dans la province
En 2009

Type de trafic	Boujdour
Courrier ordinaire	15948
Courrier recommandé	29195
Amana Express	27057
Amana Itizam	74151
Amana Imtiyaz	8390
Colis postaux	2913

Source: Direction régionale de Barid al-maghrif à lâayoun

5) L'URBANISME ET L' AMENAGEMENT DU TERRITOIRE :

Au lendemain de sa récupération, la province de Boujdour a été induite dans une grande dynamique socio-économique perceptible au niveau de plusieurs secteurs notamment sur le plan spatial.

Avec cet accroissement démographique, le besoin en documents d'urbanisme et en structures adéquates est devenu impérieux.

Afin d'y répondre, plusieurs efforts ont été consentis notamment avec la création de l'Agence Urbaine de la région de Laâyoune-boujdour-sakia el hamra qui s'est chargée de la couverture de de la province, notamment la ville de Boujdour en documents d'urbanisme appropriés et l'amélioration de la qualité du cadre bâti des pôles urbains de la Province.

a) L'HABITAT

Le nombre total des logement est estimé à environ 6000 logements sur l'ensemble de la province,. La majorité de ce parc de logement est construit dans une période postérieur à 1975. Le département de l'habitat a pris part à l'effort national de développement des Provinces sahariennes en part réalisant un programme d'urgence dont les principaux projets sont :

- Le programme dénommé « AL Aouda » qui a abouti à la construction de 380 logements dans la ville de Boujdour,
- Le lotissement AL Wahda (1ère et 2ème tranche) qui vise la viabilisation de 1081 lots.
- Le lotissement ATTANMIYA qui vise la viabilisation de 1848 lots.
- lotissement de 138 lots a la C.R de Lamsid.

- lotissement de 180 lots au site de pêche Acti-Elghazi (P.D.A) a la C.R de Lamsid.
- Lotissement de 180 lots a la C.R de Jraifia.
- 60 logements Economiques a la C.R de Lamsid.
- Lotissement de 180 lots au site de pêche Lakraa (P.D.A) a la C.R de Jraifia.

Actuellement, l'opération de recasement de la population des camps d'unité et des bidonvilles de la ville de Boujdour est en cours. Au total 2548 ménages bénéficieront de l'opération.

b) Projets réalisés ou en cours de réalisation par Société d'aménagement Al omran Al janoub à Boujdour en 2009

*** Opérations en cours de réalisation**

En 2009 une lotissement est en cours de réalisation constituée de 1141 lots de type économique et 314 lots commerciale repartissent comme suite :

Province	Equipements	Nombre de lots				Nbre de lotissement
		Commerciale			Economique	
		R + 3	R + 2	R + 3	R + 2	
Boujdour	267	140	174	-	1141	1

Source: Inspection régionale de l'habitat, de l'urbanisme et du développement spécial

***Operations réalisées en 2009**

Au niveau de cette province le nombre des lots délivré en 2009 était de 2351lots

II-Potentialités économiques

1) Pêche maritime

Le secteur de la pêche maritime est considéré comme la locomotive du développement économique et social de la province, grâce à ses côtes atlantiques (275 Km) qui recèlent une richesse halieutique considérable.

. En 1976, la province était dépourvue de toute installation portuaire significative.

Actuellement, la province dispose d'un petit port traditionnel réservé à la pêche artisanal dont les équipements disponibles sont :

- digue abri d'une longueur de 386 M.
- une halle aux poissons.

La province dispose également 4 points de débarquement aménagés : Acti lghazi, Cap 7, Labair et Lacraa.

alors que les travaux de construction du nouveau port de Boujdour sont très avancés . Les activités liées au secteur de pêche ont contribué à la création d'un nombre considérable d'emplois directs et indirects exigeant une main d'œuvre de formation et de qualification très diverse (6000 pêcheurs et 1907 baraques).

a/ les produits de la pêche côtière

Au port de Boujdour, les produits de la pêche ont totalisé en 2009, 5460 tonnes de poissons toutes espèces confondues pour une valeur totale de 155,2 millions de dh, Ce secteur a contribué à l'émergence de plusieurs activités industrielles surtout la congélation des poissons.

Evolution des produits de la pêche côtière dans la province de Boujdour en 2009

Quantité en tonne
valeurs en milliers dh

province	2008		2009	
	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité
Boujdour	177860	4905	155 267	5460

Source: Délégation de la pêche maritime(laâyoune-boujdour)

b/ la pêche côtière dans la province selon l'espèce

La production de la pêche côtière réalisée en 2009 dans les cotes de la province a été de 5461 tonne et se repartis comme suit

- Poisson industriel :90 tonnes
- Poisson blancs et cephlopes..... : 4828 tonnes
- autre..... : 543 tonnes

c/La flotte de la peche maritime

La province de Boujdour dispose d'un flotille de peche artisanale très importante. Le nombre de canots opérant en 2009 dans les zones maritimes de la province s'élève à plus de 3508 , enregistrant ainsi une augmentation de 3% par rapport a l'année précédente.

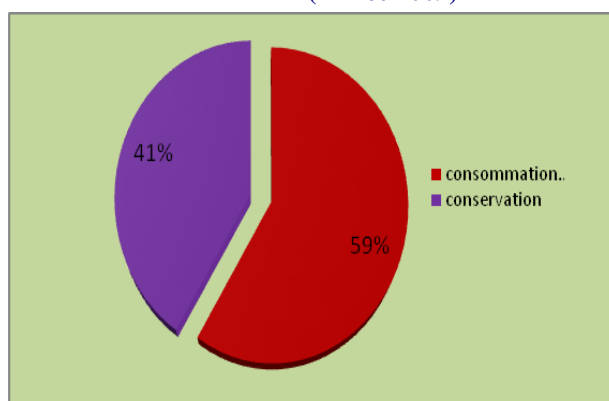
Le nombre de martins-pêcheurs en activité à bord de ces unités est estimé à 7500 pêcheurs en 2009

d/ destination des produits de la pêche côtière

La consommation locale accapare une bonne parti du produit de la pêche côtière dans la province de Boujdour, soit un volume de 3221 tonne , représentant ainsi une proportion de 59% de la production totale.

Le reste de la production cotiere de la province est exploité dans des industries de transformation, en particulier l'industrie de conserverie(41%)

Destination des produits de la pêche côtière dans le province de Boujdour
(Année 2009)



2) Industrie:

Le nombre d'unités industrielles en 2007 au niveau de cette province s'élève à 31 établissements. Ces unités emploient environ 298 employés permanents .

Le chiffre d'affaires réalisé par ces établissements s'élève durant l'année 2007 à 33 461 millions de dh

La production industrielle elle aussi se chiffre à 33 364 millions durant l'année 2007, et les exportations des industries de la place ont réalisé, durant l'année 2007 une valeur de 33 364 millions de dh. Cette valeur ne représente que 1% de celle réalisée au niveau de la Région laayoune Boujdour Sakia El Hamra.

Les entreprises industrielles locales ont réalisé aussi en 2007 un volume d'investissement de l'ordre de 1 290 millions

3) Artisanat.

C'est l'un des secteurs qui contribue modestement au développement socio-économique au niveau provincial. La bijouterie et le tannage sont les deux activités dominantes.

En vue de soutenir cette activité, un apport financier est accordé aux artisans dans le but de développer leurs activités à l'aide de crédits préférentiels octroyés par les agences bancaires.

Dans le domaine des associations et des coopératives, il y a lieu de citer l'existence en 2009 d'une coopérative artisanale constituée par 10 artisans membres. et 21 coopérative agriculture de 150 adhérent et 3 coopératives actives dans le domaine de la pêche maritime

4/ Agriculture

a) Elevage

Dans la province de Boujdour l'élevage constitue la principale activité

agricole. C'est une source de revenu non négligeable pour les éleveurs. Selon les données de la DPA (2006-2007) on note que le cheptel de la province est dominé par les caprins (52,1 %), suivis par les ovins (36,6 %), les camelins (11,3 %).

Effectifs et évolution du cheptel dans la province de Boujdour

	2009
Camelins	18928
Ovins	61324
Caprins	87513

b) Production animale

Le nombre d'abattage contrôlé dans la province de Boujdour a atteint 7971 en 2009 et la production annuelle des viandes rouges est estimée à 436 tonnes de poids

vif, répartie par espèces comme suit :

- Viande bovine 12,540 tonnes (2,8%)
- Viande ovine 62,234 tonnes (14,2%)
- Viande caprine 45,5 tonnes (10%)
- Viande camelins 315,738 tonnes (72%)

5) Commerce et service:

Le secteur commercial est relativement développé Cette activité est traditionnelle chez la population sahraouie. Ce secteur traditionnellement constitue l'activité principale en 1982 cette activité par excellence, La proximité des îles Canaries et des pays limitrophes subsahariens, lui confère une position favorable, et facilite aussi des activités de contrebande, qui jouent un rôle non négligeable dans le secteur informel. En 2004 le commerce occupait environ 2100 personnes, soit trois fois plus que l'industrie s'y ajoute un nombre important en informel.

Chapitre-3 : SECTEURS SOCIAUX

I/-L'EDUCATION NATIONALE

a) Enseignement préscolaire

L'enseignement préscolaire intéresse les enfants âgés entre 3 et 5 ans, il dispense dans 2 type d'établissement :

- **Ecoles coraniques**, qui constituent la forme de scolarisation la plus répondue surtout en milieu rural.
- **Les maternelles et jardins** d'enfants dont l'encadrement et l'équipement permettent d'assurer une formation basé sur des méthodes modernes.

Au cours de l'année scolaire 2009/2010 la province de Boujdour a compté plus de 51 écoles coraniques.

Quant à l'enseignement préscolaire moderne, la province dispose de deux jardins d'enfant. Ces établissements ont accueilli 249 élèves dont 46% du sexe féminin durant la compagne 2009/2010

b) Enseignement primaire public :

Les taux de scolarisation des enfants âgés 7 à 12 ans était 71,3 % en 1994 et en 2004 ce taux est passé à 90,3%

Durant l'années scolaire 2010/2011 la province de boujdour dispose de 9 établissement qui ont accueilli 5 717 élèves, les filles représentent 46,4%,.

L'encadrement de ses élèves était assuré par 199 enseignants .

En ce qui concerne le nombre moyen par classe, il a atteint de 35 élèves par classe ; contre seulement 28 au niveau national.

Répartition des élèves, des écoles, des enseignants de l'enseignement primaire public dans la province de Boujdour durant l'année scolaire 2010/2011

province	écoles	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
boujdour	09	5 717	2657	162	199

Source : A.R.E.F.Lâayoune

c) Enseignement secondaire collégial public :

La province de Boujdour est dotée de 4 collèges publics pour cet enseignement. Le nombre des élèves qui fréquentent ces établissements a atteint 2 533 élèves dont 50% sont des filles, au cours de l'année scolaire 2010/2011 ; cet effectif est reparti sur 47 classes. Le nombre moyen /classe est de 53 élèves contre 36 au niveau national.

Le corps enseignant de ce cycle comptait 104 enseignants dont 12 femmes.

Nombre des élèves, des collèges, des enseignants de l'enseignement secondaire collégial public dans la province de Boujdour durant l'année scolaire 2010/2011

province	collèges	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
boujdour	04	2 533	1266	47	104

Source : A.R.E.F.Lâayoune

d) Enseignement secondaire qualifiant

Au cours de l'année scolaire 2010/2011, la province de Boujdour dispose de deux lycées qui ont accueilli 1 612 élèves dont 52% sont des sexes féminins..

Nombre des élèves, des lycées, des enseignants de l'enseignement secondaire qualifiant Public dans la province de Boujdour durant l'année scolaire 2010/2011

province	Lycées	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
Boujdour	02	1 612	842	-	566

Source A.R.E.F.Lâayoune

e) Enseignement privé

La province de Boujdour dispose seulement de 04 établissements privés pour l'enseignement primaire accueillant 477 élèves en 2010/2011 répartis en 22 classes.

II-FORMATION PROFESSIONNELLE

La province de boujdour est doté de 2 établissements de formation professionnelle ; un établissement pour chaque secteur, et le nombre de places était de 355 Au cours de l'année scolaire 2009-2010.

Nombre de Places et établissements selon le secteur en 2009-2010

	Total	Secteur Privé	Secteur Public
Nbre d'établissements	02	01	01
Nbre de places	355	55	300

Les effectifs des stagiaires des quatre niveaux de formation se repartissent durant l'année scolaire 2009 2010 comme suit :

Réparation des stagiaires dans la province de Boujdour selon le niveau de formation et secteur en 2009-2010

Niveau de Formation	Total	Secteur Privé	Secteur Public
Spécialisation	27	03	24
Qualification	76	04	72
Téchnicien	112	20	92
Téchnicien spécialisé	28	00	28
Total	243	27	216

Concernant le recensement des lauréats diplômés de la formation professionnelle,

il se présente, durant l'années scolaires 2009/2010, comme suit

-Réparation de lauréats dans la province de Boujdour selon le sexe et secteur en 2009-2010

province	Total		Privé		Public	
	Féminin	Total	Féminin	Total	Féminin	Total
boujdour	54	160	04	14	50	146

III/-SANTE

1- Infrastructure sanitaire

L'infrastructure sanitaire est conçue pour servir trois catégories d'activités, à savoir l'activité hospitalière, l'activité des soins de santé de base et l'activité des examens

a/- Secteur public

- Etablissements de soins de santé de base en 2009

désignation	Nbre	Capacité en lits
- Hôpital provincial	01	36
- Dispensaires ruraux	04	-
- centre de santé urbain	03	-

Effectif de médecins : 28 dont 02 spécialistes.

b- Secteur Privé

L'infrastructure sanitaire privée est principalement localisée en milieu urbain au niveau de la ville de Boujdour et se compose de :

- Pharmaciens	:	07
- Cabinet médecine générale	:	01

2- Encadrement paramédical

Le corps paramédical de la province est composé de 90 adjoints de la santé en 2009, leur répartition selon le diplôme obtenu fait ressortir une proportion de d'infirmiers diplômés d'état de l'ordre de 73%, suivis des adjoints de la santé qui représentent 27%.

Personnel paramédical selon la province année 2009

Province	Total	A.S.B+IA	ASDE	Infirmiers diplômés d'état
Boujdour	90	24	-	66

Source: Délégation provinciale de la santé à boujdour

IV/L'activité économique et l'emploi

Selon les résultats du recensement général de la population et de l'habitat de 2004, le taux d'activité globale dans la province a atteint 37,8% (58,5% pour les hommes et 13,1% chez les femmes), selon le milieu ce

taux est de 76,3 % en milieu rural contre 34,7 % en milieu urbain. 64,6% de la population active occupée est salariée contre 24,3 % indépendante et 6,1 % employeur. Selon la branche d'activité, l'agriculture et pêche vient en premier lieu avec 34,9% suivi de l'administration publique avec 28% puis le commerce avec 14 %.

En effet, La province de Boujdour dispose de potentialités économiques importantes, notamment dans les secteurs de la pêche maritime et l'élevage. Alors que ses potentialités en matière agricole sont très limitées eu égard aux conditions climatiques et naturelles peu favorables. D'autre part, l'élevage extensif est très pratiqué dans la province, il trouve son origine dans la vie nomade qui a marqué la vie de la population locale. Le cheptel est constitué principalement des caprins et camelins.

/-JEUNESSE ET SPORTS

Le secteur de la Jeunesse et du Sport joue un rôle déterminant dans l'encadrement et l'éducation des populations en général et de la jeunesse en particulier.

La province de Boujdour dispose d'une infrastructure sportive de base qui reste insuffisante, Néanmoins, ce déficit qui va de paire avec ces aspirations et l'insuffisance des équipements sportifs constituent la principale préoccupation des responsables locaux.

installations sportives dans la province en 2009 :

- 14 terrains de foot ball.
- 02 terrain de hand-ball.
- 03 terrains de basket-ball.
- 02 terrains de volly-ball.
- 01 piste d'athlétisme.

Le secteur de la jeunesse et sport dispose aussi au niveau local des équipements et institutions ci-après :

- Clubs sportifs 9
- Maisons de jeunes 2 (près de 15 764 participants en 2009)
- Foyers féminins..... 02 (48 bénéficiaires)
- Garderies d'enfants 02 (53 bénéficiaires)

V/-ENTRAIDE NATIONALE :

Ce secteur est doté de plusieurs centres socio-éducatifs, répondant aux exigences des couches les moins favorisées de la population, en l'occurrence les orphelins, les handicapés, les personnes âgées, etc.

. En effet, cette Délégation gère et contrôle 09 établissements implantés au

niveau du commandement de cette Province. Le nombre des bénéficiaires de ces institutions a été plus de 633 personnes en 2009 encadrées par des formateurs et encadrant. :

Désignation	Nombre des établissements	Bénéficiaire
Centres d'éducation et de formation	03	312
Garderies d'enfants	02	78
Espace de lutte contre l'analphabétisation	02	56
Maison d'enfant	01	30
Dar almouatine	01	157
total	09	633

VI-CULTURE :

La Délégation provinciale de culture à Boujdour a organisé plusieurs activités durant l'année 2009 :

Type d'activité	Nombre
Téâtre	13
Artistique	17
Education	35
Colloques	13
Conférences	11
Expositions de livre	1
Exposition du patrimoine	5
Exposition de l'art plastique	26
Festivals et session de formations	10

VII- ASSOCIATIONS :

Dans le cadre de l'intérêt accordé aux affaires sociales de cette Province, les autorités provinciales n'épargnent aucun effort pour l'encouragement de la création des associations dans les différents domaines notamment à caractère artistique, culturel, éducatif, sportif et social.

Cet encouragement s'est concrétisé par la mise en place de structures administratives adéquates de nature à donner un nouveau souffle à l'action sociale, dont notamment la division de l'action sociale au sein de la province.

Ces structures ont pour mission de :

- Suivre l'activité des associations.
- Recueillir leurs programmes d'actions.
- Procéder à une post-évaluation des projets et actions des associations postulantes à un appui matériel

- Octroi de subventions selon des normes bien déterminées.

Au niveau de la province de Boujdour, plus de 14 associations sont actives.